



Royaume des Pays-Bas



SOLIDAR
SUISSE

LUTTER POUR UN MONDE ÉQUITABLE



PROJET « PROMOTION DE L'ACCES ET DU MAINTIEN DES FILLES DANS UN SYSTEME EDUCATIF ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE DE QUALITE (PROMESSE-FP) » DANS LES REGIONS DU SAHEL, DU NORD, DE L'EST ET DU CENTRE-NORD

ETUDE SUR LES METIERS PORTEURS ET NOVATEURS DANS LES REGIONS DU NORD, DE L'EST ET DU CENTRE-NORD DU BURKINA FASO

RAPPORT PROVISOIRE

Présenté par

CERAC

Dr SAWADOGO Alamissa, *Consultant principal*
Dr KINDA Téné, *Consultante associée* ;
SALOUKA Souleymane, *Consultant associé* ;
OUEDRAOGO Denis, *Consultant associé* ;

Novembre 2021

Table des matières

SIGLES ET ABBREVIATIONS	4
LISTES TABLEAUX ET GRAPHIQUES	5
Listes des tableaux.....	5
Listes des graphiques.....	6
RESUME EXECUTIF	7
INTRODUCTION	13
I. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ETUDE	13
1.1. Contexte et de la justification de l'étude.....	13
1.2. Objectifs de l'étude.....	14
II. METHODOLOGIE	15
2.1. L'étape préparatoire de l'étude.....	15
2.1.1. La rencontre de cadrage et la revue documentaire.....	15
2.1.2. Mobilisation des acteurs sur le terrain.....	16
2.2. La collecte des données primaires sur le terrain.....	16
2.2.1. L'enquête qualitative.....	16
2.2.2. L'enquête quantitative.....	17
2.3. Traitement, l'analyse des données et rédaction du rapport.....	18
2.4. Atelier de validation des résultats.....	18
2.5. Difficultés rencontrées sur le terrain.....	18
2.6. Définition de quelques concepts clés.....	19
III. Revue de la littérature sur la formation professionnelle et l'emploi des jeunes et les métiers porteurs	20
3.1. Dynamique démographique, éducation et employabilité.....	20
3.2. Participation et insertion des jeunes sur le marché.....	21
3.3. Brève présentation des régions du Nord, Centre-Nord et Est.....	24
3.4. La crise sécuritaire et son impact des régions du projet.....	33
IV. PRÉSENTATION DES DONNÉES COLLECTÉES	34
4.1. Récapitulatif des données collectées.....	35
4.2. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés.....	37
❖ La répartition selon le sexe.....	37
V. IDENTIFICATION DES MÉTIERS PORTEURS POUR LES CIBLES DU PROJET	40
5.1. Les métiers porteurs dans la région du centre-Nord.....	40
5.2. Les métiers porteurs dans la région du Nord.....	47
5.3. Les métiers porteurs dans la région de l'Est.....	51
VI. OFFRE DE FORMATIONS PROFESSIONNELLES ET INSERTION DANS LES 3 REGIONS 57	
6.1. L'offre de formation professionnelle dans la région dans la région du Nord.....	57
6.2. L'offre de formation professionnelle dans la région du Centre-Nord.....	60
6.3. Offre de formation professionnelle dans la région de l'Est.....	65
6.4. Perceptions des acteurs sur la formation professionnelle Jeunes déscolarisées et non scolarisées.....	68
VII. ACTEURS DE SOUTIEN OU DE FINANCEMENT DE LA FP ET POSSIBILITES DE COLLABORATION AVEC LE PROJET	78
7.1. Acteurs d'appui au financement dans le Centre-Nord.....	78

7.2. Acteurs de soutien ou de financement de la FP et possibilités de collaboration avec le projet dans le Nord	85
7.3. Les acteurs de soutien ou de financement de la FP et l’insertion professionnelle, dans la région de l’Est.....	92
VIII. PROPOSITION D’ARTISANS MODELES PAR REGION	94
IX. PROPOSITION D’ARTISANS CAPABLES DE RECEVOIR DES BENEFICIAIRES DU PROJET POUR UNE FORMATION DE COURTE DUREE.....	105
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	110
CONCLUSION.....	110
Recommandations	110
BIBLIOGRAPHIE.....	112

SIGLES ET ABBREVIATIONS

ANFP	: Agence Nationale de la Formation Professionnelle
ANPE	: Agence Nationale Pour l'Emploi
ANPE	: Agence Nationale pour l'Emploi
BIT	: Bureau International du Travail
CEBNF	: Centre d'Education de Base Non formelle
DPJPREJ	Direction provinciale de la Jeunesse et de la Promotion de l'Entreprenariat des Jeunes
DRJPREJ	Direction Régionale de la Jeunesse et de la Promotion de l'Entreprenariat des Jeunes
EFTP	: Enseignement et de Formation Techniques et Professionnels
EMC	: Enquête Multisectorielle Continue
ERI-ESI	: Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel
FAARF	: Fonds d'Appui aux Activités Rémunératrices des Femmes
FAFPA	: Fonds d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage
FAIJ	: Fonds d'Appui aux Initiatives des Jeunes
FAPE	: Fonds d'Appui à la Promotion de l'Emploi
FASI	: Fonds d'Appui au Secteur Informel
IMF	: Institution de Micro- Finance
INSD	: Institut National de la Statistique et de la Démographie
MJPREJ	: Ministère de la Jeunesse et de la Promotion de l'Entreprenariat des Jeunes
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PADEJ-MR	: Projet d'Appui à l'Emploi des Jeunes et Développement des Compétences en Milieu Rural
PAPSA	: Projet d'Amélioration de la Productivité Agricole et de la Sécurité Alimentaire
PFNL	: Produits Forestiers Non Ligneux
RCPB	: Réseau des Caisses Populaires du Burkina
RGPH	: Recensement Général de la Population et de l'Habitation
SFD	: Structures de Financement Décentralisées
SPAI	: Sous-Produits Agricoles et Agro-Industriels
SPONG	: Secrétariat Permanent des Organisations Non Gouvernementales

LISTES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

Listes des tableaux

Tableau 1: Métiers porteurs identifiés dans la région du centre-Nord selon les secteurs d'activités	8
Tableau 2: Métiers porteurs identifiés dans la région du Nord selon les secteurs d'activités	9
Tableau 3: Métiers porteurs identifiés dans la région de l'Est selon les secteurs d'activités	10
Tableau 1: Filières et métiers porteurs dans les zones de l'étude	26
Tableau 2: filières porteuses dans la Région du Nord	26
Tableau 3 : Métiers/créneaux porteurs dans le sous-secteur de l'agriculture dans le centre Nord	28
Tableau 4: Métiers porteurs/créneaux dans le sous-secteur de l'élevage dans le centre-Nord	29
Tableau 5 : Métiers porteurs/créneaux dans le sous-secteur de l'environnement	30
Tableau 6: Secteur secondaire : Artisanat	30
Tableau 7 : Provinces et communes touchées par l'enquête	35
Tableau 8 : Cibles touchées par les focus groups par régions	36
Tableau 9 : Etat de la collecte des données quantitatives auprès des jeunes dans les trois régions	37
Tableau 10 : Répartition des jeunes enquêtés par sexe	37
Tableau 11: Niveau instruction des enquêtés	38
Tableau 12: Occupation principale des enquêtés	39
Tableau 13 : Métiers porteurs et novateurs dans la région du centre-Nord au niveau du secteur primaire	42
Tableau 14: Métiers porteurs et novateurs dans la région du centre-Nord au niveau du secteur secondaire	44
Tableau 15: Métiers porteurs et novateurs dans la région du centre-Nord au niveau du secteur tertiaire	46
Tableau 16: Métiers porteurs et novateurs dans la région du Nord au niveau du secteur primaire	47
Tableau 17 : Métiers porteurs et novateurs dans la région du Nord au niveau du secteur secondaire	48
Tableau 18: Métiers porteurs et novateurs identifiés dans le secteur tertiaire dans la région du Nord	50
Tableau 19: Métiers porteurs et novateurs identifiés dans le secteur primaire dans la région de l'Est	52
Tableau 20: Métiers porteurs identifiés dans le secteur secondaire dans la région de l'Est	53
Tableau 21: Métiers porteurs du secteur tertiaire identifiés dans la région de l'Est	55
Tableau 22 : Les filières des centres de FP, les conditions d'accès et les frais de scolarité	57
Tableau 23 : Centres de formation de la région du Centre Nord	61
Tableau 24: Coûts annuels des formations résidentielles ou présentielles	63
Tableau 25: Coûts annuels des formations de type dual	63
Tableau 26: Coûts des formations continues	64
Tableau 27: Coûts des formations modulaires qualifiantes (FMQ)	64
Tableau 28: Liste des centres de formation professionnelle du Gourma	67
Tableau 29 : Répartition des jeunes sur la nécessité d'être formé avant d'exercer un métier	72
Tableau 30: Cartographie des institutions de microfinance publiques et privées de la Région du Centre-Nord	80
Tableau 31 : Caractéristiques des financements accordés par les IMF privées	81
Tableau 32: Caractéristiques et conditions de financement des fonds FAIJ, FAPE, FASI et FAARF	82
Tableau 33 : Liste des Institutions de micro finance de la région du Nord	86
Tableau 34 : Liste des fonds de l'Etat FAIJ, FAPE, FASI, FAARF de la région du Nord	89
Tableau 35 : Liste Des Maîtres Artisans dans la région du Nord	106
Tableau 36: Liste des maitres artisans proposés dans le centre-Nord	107
Tableau 37: Liste des maitres artisans proposés dans l'Est	108

Listes des graphiques

Graphique 1 : Comparaison des effectifs des élèves affectés selon la région	34
Graphique 2: Situation matrimoniale des enquêtés	37
Graphique 3 : Pourcentage des enquêtés, ayant de déjà bénéficié de formation professionnelle	73
Graphique 4 : Répartition des enquêtés selon la durée de la formation désirée	74
Graphique 5: Répartition des jeunes selon leur connaissance de l'existence des structures de financement.....	91

RESUME EXECUTIF

❖ Contexte et de la justification de l'étude

La population burkinabè est en majorité jeunes ; 77,9% a moins de 35 ans. Cette jeunesse de la population augmente les besoins de scolarisation, de formation professionnelle et d'emploi que le gouvernement a du mal à assurer. Pendant que le secteur privé est confronté à des difficultés à trouver des jeunes qualifiés pour répondre à ses besoins de recrutement, le système national d'EFTP) est orienté vers le marché du travail salarié formel. Le niveau d'employabilité des jeunes reste faible à cause de l'insuffisance ou du manque de formation technique et professionnelle, ainsi que la question de l'accompagnement/financement pour l'insertion des sortants de la formation.

Dans le but d'apporter leur contribution à la résolution du problème d'accès à l'emploi des jeunes le consortium Solidar Suisse-Educo-Aflatoun international a initié le projet « *Promotion de l'accès des filles à un Système Éducatif et de Formation Professionnelle de qualité dans les régions du Sahel, du Nord, de l'Est et du Centre Nord du Burkina Faso (PROMESSE-FP)* ». Ce projet vise à favoriser un meilleur accès des jeunes à des emplois et des revenus décents, à travers des formations dans des métiers porteurs et novateurs dans la zone d'intervention. La présente étude a été commanditée pour permettre de disposer d'informations pertinentes pour orienter les interventions sur le terrain.

L'objectif général de cette étude est d'identifier les métiers porteurs et novateurs des régions du Nord, du Centre-Nord et de l'Est au regard de la cible et de la durée du projet.

❖ Méthodologie

Pour atteindre les objectifs de l'étude, une méthodologie mixte combinant les enquêtes qualitatives et quantitatives soutenant par une analyse documentaire a été adoptée. Le travail a mis l'accent sur l'approche participative impliquant l'ensemble des acteurs concernés par la formation professionnelle et l'emploi de jeunes dans les zones du projet. Le processus de travail s'est articulée autour des étapes suivantes : la préparation de l'étude, la collecte des données, le traitement des données, l'analyse des données et de rédaction du rapport et l'atelier de restitution des résultats.

L'enquête qualitative a été réalisée à partir des entretiens individuels approfondis auprès des personnes ressources des structures impliquées dans la formation professionnelle et des focus groups auprès des groupes de garçons et filles/femmes de 15 à 35 ans déscolarisés ou non scolarisés dans la zone de projet. Au total, 35 focus groups ont été réalisés permettant de toucher 321 personnes dont 196 de sexe masculin (61%) et 125 de sexe féminin (39%). Les entretiens individuels ont concerné les responsables des services techniques déconcentré des ministères en charge de la jeunesse, les responsables des centres de formations publics et privé, des responsables d'ONG et programmes qui interviennent dans la formation et l'emploi des jeunes. Quant à l'enquête quantitative, elle a permis de toucher 451 jeunes de 15 à 35 ans dont 57% de filles/femmes et 43% de garçons/hommes.

❖ Les métiers porteurs

L'étude retient que qu'un métier porteur peut se définir comme étant un métier disposant d'une forte potentialité en termes de production et/ou transformation, de création de revenus et d'emplois. Les produits ou services proposés par ce métier bénéficient d'une demande (interne ou externe) et apportent de la valeur ajoutée. Quant au métier novateur ou innovant, il peut être défini comme un métier dans

lequel des éléments nouveaux ont été apportés pour le rendre plus rentable ou porteur. Ainsi, le métier peut être soit nouveau, soit métier ancien, mais bénéficie de changements internes pour plus de productivité ou de rentabilité. Dans le cadre de la présente étude, certains métiers identifiés peuvent ne pas être nouveaux, mais des innovations doivent y être apportées pour mieux les rendre porteurs ou pour augmenter l'employabilité des personnes formées dans ces métiers. Le tableau suivant présente les métiers porteurs identifiés dans le Centre-Nord.

Tableau 1: Métiers porteurs identifiés dans la région du centre-Nord selon les secteurs d'activités

Filière	Spécialité	N°	Nom du métiers porteurs
SECTEUR PRIMAIRE			
Agronomie	Culture maraîchère	1	Maraîchage
Environnement	Foresterie	2	Pépiniéristes (<i>producteur de plants</i>)
		3	Culture de Moringa
Zootechnie	Elevage (production animale)	4	Embouche (<i>bovine, ovine, de caprins, etc.</i>)
		5	Elevage des petits ruminants (ovins, caprins porcins)
		6	Elevage de poules (<i>poules locales, coquelets</i>)
Agroalimentaire	Génie alimentaire	7	Transformateur et vendeur de produit forestiers non ligneux
		8	Transformateurs de produits agricoles
		9	Transformation et la vente des produits de l'élevage (
		10	Vente des produits agricoles
SECTEUR SECONDAIRE			
Génie mécanique	Cycles et motocycles	1	Mécanique deux roues et trois
Génie civil	Bâtiment	2	Maçonnerie <i>tâcheron et métiers connexes</i>
		3	Plomberie
		4	Carrelage
		5	Peinture
		6	Menuiserie-coffrage
		7	Soudure (Menuiserie métallique)
	Génie électrique	Electricité	8
Maintenance des équipements techniques énergétiques		9	Technicien froid et climatisation (Maintenance électronique froid : <i>entretien du matériel électronique comme les frigo et congélateurs, des climatiseurs</i>)
Maintenance audiovisuelle-électronique		10	Electronique audiovisuelle Réparation d'appareil radio, télé, téléphone...
Métrologique	Energie renouvelable	11	Technicien en énergie solaire (<i>L'installation, la réparation, et la maintenance de plaques solaires</i>)
SECTEUR TERTIAIRE			
Arts et spectacle	Habillement	1	Couture (<i>couture, styliste, broderie</i>)
	Tissage-teinture	2	Tissage (<i>Tissage de pagnes Faso danfani</i>

Filière	Spécialité	N°	Nom du métiers porteurs
SECTEUR PRIMAIRE			
	Esthétique	3	Coiffure ((Coiffeuse esthétique : tresses, tissage, fabrication de perruques, esthétique et maquillage)
	Saponification	4	Production de savon

Tableau 2: Métiers porteurs identifiés dans la région du Nord selon les secteurs d'activités

Filières	Spécialités	N°	Nom du métiers porteurs
Agronomie	Culture maraîchère	1	Maraîchage (Culture d'oignon, Culture d'haricot vert, Culture de pomme de terre)
	Foresterie	2	Culture de Moringa
Zootechnie	Elevage (production animale)	3	Embouche (<i>bovine, ovine, de caprins, etc.</i>)
		4	Elevage des petits ruminants (ovins, caprins porcins)
		5	Elevage de poules (<i>poules locales, coquelets, poules de chairs</i>)
		6	Élevage de poulet pondeuse : Production d'œuf
Agroalimentaire	Génie alimentaire	7	Transformation et vente de produit forestiers non ligneux (<i>soumbala, Beurre de Karité, jus de tamarin, jus de de fuit de baobab</i>)
		8	Transformation de produits agricoles
		9	Boulangerie traditionnelle
SECTEUR SECONDAIRE			
Génie mécanique	Cycles et motocycles	1	Mécanique deux et trois roues
		2	Mécanique rurale (réparation des motopompe, moulin....
	Automobile	3	Mécanique auto
Génie civil	Bâtiment	2	Maçonnerie <i>tâcheron et métiers connexes (carreleur, staffeur, pavage)</i>)
		3	Plomberie
		4	Carrelage
		5	Peinture
	Structure métallique	7	Soudure ((Menuiserie métallique)
Génie électrique	Electricité	8	Electricité bâtiment
		9	Electricité auto
	Maintenance des équipements techniques énergétiques	10	Maintenance électronique froid (<i>entretien du matériel, Réparation de climatiseur, congélateur, frigo</i>)
	Maintenance audiovisuelle - électronique	11	Maintenance électronique (<i>Réparation de portable, de radio, Télé, ventilateur</i>)
Métrologie	Energie renouvelable	12	Technicien en énergie solaire (électricité solaire)
SECTEUR TERTIAIRE			
Tourisme et hôtellerie	Restauration	1	Restauration
Arts et spectacle	Habillement	2	Couture (<i>couture, broderie</i>)
	Tissage-teinture	3	Tissage
	Esthétique	4	Coiffure (Coiffeuse esthétique) :

Filières	Spécialités	N°	Nom du métiers porteurs
	Saponification	5	Production de savon

Tableau 3: Métiers porteurs identifiés dans la région de l'Est selon les secteurs d'activités

Filières	Spécialités	N°	Nom des métiers porteurs
SECTEUR PRIMAIRE			
ZOO-TECHNIE	Elevage (production animale)	1	Elevage de poules pondeuses
		2	Elevage de cochons
		3	Embouche ovine
	Apiculture	4	Apiculture
AGROALIMENTAIRE	Génie alimentaire	5	Pâtisserie
		6	Transformation des produits forestiers non ligneux
AGRONOMIE	Agronomie	7	Agriculture (Production de sésame ; maïs).
	Culture maraîchère	8	Maraîchage
Environnement	Foresterie	9	Culture de Moringa
SECTEUR SECONDAIRE			
Génie mécanique	Cycles et motocycles	1	Mécanique deux roues
Génie civil	Bâtiment	2	Maçonnerie
		3	Plomberie
		4	Carrelage
	Structure métallique	5	Soudure
Génie électrique	Electricité	6	Technicien en énergie solaire (électricité solaire)
		7	Electricité bâtiment
	Maintenance audiovisuelle-électronique	8	Electronique audiovisuel (Réparation des appareils électroniques)
TERTIAIRE			
Tourisme et hôtellerie	Restauration	1	Restauration
Arts et spectacles	Habillement	2	Tailleur/ couturier
	Tissage teinture	3	Tisserand
	Esthétique	4	Coiffeur
	Saponification	5	Production de savon

Dans toutes les régions, les données montrent que les jeunes n'ont pas une bonne connaissance des métiers porteurs et novateurs ou les nouveaux métiers. La majorité ne connaît que les métiers traditionnels tels que la mécanique, la couture, la coiffure. Il est nécessaire d'informer et sensibiliser les jeunes sur les métiers innovations dans les métiers. En se référant à la définition du concept novateur ou innovant, on note que dans les métiers dits traditionnels, on peut y apporter des éléments nouveaux (style, forme, design, la manière de présenter, etc.) pour les rendre plus porteurs, innovants.

❖ L'offre de formation professionnelle

Les données montrent que les trois régions disposent de plusieurs centres de formation professionnels offrant des formations de renforcement des compétences professionnelles aux jeunes et aux adultes pour une meilleure insertion professionnelle sur le marché de l'emploi. Cependant, la majorité de ces centres se trouvent aux chefs-lieux de régions ou de provinces. Ce qui rend difficile leur accessibilité au grand nombre des jeunes, surtout les filles. On note que la majorité des centres de formation relèvent des acteurs privés. Dans la plupart de ces centres de formation, il n'existe pas de dispositif d'hébergement, ni de dispositif spécifique en faveur des personnes vulnérables (personnes handicapées ou PDI). Tout le monde est soumis aux mêmes conditions d'accès.

Trois types de formations sont généralement réalisées dans les structures de l'ANPF et celles privées. Il s'agit de la formation initiale, la formation continue et la formation modulaire qualifiante (FMQ). Les formations données par les structures de l'ANPF sont régies par la grille tarifaire des prestations de l'ANFP N°2020/000012/MJPEJ/SG/ANFP/CA du 31 décembre 2020. Toutefois, même si les structures privées ont des tarifs supérieurs à celles de l'ANPF, d'une manière générale, elles essaient de se rapprocher des tarifs des structures de l'ANPF.

Selon ma nomenclature des tarifs de formations de l'ANPF et selon le type de formation, les coûts de varient de 60 000 FCFA à 115 000 FCFA par an pour la formation présentielle. Pour la formation duale dont la durée est de 3 ans, le coût est 80 000 FCFA par an. Quant à la FMQ, le coût varie selon le métier et la durée (1 à 3 mois) et selon le type d'apprenant (ménages ou sociétés/entreprises)

❖ Perceptions des acteurs sur la formation professionnelle.

Pour les acteurs de services étatiques enquêtés, les centres de formation professionnelle ne sont pas suffisamment fréquentés par les jeunes déscolarisés et non scolarisés à cause l'éloignement, le coût de la formation Elevé, le manque d'hébergement pour les non-résidents. Cependant, on note une prise de conscience des jeunes qui ont commencé à accorder de l'importance à la formation professionnelle comme moyen d'amélioration de l'employabilité.

Pour l'ensemble des jeunes, il ressort qu'ils ont besoin de soutien pour a formation mais aussi pour l'installation. Les personnes déplacées ont plus besoin de soutien au regard des conditions qu'elles vivent. Quant aux parents, ils pensent qu'il n'existe pas de réelles initiatives pour soutenir la formation professionnelle ou l'emploi des jeunes et femmes. Donc, les parents sont obligés de se débrouiller pour assurer la formation de leurs enfants, mais ils rencontrent de nombreux obstacles qui les freinent dans le désir de faciliter l'insertion professionnelle de leurs enfants.

Sur l'ensemble des jeunes touchés par l'enquête quantitative, seulement 27,7% ont déjà bénéficié de la formation professionnelle. Les entretiens les focus réalisés avec les jeunes et les acteurs de la formation professionnelle indiquent que les jeunes vivant dans le milieu rural sont plus désavantagés en matière d'accès à la formation non seulement à cause des distances qui les séparent aux centres de formation mais aussi les coûts de la formation jugés élevés.

Il est donc nécessaire d'élargir l'offre de formation professionnelle pour la rendre accessible à la majorité de jeunes, développer le partenariat avec les acteurs intervenant dans le financement de la formation et l'insertion de jeunes pour mieux accompagner les jeunes. Avec la faible connaissance sur les métiers porteurs et innovants, il est aussi important de mener des activités de sensibilisation pour une meilleure connaissance des populations sur la formation professionnelle, explorer d'autres possibilités

d'hébergement pour les jeunes en formation et sensibiliser les parents afin de faciliter l'accès des jeunes filles à la formation professionnelle.

❖ Conclusion

La présente étude montre une évolution positive des mentalités de jeunes pour la formation professionnelle jadis longtemps considérée comme réservée à ceux qui ont échoué au niveau de l'éducation formelle. Malgré cette prise de conscience des jeunes, leur accès à la formation professionnelle à l'insertion reste faible à cause de l'insuffisance de financement. L'étude montre également une faible connaissance des jeunes et des parents sur les métiers porteurs et novateurs. L'accessibilité aux centres de formation et le soutien pour l'insertion reste un défi.

Les résultats montrent que pour mieux aider la jeunesse dans la formation professionnelle et l'insertion, il faudra d'abord faire un travail de sensibilisation auprès des filles, les femmes, des parents et des maris sur le bien-fondé de la formation professionnelle et sur les métiers porteurs. Ainsi, les recommandations suivantes ont été formulées

❖ Recommandations

❖ Pour l'accès à la formation professionnelle

1. Améliorer l'offre de formation professionnelle pour faciliter l'accès aux jeunes :
2. Soutenir le renforcement des capacités des formateurs des centres de formation afin d'introduire de l'innovation dans les formations ;
3. Octroyer des bourses de formation pour certains jeunes vulnérables ;
4. Améliorer les connaissances des jeunes et des parents sur les métiers porteurs, l'entrepreneuriat des jeunes et les formations disponibles
5. Mener actions de sensibilisation pour lever les pesanteurs socioculturelles qui affectent la formation des jeunes filles/femmes
6. Encourager les formations de courtes durées au profit des jeunes certaines cibles du projet tenant de leur profil

Pour l'insertion socioprofessionnelle

7. Soutenir l'insertion professionnelle des jeunes formés, à travers soit des kits d'installation, soit une mise en contact avec les acteurs qui financent l'insertion
8. Travailler de concert avec le Conseil Régional et les différentes mairies de commune, afin d'identifier à l'avance des places où pourront exercer les jeunes en formation
9. Impliquer les entreprises et professionnels de la place pour recevoir les jeunes formés pour des stages de perfectionnement
10. Mettre en place un fonds en garantie pour pallier au problème de garantie par l'accès des jeunes au crédits des jeunes

INTRODUCTION

La Burkina Faso a une population en majorité jeune ; ce qui engendre une forte demande d'emploi qui évolue de manière très disproportionnée par rapport à l'offre. Cette réalité entraîne un fort taux de chômage chez les jeunes et surtout chez les femmes à cause du faible niveau d'employabilité liée à de l'insuffisance de formation technique et professionnelle. Depuis 2020 l'Agence Nationale de la Formation Professionnelle (ANFP) a été créée en 2020 et placée sous la tutelle du Ministère de la Jeunesse et de la promotion de l'Entreprenariat des Jeunes (MJPEJ). Elle a pour mission principale de contribuer à la mise en œuvre de la politique du Gouvernement en matière de développement des compétences techniques et professionnelles. Avec l'ANFP, la vision du gouvernement est de faire de la formation professionnelle le moteur de la transformation structurelle de l'économie burkinabè. Cette politique vise à permettre la mise en œuvre de la stratégie de généralisation de la formation professionnelle pour faciliter l'accès des jeunes à l'emploi.

Il est accompagné dans cette dynamique par des partenaires au développement tels que le consortium Solidar Suisse-Educo-Aflatoun international à travers le Projet « *promotion de l'accès et du maintien des filles dans un système éducatif et de formation professionnelle de qualité (PROMESSE-FP)* » dans les régions du Sahel, du Nord, de l'Est et du Centre-nord.

Le présent document est le rapport préliminaire de l'étude sur les métiers porteurs et novateurs dans les régions du Nord, de l'Est et du Centre-Nord dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet.

I. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ETUDE

1.1. Contexte et de la justification de l'étude

Dans un contexte de forte croissance démographique, le Burkina Faso éprouve des difficultés à répondre aux besoins d'emplois de sa population, en majorité des jeunes de 15 à 35 ans. En effet, 77,9% de la population a moins de 35 ans¹. Pendant que le secteur privé est confronté à des difficultés à trouver des jeunes qualifiés pour répondre à ses besoins de recrutement, le système national d'Enseignement et de Formation Techniques et Professionnels (EFTP) est orienté vers le marché du travail salarié formel. On note que la participation au marché du travail est assez forte et précoce au Burkina Faso à cause de l'absence d'alternatives pour la majorité des jeunes. Environ 87% des jeunes de 16 à 35 ans font partie de la population active. Parmi les jeunes en âge de travailler, environ 81% participent au marché du travail avant 18 ans. Cette situation se justifie par le fait que le système éducatif burkinabè, dans son ensemble, n'offre pas la possibilité à la majorité des enfants et des jeunes d'y accéder et d'y passer le temps nécessaire à leur éducation/formation, excluant ainsi bon nombre d'enfants du système éducatif et de formation².

¹ INSD (2020), *Résultats Préliminaire Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation du Burkina Faso*, Ouagadougou-Burkina Faso

² ICEJA (2014). *Cartographie et diagnostic de l'emploi des jeunes au Burkina Faso*. Accessed 10/19/17 http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/africa/-ro-addis_ababa/sro-dakar/documents/publication/wcms_339497.pdf, Rapport d'étude de l'Initiative conjointe pour l'emploi des jeunes en Afrique

Dans un tel contexte, la majorité des jeunes exclus du système éducatif est contrainte de participer précocement au marché du travail sans avoir acquis des compétences nécessaires à leur insertion dans le tissu économique. Ainsi, le niveau d'employabilité reste faible à cause de l'insuffisance ou du manque de formation technique et professionnelle. En effet, seulement 4,5% de la population de 16 à 64 ans ont bénéficié de l'EFTP dont 6,3% d'hommes et 3,1% de femmes³. Ce qui contribue à accentuer le chômage des jeunes, leur sous-emploi, la vulnérabilité et l'informalité de l'emploi de cette frange de la population. Dans les grandes villes, le manque d'emploi est très préoccupant, ouvrant des portes à la mendicité juvénile dans les rues qui rime souvent avec violence, vol... Cette situation s'explique en partie par la faible maîtrise des besoins du marché du travail et des niches d'emploi, la faible capacité à adapter assez rapidement le dispositif de formation aux besoins exprimés et le fonctionnement assez faible des dispositifs de suivi de l'insertion des sortants.

Les difficultés d'insertion des sortants de la formation professionnelle traduisent une inadéquation entre la formation et les besoins du marché. Le système promeut des formations dans des filières saturées tandis que les filières demandeuses de compétences ne sont pas suffisamment développées. A cela s'ajoute la question de l'accompagnement/financement pour l'insertion des sortants de la formation. Autres obstacles à l'accès des jeunes et des femmes à l'emploi est non seulement la méconnaissance des nouveaux métiers porteurs, mais également l'absence de formation et d'accompagnement adéquats.

C'est dans le but d'apporter leur contribution à la résolution de ces problèmes d'accès à l'emploi des jeunes que le consortium Solidar Suisse-Educo-Aflatoun international a initié le projet « **Promotion de l'accès des filles à un Système Éducatif et de Formation Professionnelle de qualité dans les régions du Sahel, du Nord, de l'Est et du Centre Nord du Burkina Faso (PROMESSE-FP)** ». Il vise à favoriser un meilleur accès des jeunes à des emplois et des revenus décents, à travers des formations dans des métiers porteurs et novateurs dans la zone d'intervention. Il permettra de mettre en place de centres d'éducation et de formation pour les adolescentes exclues du système éducatif qui seront formées à des métiers porteurs en fonction de leur choix et habileté. D'autres jeunes seront placés en apprentissage chez des maîtres artisans en fonction des métiers identifiés comme porteurs dans la zone du projet. C'est dans ce cadre que la présente étude sur les métiers porteurs et novateurs a été commanditée pour permettre de disposer d'informations pertinentes pour orienter les interventions sur le terrain. Compte tenu du fait que Solidar Suisse, en partenariat avec l'Union Fraternelle des Croyants (UFC) Dori, réalise actuellement une étude similaire dans Sahel, cette région ne sera pas concernée par la présente étude. Elle ne couvrira que les régions du Nord, du Centre-Nord et de l'Est.

1.2. Objectifs de l'étude

L'objectif général de cette étude est d'identifier les métiers porteurs et novateurs des régions du Nord, du Centre-Nord et de l'Est au regard de la cible et de la durée du projet.

Les objectifs spécifiques sont :

- **Constituer la liste des métiers porteurs et novateurs de la zone d'intervention au regard de la cible du projet** (en tenant compte des jeunes défavorisées notamment les personnes déplacées internes, les personnes vivant avec un handicap).

³ ICEJA (2014). Op.cit.

- **Pour chaque métier, constituer une fiche présentant les informations suivantes :** description du métier, pertinence du métier, durée de formation nécessaire, coût approximatif de la formation, zone de prédilection, structure/privé pouvant offrir des formations, structures pouvant financer l'installation dans ces métiers.
- **Définir le niveau requis** (sans niveau d'étude, niveau d'études primaires, niveau d'études secondaires, etc.) **pour l'apprentissage de chaque métier.**
- **Identifier les professionnels pertinents pour ces métiers** qui ont les capacités techniques matérielles en fonction des localités et qui sont prêts à recevoir des bénéficiaires du projet pour une formation de courte durée (préciser le nombre de personnes que le spécialiste peut recevoir à la fois pour un apprentissage).
- **Identifier 12 maîtres artisans modèles** (soit 4 par région) qui feront l'objet d'un film pour motiver les jeunes à se lancer dans les métiers exercés par ces modèles
- **Présenter les résultats par région et par province**

II. METHODOLOGIE

Pour atteindre les objectifs de l'étude, une méthodologie mixte a été adoptée. Elle combine l'analyse des données secondaires (documentaires) et la collecte des données primaires de type qualitatif et quantitatif tout en privilégiant la collecte des données qualitatives. L'accent a été mis sur l'approche participative impliquant l'ensemble des acteurs concernés par la formation professionnelle et l'emploi de jeunes dans les zones du projet. La démarche de travail s'articule autour des étapes suivantes :

- i) la préparation de l'étude ;
- ii) la collecte des données ;
- iii) le traitement des données ;
- iv) l'analyse des données et de rédaction du rapport ;
- v) L'atelier de restitution des résultats.

2.1. L'étape préparatoire de l'étude

L'étape préparatoire comprend : la rencontre de cadrage, la revue documentaire, l'élaboration des outils de collecte, la formation des agents ce collecte des données et l'information des acteurs sur le terrain.

2.1.1. La rencontre de cadrage et la revue documentaire

La rencontre de cadrage a été la première étape de cette étude. Cette rencontre a été organisée entre les Responsables de Solidar Suisse en charge du projet et le consultant pour s'accorder sur la compréhension de l'étude et la méthodologie. Cette rencontre permis également d'affiner l'organisation du travail (les cibles pour les entretiens, les localités d'enquête...).

La rencontre de cadrage a été suivie de la revue documentaire qui a permis d'exploiter la documentation disponible sur l'EFTP, les métiers porteurs pour les jeunes et les femmes. Elle a permis de faire le point des informations disponibles et une analyse préliminaire des données existants sur les métiers porteurs

et sur la promotion de la formation professionnelle. Ainsi, la revue documentaire s'est intéressée aux actions ayant déjà eu lieu ou en cours de mise e œuvre dans les zones du projet portant sur la formation professionnelle, les métiers porteurs, les actions du Gouvernement, les actions d'autres ONG et organismes. A cet effet, les études sur les métiers porteurs réalisées par d'autres intervenants notamment les partenaires tels que Job Booster, le Projet Cultivons L'esprit d'Entreprise (CLE), Expertise France, l'Observatoire Nationale, des études de l'Emploi et de la Formation (ONEF) ont été exploitées.

Ce travail a permis également d'orienter les investigations sur le terrain, notamment les acteurs à enquêter et la conception des outils de collecte.

2.1.2. Mobilisation des acteurs sur le terrain

Pour faciliter la réalisation des entretiens sur le terrain, il est nécessaire d'informer au préalable les autorités administratives au niveau provincial et communal, les responsables des services techniques concernés par la formation professionnelle de l'emploi, sur le déroulement de l'étude et solliciter leur adhésion. Une partie de ce travail d'information a été réalisé par Solidar Suisse et ses partenaires.

Sur le terrain, les Directions Régionales de la Jeunesse et de la Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes (DRJPEJ) ont été utilisées comme les porte d'entrée pour accéder aux autres structures et acteurs.

2.2. La collecte des données primaires sur le terrain

La méthodologie s'est appuyée sur l'approche participative, avec un accent sur la collecte et l'analyse des données qualitatives permettant de réaliser des entretiens approfondis avec les acteurs sur les différentes thématiques abordées par l'étude. Bien que l'étude soit centrée sur l'approche qualitative, une collecte des données quantitatives a été également réalisée pour mesurer ou apprécier les opinions des jeunes sur les métiers porteurs, l'accès à la formation professionnelle et aux financements.

2.2.1. L'enquête qualitative

L'enquête qualitative a été réalisée à travers des entretiens individuels approfondis auprès des personnes ressources des structures impliquées dans la formation professionnelle et des focus groups auprès des associations de jeunesse ou des groupes de jeunes.

❖ Les entretiens individuels approfondis/ semi structurés

L'entretien individuel approfondi ou entretien semi-structuré est une technique d'enquête qualitative qui permet d'obtenir des informations détaillées/approfondies sur des thématiques précises auprès d'une personne ressource ou informateur clé.

Ces entretiens ont concerné les responsables des services techniques et autres structures ou institutions concernés par la formation professionnelle et l'emploi jeunes. Les entretiens se sont intéressés également aux professionnels ou maîtres artisans disposant des capacités techniques matérielles et favorables à recevoir des bénéficiaires du projet pour une formation de courte durée.

Les interviews ont abordés les questions liées aux différents métiers porteurs et novateurs existant, les informations détaillées sur chaque métier identifié (description du métier, pertinence du métier, durée de formation, coût approximatif de la formation, zone de prédilection, structure/privé pouvant offrir des formations, structures pouvant financer l'installation dans ces métiers est constituée pour chaque métier); le niveau d'étude requis.

❖ **Les focus groups**

Le « focus group » est une technique d'entretien de groupe qui permet de collecter des informations qualitatives sur des thématiques données. En général, le groupe de discussion est composé de 8 à 12 personnes. La dynamique du groupe, la liberté d'expression des participants permettent d'explorer et de stimuler différents points de vue.

Les focus groups ont concerné les jeunes de 15-35 ans exclus du système éducatif (filles/jeunes femmes et garçons/hommes), les parents (hommes et femmes), les personnes vulnérables telles que les Personnes Déplacées internes.

Les différents groupes constitués ont été précisés dans le sous-chapitre sur le récapitulatif des données collectées.

❖ **Les visites de centres ou ateliers de formation et observation directe**

La collecte des données permettra de réaliser des visites dans les centres de formation professionnelle, les ateliers de formation pour réaliser des entretiens avec les acteurs.

2.2.2. L'enquête quantitative

L'approche quantitative ne vise pas un échantillon représentatif en termes de nombre pour une généralisation. Elle vise à recueillir les opinions des jeunes (exclus du système éducatif) sur les métiers qui leurs seront proposés, ceux qu'ils estiment porteurs et souhaitent exercer. Ces données quantitatives seront utilisées pour appuyer les données qualitatives recueillies. L'idée est d'avoir une tendance de la perception des jeunes sur les différents métiers porteurs. Ainsi, un échantillon de 150 jeunes par région, soit au total 450 jeunes a été retenu.

En rappel, selon l'Enquête Nationale sur l'emploi et le secteur informel (ENSI) réalisée en 2015 par l'institut national de la statistique et de la démographie (INSD)⁴, plus de 90% des jeunes de 15 à 34 ans occupés sont du secteur informel. Cela indique qu'on n'a pas besoin d'un grand échantillon pour dégager les tendances de la perception des jeunes sur les emplois qui seront proposés. Autrement dit, les interviews avec les 450 jeunes permettent de dégager les tendances concernant l'adhésion des jeunes aux différents métiers. Les personnes touchées par l'enquête ont été sélectionnés de façon raisonnée pour tenir compte du genre et surtout des personnes vivant avec un handicap et des personnes exclus du système éducatif.

⁴ INSD (2015), Enquête nationale sur l'emploi et le secteur informel (ENSI, 2015) phase 1

Ce volet quantitatif a été réalisé à l'aide d'un questionnaire structuré adressé aux jeunes exclus du système éducatif. La collecte a été réalisée à l'aide des Smartphones utilisant la plateforme ODK collect.

2.3. Traitement, l'analyse des données et rédaction du rapport

Les données qualitatives seront saisies dans le logiciel de traitement de texte Word. Ces données ont été classées par thèmes et sous thèmes en fonction des objectifs et résultats attendus de l'étude : métiers porteurs et novateurs, la description des différents métiers, pertinence du métier, durée de formation, coût approximatif de la formation, zone de prédilection, le niveau requis, etc.

Les données quantitatives ont été transférées dans le logiciel SPSS pour l'apurement et la production des tableaux. Les tableaux produits dans le logiciel SPSS ont ensuite transférés dans le logiciel Microsoft Excel pour l'exploitation. Ces données ont permis de produire des tendances sur la perception des jeunes sur les métiers porteurs.

L'analyse et la rédaction du rapport a procédé par la triangulation des informations recueillies aux niveau des différentes sources et les deux types de données ont été analysés de façon complémentaire à partir d'un plan d'analyse qui tient compte des objectifs de l'étude.

2.4. Atelier de validation des résultats

Les résultats de l'étude ont été présentés lors de l'atelier de validation organisé par les responsables du projet le 25 octobre 2021 à Ouagadougou. Cet atelier a regroupé l'ensemble parties prenantes du projet (représentant de l'Ambassade des Pays-Bas, responsables de Solidar Suisse, responsables des ONGs de mise en œuvre, responsables des ministères et services techniques déconcentrés de l'Etat impliqués dans le projet, etc.).

Les observations et commentaires de l'atelier ont été pris en compte pour l'amélioration de la qualité du présent rapport.

2.5. Difficultés rencontrées sur le terrain

La collecte des données a connu quelques difficultés qu'il convient de mentionner. Ces difficultés rencontrées varient selon les régions. Au niveau des régions du Centre-Nord et du Nord, les difficultés étaient la disponibilité de certains acteurs, surtout des responsables d'ONG ou organismes qui étaient soit en vacances, soit venaient de reprendre le service.

La plus grande difficulté a été rencontrée dans la région de l'Est. En effet, la Direction régionale de la jeunesse, que nous avons retenue comme porte d'entrée pour la collecte dans cette région, exigeait une autorisation officielle du ministère de l'Administration territoriale ou Gouverneur de la région (qui était absent au moment de la collecte). Il fallait attendre l'autorisation du Gouvernement pour réaliser les

entretiens. L'équipe de collecte a perdu 03 jours avant d'obtenir l'autorisation. Cette difficulté n'a pu être résolue que par une intervention de Solidar Suisse auprès des autorités de cette région.

Hormis ces difficultés, les enquêtes se sont bien déroulées dans l'ensemble et les cibles prévus ont été touchés à l'exception quelques acteurs à compléter dans la région du centre-Nord.

2.6. Définition de quelques concepts clés

Dans le cadre de cette étude, un certain nombre de concepts sont utilisés. Il est nécessaire d'élucider certains concepts en vue d'harmoniser la compréhension.

Créneaux porteurs : L'étude sur les métiers porteurs réalisée par l'ONEF en 2021 dans la région du Centre-Nord définit **les créneaux porteurs** *comme des activités réalisables dont le marché n'est pas encore saturé et à partir desquelles on peut créer durablement des richesses et des emplois*⁵.

Métier : Selon Nomenclature des filières de formation au Burkina Faso, un métier est tout type de travail déterminé, manuel ou non, entrant dans un cadre légal effectué pour le compte d'un employeur ou pour son propre compte et dont on peut tirer ses moyens d'existence. Un métier peut être mis au service d'un secteur économique donné ; on parle alors d'emploi⁶.

On peut ajouter qu'un métier est d'abord l'exercice par une personne d'une activité dans un domaine professionnel, en vue d'une rémunération. Par extension, le métier désigne le degré de maîtrise acquis par une personne ou une organisation du fait de la pratique sur une durée suffisante de cette activité.

Métier porteur : il se définit comme étant **un métier disposant d'une forte potentialité en termes de production et/ou transformation, de création de revenus et d'emplois**. Les produits ou services proposés par ce métier bénéficient d'une demande (interne ou externe) et apportent de la valeur ajoutée. Autrement dit c'est un métier qui permet à celui qui l'exerce de pouvoir vivre de son activité, s'épanouir.

Secteur d'activité : Subdivision de l'économie nationale en fonction de l'activité des entreprises qui appartiennent à une même catégorie, par ex. l'agriculture, artisanat, environnement etc.

Filière : elle désigne couramment l'ensemble des activités complémentaires qui concourent, d'amont en aval, à la réalisation d'un produit fini.

Maillon : est considéré ici comme maillon chacune des étapes qui constituent une chaîne dans la réalisation d'un produit (Production, Transformation, Commercialisation).

⁵ ONEF (2021), *Rapport d'étude sur les créneaux/ métiers porteurs dans la région du centre-nord*

⁶ MESSRS/DGESTP, nomenclature des filières de formation au Burkina Faso, opo.cit., p2

Novateur : Personne qui propose, introduit des nouveautés (idées, objets...) ou tente de le faire. Novateur signifie également pionnier, inventeur, une personne qui recherche les nouveautés. Le dictionnaire LAROUSSE de la langue française définit « innover » comme le fait d'introduire quelque chose de nouveau pour remplacer quelque chose d'ancien dans un domaine quelconque. Le terme innovation vient du mot latin innovare qui signifie « revenir à, renouveler ». Innovare quant à lui est composé du verbe novare de racine novus, qui veut dire « changer », « nouveau », et du préfixe in-, qui indique un mouvement vers l'intérieur.

Un métier novateur ou innovant : un métier novateur ou innovant peut être défini comme un métier dans lequel des éléments nouveaux ont été apportés pour le rendre plus rentable ou porteur. Ainsi, le métier peut être soit nouveau, soit métier ancien, mais bénéficie de changements internes pour plus de productivité ou de rentabilité.

Dans le cadre de la présente étude, certains métiers identifiés peuvent ne pas être nouveaux, mais des innovations doivent y être apportées pour mieux les rendre porteurs ou pour augmenter l'employabilité des personnes formées dans ces métiers.

III.Revue de la littérature sur la formation professionnelle et l'emploi des jeunes et les métiers porteurs

Avant d'aborder l'analyse des données primaires collectées à travers les enquêtes de terrain, il est nécessaire de faire la situation des données disponibles sur la formation professionnelle, l'emploi et les métiers porteurs dans la zone du projet, à travers la revue documentaire.

3.1. Dynamique démographique, éducation et employabilité

Depuis l'adoption de la Politique Nationale de l'Emploi en 2008, plusieurs actions ont été entreprises avec la mise en œuvre de projets et programmes de promotion de la formation et de l'emploi des jeunes et des femmes. Toutefois, la situation de l'emploi de cette frange de la population demeure critique en raison de leur faible niveau d'employabilité et des difficultés d'accès aux moyens de production. Les jeunes et les femmes sont surtout les plus touchés par le phénomène du sous-emploi et du chômage⁷.

La population du Burkina Faso est en majorité très jeune avec une dynamique démographique très forte. Selon le recensement général de la population et de l'habitation de 2019 (RGPH, 2019), le Burkina Faso a un taux d'accroissement annuel de 2,93% entre 2006 et 2019, avec une population de moins de 15 ans qui représente 45,3% et 77,9% pour celle de moins de 35 ans. **Plus de la moitié (61%) de la population burkinabè en âge de travailler (16 à 64 ans) est jeune.** Dans la population féminine en âge de travailler (16 à 64 ans), 62,9% sont de jeunes contre 58,9% de jeunes dans la population masculine⁸. Cette jeunesse de la population en âge de travailler constitue un défi en matière de formation et d'emploi. Selon la définition du BIT, l'employabilité d'un individu revêt trois dimensions : 1) *la possibilité*

⁷ ICEJA (2014). *Cartographie et diagnostic de l'emploi des jeunes au Burkina Faso*. Accessed 10/19/17 http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/africa/-ro-addis_ababa/sro-dakar/documents/publication/wcms_339497.pdf, Rapport d'étude de l'Initiative conjointe pour l'emploi des jeunes en Afrique

⁸ ICEJA (2014). Op.cit.

de s'insérer dans une entreprise qui a besoin de compétences, 2) la possibilité de créer son propre emploi grâce à des compétences acquises dans un métier et 3) la possibilité d'être plus efficace et plus productif dans l'exercice d'un emploi. Au regard de cette définition, on note que la population burkinabè en âge de travailler dispose d'un faible niveau d'employabilité.

Le niveau d'employabilité est faible à cause de l'insuffisance ou du manque de formation technique et professionnelle. L'EFTP comprend toutes les voies professionnelles qui mènent à l'acquisition d'une première qualification débouchant sur un emploi (formation préprofessionnelle, professionnelle élémentaire ou professionnalisante et professionnelle post- primaire initiale) ainsi que celles qui permettent le maintien de la qualification ou son amélioration (formation professionnelle continue et perfectionnement). Seulement 4,5% de la population de 16 à 64 ans a bénéficié d'enseignement et de formation techniques et professionnels dont 6,3% d'hommes et 3,1% de femmes.

Le profil de formation de la population en âge de travailler est en déphasage avec les besoins en qualification dans le secteur agro-sylvo-pastoral qui représente plus de 75% de l'emploi total. Le secteur agro-sylvo-pastoral est le plus grand secteur capable d'offrir des opportunités d'emplois productifs à la majorité de la population. Cependant, seulement 0,2% de la population active est formée dans les métiers agro-sylvo-pastoraux, contre 21,6% qui ont une formation générale et 74% qui n'ont aucune formation. Seulement 0,1% des jeunes de 16 à 35 ans sont formés dans les métiers agro-sylvo-pastoraux.

Le profil de formation de la population en âge de travailler est également faiblement orienté vers les métiers des secteurs de soutien au développement économique et à l'urbanisation qui constituent d'importants créneaux porteurs d'emplois. Cela concerne les branches de « génie civil, construction, bois, mines, de l'habitat et de l'industrie extractive », de « transformation et fabrication » et la branche « services aux personnes et à la collectivité ». Pour chacune de ces branches, on enregistre entre 0,2% et 2% de personnes formées parmi la population en âge de travailler en général et parmi les jeunes de 16 à 35 ans en particulier. Les personnes formées dans les métiers tertiaires⁹ représentent 70% du total de la population formée à l'EFTP, **contre 6,8% pour les métiers de la « transformation et fabrication », 6,1% pour les métiers du « génie civil, construction, bois et mines », 6,0% pour les métiers de la « mécanique, électricité et électronique ».**

3.2. Participation et insertion des jeunes sur le marché

La participation au marché du travail est assez forte et précoce au Burkina Faso à cause de l'absence d'alternatives pour la majorité des jeunes de moins de 25 ans. Environ 87% des jeunes de 16 à 35 ans font partie de la population active. Parmi les jeunes en âge de travailler, environ 81% participent au marché du travail avant 18 ans dont 77,4% des jeunes femmes et 85,3% des jeunes hommes. Cette situation se justifie par le fait que le système éducatif burkinabè, dans son ensemble,

⁹ Le secteur tertiaire regroupe toutes les activités économiques qui ne font pas partie du secteur primaire et du secteur secondaire. Il s'agit du secteur qui produit des services (prestation qui consiste en « la mise à disposition d'une capacité technique ou intellectuelle » ou en « la fourniture d'un travail directement utile pour l'utilisateur, sans transformation de matière ». Le secteur primaire regroupe les activités liées à l'exploitation de ressources naturelles : agriculture, sylviculture, pêche et activités minières. Il rassemble l'ensemble des activités qui produisent des matières premières non transformées. Le secteur secondaire regroupe les activités liées à la transformation primaire (industrie manufacturière, construction) des matières premières issues du secteur. Il fournit des emplois d'ingénieur et fournit du travail de recherche et développement à des entreprises du secteur tertiaire

n'offre pas la possibilité à la majorité des enfants et des jeunes d'y accéder et d'y passer le temps nécessaire à leur éducation/formation. Dans un tel contexte, la majorité des jeunes exclus du système éducatif (non scolarisés et déscolarisés) sont contraints de participer précocement au marché du travail sans avoir acquis des compétences nécessaires à leur insertion dans le tissu économique. Ce qui contribue à accentuer le chômage des jeunes, leur sous-emploi, la vulnérabilité et l'informalité de l'emploi de cette frange de la population.

Au Burkina Faso, le chômage est essentiellement un phénomène urbain, qui touche principalement les jeunes et les femmes. Selon les résultats de l'Enquête Multisectorielle Continue (EMC) réalisée par l'INSD en 2014 et publiée en 2015, le taux de chômage (selon la définition du BIT) au Burkina Faso est estimé à 6,6% de la population active âgée de 15 ans et plus dont 7,1% en milieu urbain et 6,4% en milieu rural. Pour les femmes, le taux de chômage est plus élevé, 9,3%. Au niveau des jeunes, le taux atteint 8,6 % pour la tranche d'âge de 15 à 19 ans, suivi de 7,6% ceux de 20-24 ans¹⁰. Quant au taux net d'activité¹¹, il se situe à 67,9% au plan national. Ce taux est plus élevé en milieu rural (69%) qu'en milieu urbain (64,8%). Force est de constater que ces actifs ont, de façon générale, un emploi précaire.

Le chômage urbain des jeunes s'accroît avec leur niveau d'instruction. Ainsi, plus du tiers des jeunes de niveau supérieur sont au chômage. Le taux de chômage est de 34,5% chez les jeunes de niveau supérieur, contre 17,2% chez les jeunes de niveau secondaire, 11,3% pour ceux de niveau primaire. Seulement 5,4% des jeunes non instruits sont au chômage. Ainsi, le chômage des jeunes est en partie lié à la faible employabilité des jeunes formés dans le système éducatif national.

Selon l'EMC 2014, les chômeurs au sens large, peuvent être définis comme les personnes qui sont « sans travail », c'est-à-dire qui n'étaient pourvues ni d'un emploi salarié ni d'un emploi non salarié, comme défini plus haut et qui sont « disponibles pour travailler » entre 15 jours là où il existe un emploi salarié ou non salarié durant la période de référence. Au niveau national le taux de chômage au sens large est de 14,1% au premier trimestre de 2014. Ce taux est plus élevé chez les femmes (20,3%) que chez les hommes (8,0%). Au niveau des jeunes de 15-24 ans, ce taux dépasse 25%. En considérant le chômage au sens large, les cinq régions les plus touchées sont : la région de l'Est avec un taux de chômage de 36,8%, le Centre Nord (25,8%), le Centre-Est (19,5%) le Sahel (14,4%) et le Plateau Central (13,9%)¹².

En général, la formation technique et professionnelle est plus efficace que l'enseignement général en matière d'insertion socioprofessionnelle. Cependant, les filières tertiaires de l'EFTP sont plus inefficaces que l'enseignement général quant à l'insertion des jeunes. Environ 12% des actifs urbains qui ont reçu uniquement un enseignement général sont au chômage, contre 8,4% de chômeurs pour ceux qui ont reçu une formation de l'EFTP. Chez les jeunes urbains, le chômage touche 14,7% de ceux qui ont une formation technique et professionnelle, contre 15,4% de ceux qui ont une formation générale et 23% de ceux qui ont une formation technique et professionnelle dans les filières tertiaires¹³. L'étude de Job-Booster dans les trois régions (Est, Centre-Nord et Sahel) indique les filières dans lesquelles les jeunes sont formés concernent généralement dans les métiers tertiaires qui

¹⁰ INSD (2015). *Enquête multisectorielle continue (EMC) 2014 : Emploi et chômage*, rapport d'étude, Ouagadougou, Burkina Faso, p25

¹¹ Le taux net d'activité est la proportion des actifs économiques dans la population en âge de travailler

¹² INSD (2015), EMC 2014, op.cit, p28

¹³ ICEJA (2014). Op.cit

représentent 70% du total de la population formée à l'EFTP, contre 6,8% pour les métiers de la « transformation et fabrication », 6,1% pour les métiers du « génie civil, construction, bois et mines », 6,0% pour les métiers de la « mécanique, électricité et électronique »¹⁴.

Parmi les filières de formation des jeunes actifs, celles de l'agriculture, du génie civil, de la construction, ont les rendements externes les plus élevés. En effet, pour les jeunes actifs formés aux métiers de l'agriculture, du génie civil, de la construction, le taux de chômage est presque nul. Chez les jeunes actifs formés dans les filières de la mécanique, de l'électricité et l'électronique, le taux de chômage est de 8,6%, contre un taux moyen de chômage de 11,5% pour l'ensemble des jeunes. Pour les jeunes formés dans les autres filières ou dans l'enseignement général, le taux de chômage reste supérieur à la moyenne.

Le secteur agricole reste le plus grand secteur pourvoyeur d'emploi des jeunes, suivi de l'économie informelle non agricole et du secteur moderne. Parmi les jeunes occupés, 77% sont dans le secteur agricole, contre 16,5% pour l'économie informelle non agricole et 6,2% pour le secteur moderne. Les jeunes femmes accèdent moins au secteur moderne que les jeunes hommes¹⁵. Parmi les jeunes femmes, 3,8% sont dans le secteur moderne. Cette situation s'explique surtout par le retard qu'elles accusent en matière d'instruction. Compte tenu de la faible productivité des emplois agricoles, le secteur agricole a le taux de travailleurs pauvres le plus élevé. La moitié des jeunes travailleurs du secteur agricole sont pauvres, contre 33,5% de jeunes travailleurs pauvres dans l'économie informelle rurale non agricole, 23,2% de jeunes travailleurs pauvres dans l'économie informelle urbaine non agricole et 13,9% de jeunes travailleurs pauvres dans le secteur moderne¹⁶.

En milieu rural, l'économie informelle non agricole permet surtout à nombreuses jeunes femmes de s'auto-employer et de générer des revenus, mais la majorité de ces promotrices est handicapée par le manque d'instruction. Environ 63% des jeunes de l'économie informelle rurale non agricole sont de sexe féminin et 62,5% des acteurs de l'économie informelle rurale sont des travailleurs indépendants. Cependant, seulement 9,5% de ces jeunes ont un niveau secondaire, 21,6% ont un niveau primaire et 1,3% ont été alphabétisés¹⁷.

Des difficultés d'accès des jeunes à la formation professionnelle et insertion : selon les jeunes des zones rurales, la plupart des centres formation sont éloignés de leur lieu de résidence. Ce qui exige des moyens financiers tels que les frais de formation, d'hébergement, de restauration et de transport qu'ils jugent très élevés¹⁸. Les Centres d'Education de Base Non Formelle (CEBN) qui sont les seules structures de l'Etat basées en milieu rural, qui contribuent à des formations pré-professionnalisantes et à la formation en métiers connaissent aujourd'hui des difficultés de fonctionnement. Pour ce qui est des acteurs de soutien à la formation professionnelle des jeunes, on note ces formations sont surtout l'œuvre des ONG/associations (54,7%) ou autres programmes privés. Les services techniques de l'Etat n'ont été cités que par 14,7% des jeunes comme ayant soutenu la formation des jeunes¹⁹.

¹⁴ Rapport de l'étude sur la cartographie et le diagnostic de l'emploi des jeunes au Burkina Faso.

¹⁵ SPONG (2014). Op.cit

¹⁶ INSD (2010). *Enquête intégrale sur les conditions de vie des ménages (EICVM), Rapport d'étude, Ouagadougou*, Burkina

¹⁷ CRS-Burkina Faso, Enquête de terrain de l'étude sur les moyens d'existence dans les régions du Centre-Nord, de l'Est et du Sahel, octobre 2017

¹⁸ *CRS-Burkina Faso, Enquête de terrain de l'étude sur les moyens d'existence dans les régions du Centre-Nord, de l'Est et du Sahel, octobre 2017*

¹⁹ *CRS-Burkina Faso(2017), op.cit.*

On peut retenir de la revue documentaire que la jeunesse de la population burkinabè engendre une forte croissance de la demande d'emploi qui évolue de manière très disproportionnée par rapport à l'offre. Cette situation entraîne un fort taux de chômage chez les jeunes et surtout chez les femmes. Cette situation est exacerbée par le faible niveau d'employabilité de la population en âge de travailler à cause de l'insuffisance de formation technique et professionnelle. Le secteur agro-sylvo-pastoral est le plus grande secteur pourvoyeur d'emplois. Cependant, le profil de formation des jeunes est en déphasage avec les besoins en qualification dans ce secteur. L'EFTP améliore la participation des jeunes femmes et hommes au marché de l'emploi. Elle facilite leur insertion ainsi que leur accès à l'emploi salarié. Cependant, seulement 4,9% des jeunes en âge de travailler ont bénéficié d'une formation technique et professionnelle. L'accroissement et la diversification de l'offre de formation technique et professionnelle sont nécessaires pour faire face aux défis de l'emploi des jeunes. Il en est de même pour les conditions techniques de travail des jeunes femmes et hommes de l'économie informelle et le secteur agricole où la majorité des jeunes qui y travaillent sont des travailleurs familiaux non rémunérés ou des travailleurs indépendants vulnérables parce qu'ils n'ont pas toujours accès aux moyens essentiels de production (les terres arables, les équipements de production, le crédit).

Face à cette situation, l'Agence Nationale de la Formation Professionnelle (ANFP) a été créée en 2020 et placée sous la tutelle du MJPEJ. Elle a pour mission principale de contribuer à la mise en œuvre de la politique du Gouvernement en matière de développement des compétences techniques et professionnelles. Elle regroupe actuellement treize (13) centres régionaux de formation professionnelle, douze (12) centres provinciaux de formation professionnelle (désormais déconnectés de l'ANPE dont les missions ont été réorientées vers l'intermédiation sur le marché du travail), deux (02) centres communaux de formation professionnelle rattachés au MJPEJ. Avec l'ANFP, la vision du gouvernement est de faire de la formation professionnelle le moteur de la transformation structurelle de l'économie burkinabè. Elle vise à permettre la mise en œuvre de la stratégie de généralisation de la formation professionnelle.

3.3. Brève présentation des régions du Nord, Centre-Nord et Est

❖ La région du Nord

➤ Situation administrative

Sur le plan administratif, la région du Nord compte 4 provinces (le Loroum, le Passoré, le Yatenga et le Zoundoma) subdivisées en 4 communes urbaines (Ouahigouya, Gourcy, Yako et Titao) et 27 communes rurales comportant 944 villages. Ouahigouya est le chef-lieu de région. Cette région fait frontière avec le Mali au Nord. Elle est limitée à l'Est par les régions du Sahel et du Centre-Nord, au Sud par les régions du Plateau Central et du Centre-Ouest et l'Ouest par la région de la Boucle du Mouhoun. Elle couvre une superficie de 16 129,62 km² soit 5,6% du territoire national.

La population de la région du Nord est estimée à 1 587 866 habitants en 2017 (projections 2007-2020, INSD Août 2009) soit 8,1% de la population générale du Burkina Faso. La population du Nord comprend 31,7% de jeunes de 16 à 35 ans. Dans la population générale, on compte plusieurs groupes ethniques :

Mossé, Fulcé, Foulbé, Rimaïbé, Yarcé, Marancé, Dogon, etc. Les Mossé constituent l'ethnie majoritaire dans la région.

➤ **Situation économique de la région du Nord**

Sur le plan économique, la région du Nord fait partie des régions les plus pauvres du pays, même si entre 1994 et 2003, on a noté une légère régression du phénomène²⁰. L'incidence de la pauvreté est passée de 69,6% en 2003 à 64,6% en 2009. En 2016, l'indice de pauvreté est estimé à 70%²¹. **L'agriculture est la principale** activité productive dans cette zone. Elle occupe plus de 90 % de la population active. Il s'agit d'une agriculture extensive basée sur les céréales dont la production ne parvient pas toujours à satisfaire les besoins alimentaires des populations depuis les sécheresses des années 1970. Les cultures vivrières sont le mil, le sorgho, le maïs, le riz, le fonio, le niébé, le voandzou. A ces cultures on peut ajouter l'arachide et le sésame qui constituent les principales cultures de rente.

Au niveau de l'élevage, trois systèmes de production en élevage sont observés dans la région : (i) le mode sédentaire extensif sous forme de pastoralisme ou d'agro pastoralisme qui est pratiqué par les agro-éleveurs, (ii) le mode pastoral transhumant pratiqué par les éleveurs pasteurs et (iii) le système d'élevage semi intensif pratiqué par des éleveurs. **La production avicole connaît une forte propension dans la région. La filière volaille est largement dominée par les poules et les pintades ; cependant on note une importante population de dindons dans la province du Loroum.** Outre les poules de chair, la filière génère des millions d'œufs.

La région du Nord est l'une des plus grandes zones de productions de contre-saison et d'élevage. Cependant, la valorisation (conservation et écoulement) de ces productions est très faible. Il arrive des fois que les producteurs finissent par « brader » pratiquement leurs produits faute de capacité de conservation ou de transformation et de possibilité d'écoulement dans d'autres régions du pays ou vers d'autres pays. Cette situation constitue un très grand défi que doit relever la région. Les principales activités économiques pratiquées dans la région du Nord sont :

- l'agriculture (la principale avec près de 90% de la population active) ;
- l'élevage ;
- l'orpaillage (cette activité prend de plus en plus de l'ampleur ces dernières années) ;
- les unités artisanales de fabrication de savon et de transformation de produits maraîchers.

Le population active est occupée à 87 % dans les activités agro-pastorales, à 4,5 % dans le service et la vente et à 4,2 % dans l'artisanat²².

➤ **Les métiers porteurs identifiées dans la région du Nord à travers la revue documentaire**

Dans cette région, la revue documentaire a permis de relever les métiers porteurs suivants en fonction des filières.

²⁰ Plan de Régional de Développement du Nord (2018-2022)

²¹ Expertise France (2017), Étude diagnostique dans le cadre du « programme d'appui à l'emploi dans les zones frontalières et périphériques du Burkina Faso », rapport d'étude, p44

²² Expertise France

Tableau 4: Filières et métiers porteurs dans les zones de l'étude

N°	FILIERES	METIERS
01	Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Maraicher-culture (tomate, oignon, pomme de terre, haricot vert) - Production du sésame et du niébé - Entretien et maintenance des engins agricole
02	Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Embouche gros ruminants - Embouche petit ruminants - Embouche porcine - Aviculture - Production d'aliments bétail
03	BTP	<ul style="list-style-type: none"> - Plomberie sanitaire - Electricité bâtiment/solaire - Carrelage - Maçonnerie/génie civil
04	Artisanat	<ul style="list-style-type: none"> - Mécanique cyclo - Agroalimentaire (jus, biscuit de pomme de terre, patate, couscous de riz et de maïs...) - Textiles (teinture et tissage) - Cuirs et peaux
05	Produits forestiers non ligneux	<ul style="list-style-type: none"> - Transformation : <i>Moringa oleifera</i> (Moringa), <i>Balanites aegyptiaca</i> (Balanites), <i>Parkia biglobosa</i> (néré), <i>Andansonia digitata</i> (Baobab), <i>Saba senegalensis</i> (Liane), <i>Vitellaria paradoxa</i> (Karité), <i>Ziziphus mauritiana</i> (Jujube), <i>hibiscus saddarifa</i> (Bissap), <i>tamarindus indica</i> (Tamarin), <i>Acacia macrostacia</i> (Zamnè)
06	Commerce	<ul style="list-style-type: none"> - Petit commerce

Source : Expertise France (2017), *Étude diagnostique dans le cadre du « programme d'appui à l'emploi dans les zones frontalières et périphériques du Burkina Faso », rapport d'étude*

Ainsi, cette étude d'expertise France montre que les acteurs de développement ont identifié six (06) filières porteuses dans les zones de l'étude. Il s'agit de l'agriculture, l'élevage, le BTP, l'artisanat, l'environnement et le commerce. Une autre classification de ces filières en tenant compte des particularités de la région enquêtée est présentée dans le tableau ci-après :

Tableau 5: filières porteuses dans la Région du Nord

Filières végétales	Filières animales	Filières sylvicoles	Filières de l'artisanat
--------------------	-------------------	---------------------	-------------------------

Maraîcher culture (oignon, tomate, haricot vert, etc.), Mil, Arachide et Sorgho	Bovins, ovins, caprins et porcins Production d'aliments bétail	Karité, Néré, Liane, Moringa, Balanites et Tamarin	Menuiserie-bois, Coiffure, Plomberie sanitaire, électricité bâtiment/solaire, Carrelage, Mécanique auto, Mécanique deux et trois roues, Agroalimentaire (jus, biscuit de pomme de terre, patate, couscous de riz et de maïs...) Textiles (teinture et tissage)
---	---	--	--

Source : Expertise France (2017), *Étude diagnostique dans le cadre du « programme d'appui à l'emploi dans les zones frontalières et périphériques du Burkina Faso », rapport d'étude*

❖ La région du Centre-Nord

➤ Situation géographique et organisation administrative

La Région du Centre-Nord couvre une superficie de 18 212 Km². Elle comprend trois (03) provinces : le Bam (4 092 Km²), le Namentenga (6 379 Km²) et le Sanmatenga (7 741 Km²). Le chef-lieu de la région est Kaya. La Région est limitée au Nord par la région du Sahel, au Sud par les Régions du plateau Central et du Centre-Est, à l'Est par la Région de l'Est et à l'Ouest par la Région du Nord.

La Région du Centre-Nord est constituée des provinces du Bam, du Namentenga et du Sanmatenga. Elle est administrativement subdivisée en trois (03) communes urbaines et 25 communes rurales, soit au total vingt-huit (28) communes. Elle compte 966 villages. Le chef-lieu de la région (Kaya) est situé à environ 100 km de la ville de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. En 2019, la population de la région est estimée à 1 872 126 habitants²³, soit 47,4% d'hommes et 52,6% de femmes. Ceux dont l'âge est compris entre 15 et 34 ans représentent 30,5% de la population totale de la région. Il est donc important et nécessaire de conjuguer des efforts pour une utilisation efficiente de cette frange de la population comme une force productive pour la région.

Le Centre-Nord possède le taux combiné de sous-emploi lié à la durée du travail et le taux de chômage supérieurs aux taux au niveau national. Aussi, le taux de sous-utilisation de la main d'œuvre et le taux combiné du chômage et de la main d'œuvre potentielle de la région sont également plus élevés que ceux au niveau national. Dans la région, 51,5% de la main d'œuvre est sous utilisée et 5,5% au chômage au sens du BIT contre 4,7% au niveau national²⁴.

Le relief du Centre-Nord est constitué d'une vaste pénéplaine monotone peu accidentée correspondant au bassin versant du Niger (Barsalogo, Boulsa, Tougouri). Cette pénéplaine est contrastée par endroit par quelques vallées et des formations collinaires que sont : les vallées du Nakambé au Centre-Sud, de la Sirba à l'Est et des collines birrimiennes à l'Ouest dans le Bam. L'altitude moyenne oscille entre 350 et 400 mètres. On distingue quatre (4) forêts classées (Nakambé, Yabo, Dem et Tougouri) d'une superficie totale de 2 752 hectares, des forêts reliques du domaine protégé d'un potentiel ligneux non négligeable, 40 000 hectares de forêts départementales naturelles, une forte diversité biologique et un potentiel important de produits forestiers non ligneux. Cependant, on observe une dégradation

²³ INSD, RGPH, 2019

²⁴ ONEF (2021), Etude sur les créneaux/ métiers porteurs dans la région centre-nord, rapport d'étude

progressive du potentiel en ressources végétales de la région, surtout dans ses parties septentrionales, due à la forte pression anthropique (coupe, pâturage, défrichement).

Le réseau hydrographique de la région s'organise autour de deux (2) bassins versants principaux : le bassin versant du Nakambé à l'Ouest et au Centre Sud et le sous-bassin versant du Niger, constitué de la Sirba à l'Est et de la Faga au Nord. Ces deux (2) bassins collectent les principales eaux de la région et les drainent vers les principaux cours d'eau dont le Nakambé est le plus important.

En 2013, le nombre de barrages et lacs dans la région est estimé à soixante-dix-neuf (79) dont les plus importants sont : le lac Bam à Kongoussi (40 millions de m³) et le lac Boukou à Bourzanga (16 millions de m³) dans le Bam, les barrages de Yalgo (15 millions de m³) et Zeguedeguïn (8,76 millions de m³) dans le Namentenga et le lac Dem à Kaya (15,17 millions de m³) dans le Sanmatenga²⁵.

La province du Namentenga présente la même situation défavorable aussi bien dans sa partie Nord que dans sa partie Sud, à l'exception des parties Sud des départements de Boulssa.

➤ **Métiers porteurs par secteur d'activités économiques dans le centre-Nord**

L'étude sur les métiers porteurs réalisée par l'ONEF a identifié dans cette région un certain nombre de métiers porteurs pour l'ensemble de jeunes sans distinction de sexe. Ces métiers sont organisés par secteurs d'activités et présentés dans les tableaux suivants.

Le Secteur primaire : Le secteur primaire occupe une place importante dans l'économie de la région centre-Nord. Les investigations ont permis de disposer des informations sur les créneaux porteurs dans les sous-secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de l'environnement.

Tableau 6 : Métiers/créneaux porteurs dans le sous-secteur de l'agriculture dans le centre Nord

Maillon	Sanmatenga	Namentenga	Bam
Production	<i>Producteur de Niébé, Maïs, Riz, Sorgho rouge, Tomate, Oignon, Sésame, arachide, voandzou(poids de terre), courgette aubergine, haricot,</i>	<i>Producteur de Haricot vert, tomate, oignon, pastèque, poivron, choux, aubergine, maïs, sorgho/mil, arachide, sésame, niébé</i>	<i>Producteur de Haricot vert, tomate, oignon, pastèque, poivron, choux, aubergine, maïs, sorgho/mil, arachide, sésame, pomme de terre, niébé, riz</i>
Transformation	<i>Etuveur de riz, Transformateur du maïs et petit mil (en farine, couscous), Transformateur d'arachide (patte d'arachide, huile, tourteaux, etc.), Meunier (farine)</i>	<i>Transformateur d'arachide (pâte d'arachide, huile, tourteaux, etc.), Transformateur de tomate en pâte, Transformateur du sésame en biscuit, Transformateur du maïs en</i>	<i>Transformateur d'arachide (pâte d'arachide, huile, etc.) ; Transformateur de tomate en pâte, Transformateur de pomme de terre en chips ; Transformateur du sésame en biscuit, Transformateur du maïs en farine</i>

²⁵ ONEF (2021), Etude sur les créneaux/ métiers porteurs dans la région centre-nord, rapport d'étude

Commercialisation	Vente de légumes Vente de céréales	Vente de légumes Vente de céréales	Vente de légumes Vente de céréales Vente de pomme de terre
--------------------------	---------------------------------------	---------------------------------------	--

Source : ONEF (2021), *Etude sur les créneaux/ métiers porteurs dans la région centre-nord, rapport d'étude, avril 2021*

Tableau 7: **Métiers porteurs/créneaux dans le sous-secteur de l'élevage dans le centre-Nord**

Maille	Sanmatenga	Namentenga	Bam
Production	L'embouche (bovins, ovins, caprins, etc.) Eleveur naisseur de bovins, ovins, etc. Producteur de lait ; Pisciculteur ; Producteur d'alevins ; Aviculteur pour viande, Aviculteur pour œufs ; Producteur de poussins, etc.	Producteur de lait ; Producteur de poussins ; Producteur d'œufs (élevage de poules pondeuses) ; fermier avicole (poules locales, poulets de chair, coquelet, etc.) Emboucheur (bovine, ovine, porcine, etc.) ; Elevage de bovins, ovins, caprins, porcins, etc.) ; producteur du miel	Producteur d'œufs (élevage de poules pondeuses) ; Création de ferme avicoles (poules locales, poulets de chair, coquelet, etc.) ; Embouche (bovine, ovine, porcine, etc.) ; Elevage de bovins, ovins, caprins, porcins, etc.)
Transformation Commercialisation	Transformateur de lait en produits laitiers ; Grilleur de poisson ; Grilleur de poulets (flambés, rôtis etc.) Transformateur de viande en brochette ; Transformateur du miel (savon, pommade etc.) ; Transformateur de cuir (sac, chaussures, ceinture, etc.) Producteur d'aliment pour bétail Vendeur de bétail sur pieds ; Vendeur de produits laitiers ; Vendeur de lait frais ; Vendeur de poisson frais ; Vendeur de poisson fumé ou grillé ; Vendeur d'œufs ; Vendeur de poussins, poulets, Boucher	Transformateur du lait en produits laitiers (yaourt, gapal, etc.) ; Boucherie ; Grilleur de poisson ; Transformateur de viande en brochette, Ouverture de kiosque de grillade (viande, poulets flambés, rôtis, etc.) Transformateur de cuir (sac, chaussures, ceintures, etc.) ; Production de viande séchée ; vente de bétail sur pieds ; production et vente d'aliments pour bétail ; Vente des cuirs et peaux	Transformateur du lait en produits laitiers (yaourt, etc.) ; Boucherie ; Grilleur de poisson ; Transformateur de viande en brochette, Ouverture de kiosque de grillade (viande, poulets flambés, rôtis, etc.) ; Vente de bétail sur pieds ; production et vente d'aliments à bétail

Source : ONEF (2021), *Etude sur les créneaux/ métiers porteurs dans la région centre-nord, rapport d'étude, avril 2021*

Tableau 8 : Métiers porteurs/créneaux dans le sous-secteur de l'environnement

Secteur	Maillo n	Sanmatenga	Namentenga	Bam
Ressources forestières et fauniques	Production	Pépiniéristes (producteur de plants)	Producteur de plants	Producteur de plants
	Transformation/ Commercialisation	Transformateur de PFNL ²⁶ (Soumbala, Beurre de Karité, savon, pommade, poudre et huile de moringa, Jus de tamarin, poudre de baobab, poudre de néré, etc.) Vente de soumbala, beurre de karité, moringa, etc. ; Vendeur de charbon	Transformateur de PFNL (Soumbala, Beurre de Karité, savon, pommade, poudre et huile de moringa, Jus de tamarin, poudre de baobab, poudre de néré, etc.) ; Vente de soumbala, beurre de karité, moringa, etc.	Transformateur de PFNL (Soumbala, Beurre de karité, savon, pommade, poudre de moringa, jus de tamarin, poudre de baobab, poudre de néré, etc.) ; Vente de Soumbala, beurre de karité, moringa, etc. ; Vente de bois, charbon de bois

Source : ONEF (2021), *Etude sur les créneaux/ métiers porteurs dans la région centre-nord, rapport d'étude, avril 2021*

Tableau 9: Secteur secondaire : Artisanat

Secteur	Sanmatenga	Namentenga	Bam
Artisanat	Maroquinier ; cordonnier, tisserand ; teinturier ; tricoteur ; soudeur ; forgeron ; menuisier (Métallique et bois) ; filateur ; couturier ; brodeur ; coiffeur ; maçon ; tâcheron ; boulanger ; pâtissier ; préparateur et vendeur de dolo ; mécanicien ; maintenancier ; électronicien ; staffer ; menuisier coffreur ; électricien bâtiment ; peintre ; carreleur ; plomberie ; ébéniste ; restaurateur ; vannier ; transformateur de soumbala.	Soudeur ; forgeron ; menuiserie (métallique et bois) ; tisserand ; teinturier ; tricoteur ; filateur ; couturier ; brodeur ; coiffeur ; maçon ; tâcheron ; boulanger ; pâtissier ; mécanicien ; maintenancier ; Electronicien ; staffer ; menuisier coffreur ; électricien ; bâtiment ; peintre ; carreleur ; plomberie ; ébéniste ; restaurateur ; savonnier ; préparateur et vendeur de dolo ;	Soudeur ; forgeron ; menuiserie (métallique et bois) ; filateur couturier ; brodeur ; coiffeur ; tisserand ; maçon ; tâcheron ; boulanger ; pâtissier ; mécanicien ; maintenancier ; électronicien ; staffer ; menuisier coffreur ; électricien bâtiment ; peintre ; carreleur ; plomberie ; ébéniste ; restaurateur ; savonnier.

Source : ONEF (2021), *Etude sur les créneaux/ métiers porteurs dans la région centre-nord, rapport d'étude, avril 2021*

Secteur tertiaire : Il ressort de la revue que le secteur tertiaire est composé de l'ensemble de services offerts par les acteurs économiques. Ce secteur est composé entre autres des sous-secteurs de la

²⁶ Produits forestiers non ligneux

culture, du tourisme, de l'hôtellerie et du transport. Les activités liées à ce secteur sont prises en compte dans le secteur secondaire.

❖ La région de l'Est

➤ Situation géographique et administrative

Située à l'extrême Est du pays, la région de l'Est a une superficie de 46 694 km², représentant 17 % du territoire national. Elle est limitée au Nord par la région du Sahel, au Sud par le Togo et le Benin, à l'Est par le Niger, à l'Ouest par les régions du Centre Est et du Centre Nord.

Au plan administratif, la région de l'Est regroupe 05 provinces, notamment : la Gangna (Bogandé, Bilanga, Coalla, Liptougou, Mani, Piéla, Thion) ; le Gourma (Fada N'Gourma, Diabo, Diapangou, Matiacoali, Tibga, Yamba) ; la Komandjoari (Gayéri, Batiébougou, Foutouri) ; la Kompienga (Pama, Kompienga, Madjoari) ; et la Tapoa (Diapaga, Botou, Kantchari, Logobou, Namounou, Partiaga, Tambaga, Tansarga)²⁷. En 2019, cette région comptait 1 834 166 habitants, dont 50,94% de femmes, et 49,06% d'hommes (INSD, Annuaire Statistique 2019). Par ailleurs, on note que 50,89% de la population a moins de 15 ans (PRD²⁸ de l'Est 2019-2023). En 2018, la proportion des chômeurs parmi les jeunes âgés de 15 ans et plus est estimée à plus de 4% en 2018 (Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel, 2018, INSD)²⁹.

Par ailleurs, l'Enquête Multisectorielle Continue 2014, rapportée par le PRD de l'Est 2019-2023, fait ressortir que la région de l'Est, avec un taux de pauvreté monétaire de 50,1% fait partie des régions dont le taux de pauvreté est au-dessus du taux national (40,1%), et est la quatrième (4^{ème}) région la plus pauvre du pays. En effet, en 2014, 783 636 habitants vivaient en dessous du seuil de pauvreté estimé à 153 530 FCFA par personne adulte et par an.

Les potentialités de la région de l'Est

En termes de ressources hydrographiques de la région compte cinq (5) cours d'eau (Pendjari, Bonsoaga, Koulpélogo, Sansargou et Diamoungou) ; 133 plans d'eau (66 barrages dont 1 barrage hydro-électrique, 32 permanents, 27 à vocation agricole et 37 à vocation pastorale, 38 boullis, 16 mares et 2 lacs ; 20 sources d'eau (5 dans la Kompienga et 15 dans la Tapoa).

En matière de gestion des espaces de conservation, la région de l'Est dispose d'un domaine forestier classé de sept (7) aires classées d'une superficie totale de 925 500 hectares (ha). Les ressources forestières sont importantes, et les produits forestiers non ligneux comportent de nombreuses espèces rentrant dans les soins de santé humaine et animale. La faune constitue l'une des ressources stratégiques de la région de l'Est ; en effet, les réserves de faune et les parcs nationaux occupent plus de 30% de la région et abritent plus de 70% de la faune du Burkina Faso.

²⁷ INSD (2020). Annuaire statistique 2019 de la région de l'Est.

²⁸ Plan régional de développement

²⁹ INSD, (2019). *Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel (ERI-ESI) du Burkina Faso en 2018*, Rapport d'étude

La région de l'Est compte onze (11) concessions de chasse sur la quinzaine de concessions de chasse fonctionnelles au Burkina Faso. Ces concessions de chasse sont situées dans trois provinces à savoir : le Gourma qui abrite les concessions de Pama Nord, de Singou Septentrional et de Wamou (Ougarou) ; la Kompienga qui compte les concessions de chasse de Pama Sud, de Pama Centre-Sud, de Pama Centre-Nord.

➤ Les filières porteuses de la région de l'Est

Selon le Plan Régional de Développement de l'Est 2019-2023, quelques points forts de la région sont :

- **L'agriculture** : Première occupation des populations rurales de la région de l'Est ; existence de 9216,86 ha de superficies aménagées (dont 6146,12 ha de bas-fonds ; 2258,74 ha pour les cultures maraichères et 812 ha pour les cultures irriguées).
- **Elevage** : seconde occupation des populations rurales après l'agriculture et 3ème région à vocation pastorale au plan national ; l'Est occupe le 3ème rang pour les bovins, et 4ème rang pour les ovins au plan national ; zone d'accueil, et de transit de nombreux troupeaux transhumant venant du Sahel burkinabé, du Mali et du Niger ; existence de deux zones pastorales dont « Tapa Boopo » (95 000 ha) et de Kabonga (51 000 ha) ; existence de 5630 km de piste à bétail dont 1855 km de pistes balisées, existence de 26 zones de pâture, de 23 barrages, de 71 marchés à bétail dont 30 aménagés, forte demande journalière en viande de la société minière Boungou Mining SA.
- **Energie** : existence d'un barrage hydro-électrique.
- **Mines et carrières** : existence d'une mine industrielle en l'exploitation ; existence de districts aurifères à Manni , Piéla (Banouassi), Gayéri (Madiabari) et Tangounga ; existence de manganèse à Gayéri (Bassiéri), Fada N'Gourma (Boudangou et Momba) et Botou (Diagargou) ; présence de fer à Botou, de cuivre à Diapaga, de granite rose à Pama ; présence de phosphate à Tansarga (Kotchari), à Arly.
- **Environnement (faune)** : Présence de plus de 70% de la faune du Burkina Faso ; existence de 2 parcs nationaux (Arly et W) ; existence de 11 concessions de chasse sur la quinzaine fonctionnelle au Burkina Faso et de 93 ZOVIC ; potentiel faunique propice à la grande chasse, à la petite chasse, à la chasse mixte, au ranching et au tourisme de vision (vivier en termes de création d'emplois).
- **Sites touristiques** : les falaises du Gobnangou à cheval entre les communes de Logobou, Tambaga et Tansarga ; cascade Ku Yindi Bagu d'une durée de 7 mois (juin-décembre) dans la commune de Logobou ; cascade o Doundo d'une durée de 8 mois dans la commune de Logobou ; cascade de Bounli 3 d'une durée de 5 mois (juin-octobre) dans la commune de Logobou ; ruines ancestrales de Tambaga (village de Yobri) ; anciens greniers de Tankamba dans la commune de Tambaga ; mare aux Tortues sacrées est située dans la partie Est de la ville de Diapaga.

Le Plan Régional de Développement de l'Est, 2019-2023 note que la région de l'Est, constatant que chacune des vingt-sept (27) collectivités territoriales de la région de l'Est comptant en moyenne, l'intervention de seize (16) projets et programmes de développement estime qu'il y a un contraste entre les fortes potentialités dont dispose la région de l'Est et le nombre élevé des partenaires au

développement (ONG/AD, projets et programmes de développement), et conclut que cette situation suscite des interrogations sur l'impact réel de ces différentes interventions.

3.4. La crise sécuritaire et son impact des régions du projet

Depuis 2015, le Burkina Faso connaît une crise sécuritaire sans précédent. A partir de 2019, les violences et la dégradation de la situation sécuritaire se sont aggravées obligeant de milliers de familles au déplacement interne vers des zones plus sécurisées. Parmi les treize (13) régions que compte le pays, **Six (6) sont à fort défi sécuritaire**, affectées par les mouvements de populations. Ce sont les régions **du Centre-Nord, du Sahel de l'Est, du Nord, la Boucle du Mouhoun et du Centre-Est.**

La situation humanitaire au Burkina Faso a été l'une des crises les plus importantes dont le rythme de croissance est particulièrement rapide. Le nombre de personnes déplacées internes (PDI) est passé de 87 000 à 838 548 entre janvier et mars 2019 selon le Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR)³⁰, soit une multiplication de près de dix fois en trois mois. Ces personnes ont été réparties sur les sites de déplacés internes (y compris les écoles) et dans les familles d'accueil. Plus de 50% des personnes touchées sont des enfants, y compris des mineurs non accompagnés ou des enfants rendus orphelins par la crise. Entre le 31 mai et le 30 juin 2021, le nombre de PDI est passé de 1 253 416 à 1 312 071, soit une augmentation de 4,68%³¹. En comparant ce nombre à celui du 25 mars 2019, on note que le nombre de PDI a été multiplié par 15. Parmi eux, la proportion de femmes est estimée à 53% et 61% pour les enfants de moins de 15 ans. Les régions du Centre-Nord, du Sahel restent les plus affectées par les déplacements de populations. Cette situation n'est pas sans conséquence sur la formation professionnelle et l'emploi des jeunes. Les populations sont actuellement préoccupées par la recherche des moyens de subsistance.

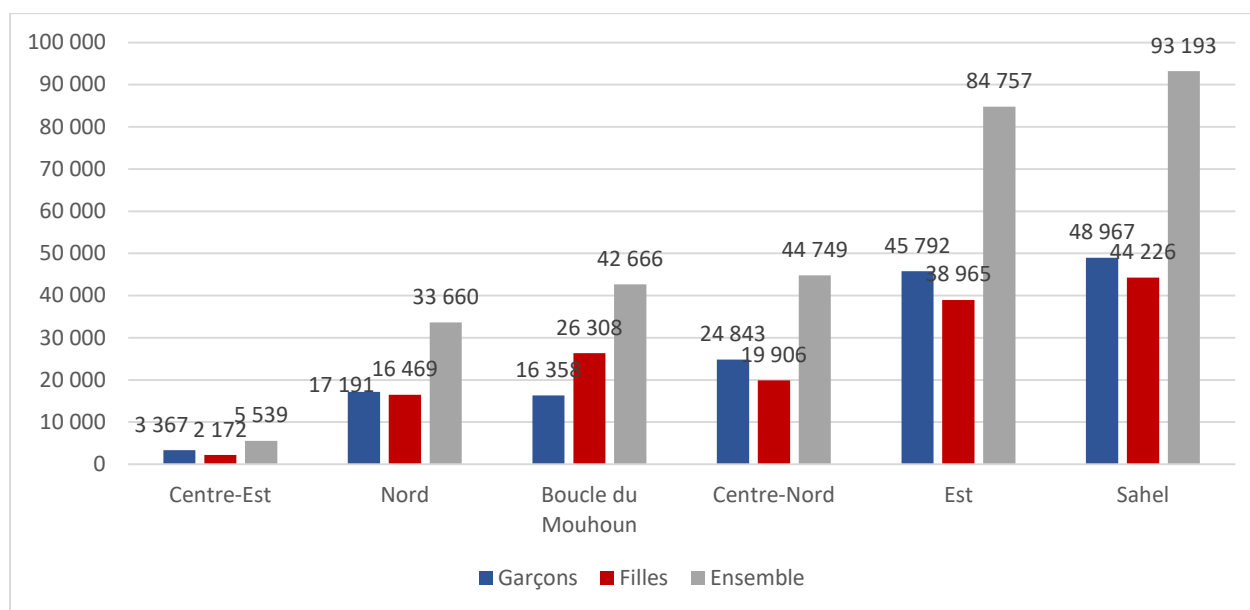
L'impact de la crise sécuritaire sur le système éducatif est majeur. En effet, selon les données statistiques du secrétariat technique de l'éducation en situation d'urgence (ST-ESU), à la date du 28 mai 2021, on enregistrait dans les 6 régions fortement touchées par l'insécurité, **2 244** établissements scolaires fermés dont 25 établissements préscolaires, 2 016 établissements primaires et 203 établissements post-primaires et secondaires. Ces fermetures d'écoles ont affecté 304 564 élèves et 12 480 enseignants.

L'analyse comparative montre que la région du Sahel compte plus d'écoles fermées (922 établissements scolaires), suivie de l'Est (570) et du Centre-Nord (292). La région de l'Est compte très peu d'établissements fermés. Les mêmes tendances au niveau des établissements fermés s'observent également au niveau des effectifs des élèves déplacés internes. Les élèves du Sahel sont plus affectés, ensuite l'Est et le Centre-Nord. Dans le Sahel et l'Est respectivement 93 193 et 84 757 élèves du préscolaire, du primaire, du post-primaire et du secondaire sont affectés par les fermetures des classes. Dans toutes les régions, les garçons sont plus affectés que les filles à l'exception de la Boucle du Mouhoun où l'effectif des filles dépasse celui des garçons de près de 10 000 personnes.

³⁰ Personnes déplacés internes, 25 mars 2020(CONASUR)

³¹ OCHA (2021), Situation des personnes déplacées internes (PDI) au Burkina Faso, au 30 juin 2021

Graphique 1 : Comparaison des effectifs des élèves affectés selon la région



Source : Graphique construit à par des données du ST-ESU; rapport de l'Education en Situation d'Urgence du 28 mai 2021

Après avoir fait la présentation de la revue documentaire, les chapitres suivants traitent de l'analyse des données primaires.

IV. PRÉSENTATION DES DONNÉES COLLECTÉES

La collecte des données primaires sur le terrain s'est déroulée du 02 au 17 septembre 2021 dans les 3 régions du Nord, du Centre-Nord et Est. Elle a été assurée par une équipe composée de 4 consultants et 10 Assistants, répartie en 3 sous-groupes pour couvrir les régions. Avant le démarrage du travail, l'équipe de collecte a bénéficié d'une formation sur la méthodologie et les outils de collecte. La collecte des données a concerné les enquêtes qualitatives (entretiens individuels semi-structurés et focus groups) et quantitatives (questionnaires). Au niveau qualitatif des entretiens individuels approfondis ont été réalisés dans chaque région auprès des responsables des services techniques de l'Etat, des organismes internationaux, ONG et associations, des centres de formation professionnelles, des artisans.

Comme déjà mentionné, pour mener à bien les enquêtes, la porte d'entrée a été les directions régionales ou provinciales de la jeunesse et de la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes de chacune des régions. A ce niveau, il s'agit d'abord de réaliser des entretiens avec les responsables de ces directions sur les thématiques de l'étude. Ensuite, il s'agit avec l'aide de ces directions d'identifier ou de disposer auprès de responsables de ces directions, des informations sur les acteurs ou structures intervenant dans le domaine de la formation professionnelle et l'emploi des jeunes dans leur région. Ainsi, pour la réalisation des entretiens, la méthode boule de neige a permis d'identifier les acteurs clés de soutien à la formation et à l'emploi.

4.1. Récapitulatif des données collectées

La collecte des données a concerné les zones d'intervention du projet PROMESSE-FP. Ainsi, dans la région du centre-nord, toutes les provinces du projet (Sanmatenga, Namentenga) ont été touchées par les entretiens. Dans la région du Nord, les provinces du Yatenga, du Zandoma et du Passoré ont été touchées. Dans la région de l'Est, le Gourma a été concernée par l'enquête. Le tableau suivant présente les provinces et communes touchées par régions.

Tableau 10 : Provinces et communes touchées par l'enquête

Régions	Provinces	Communes
Nord	Passoré	Arbollé
		Yako
	Zandoma	Bassi
		Gourcy
	Yatenga	Oula
		Ouahigouya
Centre-Nord	Namentenga	Boulsa
		Tougouri
	Sanmatenga	Korsimoro
		Kaya
Est	Gourma	Tibga
		Diapangou
		Fada
		Diabo

Source : Enquête terrain dans le cadre la présente étude, Septembre 2021

Les provinces du Lorum (région du Nord) et de la Komandjari (Est) n'ont pas été touchées par les entretiens à cause de la situation sécuritaire. Néanmoins, la collecte des données secondaire a permis de disposer des informations sur ces provinces.

❖ Récapitulatif des données collectées à l'aide des focus groups

Pour la réalisation des focus groups, les jeunes de 15 à 35 ans déscolarisés ou non scolarisés ont été regroupés par catégories selon la tranche d'âge et le sexe. Ainsi, les catégories suivantes ont été constituées :

- les groupes de jeunes de 15-17 ans (le groupe des filles et celui des garçons),
- les groupes de 18-25 ans (filles/femmes et garçons) ;
- les groupes de 26-35 ans (filles/femmes et garçons) ;
- les groupes de parents (femmes et hommes) ;
- les groupes de PDI (filles et garçons).

Au total, 35 focus groups ont été réalisés permettant de toucher 321 personnes dont 196 de sexe masculin (61%) et 125 de sexe féminin (39%). Le tableau suivant présente le nombre de participants aux focus groups selon les catégories constituées.

Tableau 11 : Cibles touchées par les focus groups par régions

	cibles	Nombre de participants aux Focus			Total de personnes touchées	
		Est	Nord	Centre-Nord	Filles/ femmes	Garçons
1	Filles 15-17 ans	10	9	10	30	
2	Garçons 15-17 ans	10	10	10	--	30
3	Filles/femmes de 18-25 ans	10	10	10	30	--
4	Filles/femmes 18-25 ans	10	9	10	29	--
5	garçons 18-25 ans	10	9	10	--	29
6	Femmes 26-35 ans	10	10	10	30	--
7	garçons 26-35 ans	10	10	10	30	--
8	Parents hommes	10	8	10	--	28
9	Parents Femmes	10	9	10	28	--
10	Parents homme	--	8	10	--	18
11	Filles PDI	06	8	5	19	--
12	Garçons PDI	06	8	6	--	20
	TOTAL	102	108	111	196	125

Source : Enquête terrain dans le cadre la présente étude, Septembre 2021

❖ Les données des entretiens individuels semi structurés

Dans chaque région de l'étude, les entretiens individuels semi-structurés ont concerné les différentes catégories d'acteurs dont :

- 1) Les Directeurs Régionaux de la Jeunesse et de la Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes ;
- 2) Les Directeurs Provinciaux de la Jeunesse et de la Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes
- 3) Les responsables et les formateurs dans les centres (publics et privés) de formation professionnelle (CFP) existant dans les trois régions, les ateliers de formation ou centre de formation en artisanat (soudure, couture, coiffure, tissage, teinture, tannerie, maroquinerie, cuir, peau), etc.
- 4) Les responsables des ONG/associations intervenant dans la formation et l'insertion des jeunes, des projets intervenant dans la formation et la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes (tels que CLE), Job Booster, etc. ;
- 5) Des artisans ou des professionnels installés dans les zones du projet
- 6) Les responsables des institutions de microfinance (IMF) pouvant soutenir l'insertion ou l'entrepreneuriat des jeunes ;
- 7) Les responsables des fonds de l'Etat : Fonds d'Appui à la Promotion de l'Emploi (FAPE), Fonds d'appui au Secteur Informel (FASI), Fonds d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage (FAFPA), Fonds d'Appui aux Initiatives des Jeunes (FAIJ) ;
- 8) Les artisans installés à leur propre compte et les artisans modèle.

❖ L'enquête quantitative

La collecte de données quantitatives a permis de toucher 451 jeunes (de 15 à 35 ans) dont 151 jeunes dans la région du Nord et 150 pour chacune des deux autres régions. Conformément à l'échantillon initial, le taux de réalisation est de 100%.

Tableau 12 : Etat de la collecte des données quantitatives auprès des jeunes dans les trois régions

Région	Echantillon prévu	Echantillon réalisé	Taux de réalisation
Centre-Nord	150	150	100%
Est	150	150	100%
Nord	150	151	100%
Total	450	451	100%

Source : Enquête terrain, Septembre 2021

4.2. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

❖ La répartition selon le sexe

La répartition des jeunes de 15-35 ans selon le sexe donne 57% de filles/femmes et 43% de garçons/hommes. Contenu du fait que le projet met l'accent sur les filles et jeunes femmes exclues du système éducatif, la collecte en a tenu compte.

Tableau 13 : Répartition des jeunes enquêtés par sexe

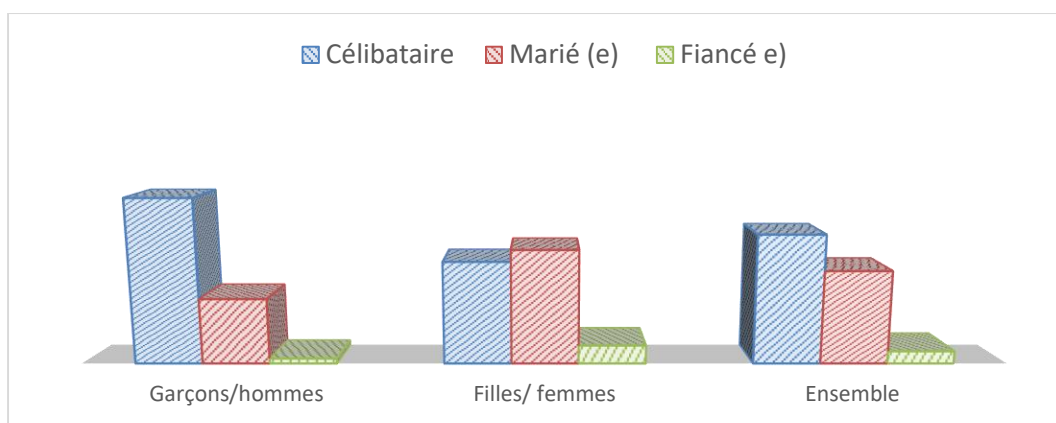
Sexe des enquêtés	Centre-Nord	Est	Nord	Ensemble
Garçons	44,0%	39,3%	45,7%	43,0%
Filles	56,0%	60,7%	54,3%	57,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête terrain, Septembre 2021

❖ Le statut matrimonial

L'analyse selon le statut matrimonial montre que la majorité des enquêtés sont des célibataires (55%) avec une différence selon le sexe. On constate que 54,4% des enquêtés de sexe féminin sont en couple (48,6% mariées contre 5,8% fiancées) tandis chez les garçons ils ne sont qu'environ 30% dans cette situation (27,8% de mariés et 2,1% sont fiancés). Cette information sur le statut matrimonial des filles/femmes est un indicateur à prendre en compte car le plus souvent, il affecte négativement la participation des femmes à la formation professionnelle.

Graphique 2: Situation matrimoniale des enquêtés



Source : Enquête terrain, Septembre 2021

❖ Le niveau d'instruction

Concernant le niveau d'instruction, on note que dans l'ensemble, les trois quarts (75,6%) des enquêtés ont fréquenté l'école. Cependant, environ 27% des filles/femmes et 17% des garçons n'ont aucun niveau d'instruction. Pour réussir la formation professionnelle de celles qui ne savent ni lire, ni écrire, il est important de les alphabétiser en langues locales.

Tableau 14: Niveau instruction des enquêtés

Niveau d'instruction	Nombre de participants aux Focus		
	Garçons	Filles	Ensemble
Aucun/ jamais scolarisé	17,0%	26,8%	22,6%
Primaire	29,9%	25,7%	27,5%
Post-primaire (6 ^{ème} à la 3 ^{ème})	38,7%	35,8%	37,0%
Secondaire	12,4%	10,1%	11,1%
Alphabétisé en langue locale	2,1%	1,6%	1,8%
TOTAL	102	108	111

Source : Enquête terrain, Septembre 2021

❖ L'occupation principale

L'analyse de l'occupation principale des jeunes enquêtés montre que la grande majorité (89%) a un travail ou est en situation d'apprentissage. Seulement 11% ont déclaré qu'ils n'exercent aucune activité.

Des données du tableau suivant montrent qu'il y a une relation entre le sexe et l'occupation principale des enquêtés. Les activités dominantes sont l'agriculture/élevage (39,5% dont 48% des garçons et 33% des filles ; le petit commerce (24,2% dont 32,3% des filles et 13,4% des garçons) et la formation en couture et soudure (12,4%).

L'analyse selon la région indique que l'agriculture/élevage a été plus mentionné dans le Nord (55%) et l'Est (38,7%) ; le petit commerce a été plus cité dans l'Est (32%) et le Centre-Nord (24%). La formation en Soudure et couture a été plus citée dans le centre-Nord.

Tableau 15: Occupation principale des enquêtés

Occupations principales	Sexe		Ensemble	Régions			Ensemble
	Garçons	Filles		Centre-Nord	Est	Nord	
Aucun	11,3	10,9	11,1	16,0	10,7	6,6	11,1
Agriculture/Élevage	47,9	33,1	39,5	24,7	38,7	55,0	39,5
Maraichage	0,5	0,0	0,2	0,0	0,0	0,7	0,2
Orpillage	3,6	0,0	1,6	0,0	0,0	4,6	1,6
Petit commerce	13,4	32,3	24,2	24,0	32,0	16,6	24,2
Apprenti en soudure/ mécanique deux roues	10,8	0,0	4,7	4,7	8,0	1,3	4,7
Aide-ménagère	0,0	11,3	6,4	8,0	2,7	8,6	6,4
Apprenti en soudure Couture	12,4	12,5	12,4	22,7	8,0	6,6	12,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête terrain, Septembre 2021

V. IDENTIFICATION DES MÉTIERS PORTEURS POUR LES CIBLES DU PROJET

Les données documentaires permettent de disposer des données secondaires riches sur les métiers porteurs qui ont été déjà identifiés. La détermination des créneaux/métiers porteurs est basée sur six critères utilisés par l'ONEF pour l'étude sur les créneaux/ métiers porteurs dans la région centre-nord³². Il s'agit de : i) le potentiel de marché, ii) le niveau de revenus générés (rentabilité), iii) l'existence d'un potentiel d'emplois, iv) le nombre d'acteurs autour de la filière, v) la valorisation de produits ou matières premières, vi) la pérennité du métier.

Les données primaires ont permis d'approfondir l'analyse sur les informations récentes fournies par les données secondaires. Compte tenu de la vulnérabilité et du profil des cibles du projet (filles et jeunes femmes de 15-35 ans déscolarisées ou non scolarisées ; les jeunes vulnérables tels que les PDI, les personnes vivant avec un handicap), il est nécessaire de renforcer l'analyse données pour adapter ces métiers porteurs aux cibles.

Dans le processus d'analyse des métiers issus des différents secteurs d'activités économiques de la région, une première approche a consisté à recueillir auprès des acteurs (services techniques, personnes-ressources, spécialistes, parents et jeunes) des propositions de métiers d'ensemble de la région disposant de potentialités et qui sont durables. Ensuite un travail de triangulation avec les données documentaires a été réalisé. Les métiers identifiés ont été regroupés par secteurs d'activités (primaire, secondaire et tertiaire) selon la nomenclature des filières de formation au Burkina Faso³³.

5.1. Les métiers porteurs dans la région du centre-Nord

❖ Opinions des services techniques et autres acteurs intervenant dans la formation professionnelle

Il ressort des entretiens réalisés avec les spécialistes de la formation professionnelle, que l'identification des métiers porteurs doit tenir compte de ceux qui pouvaient être exercés en milieu rural et ceux qui peuvent être exercés en milieu urbain.

Pour le milieu urbain comme Kaya, ils ont proposé : **Le secteur du cuir et peau, les BTP et les métiers connexes (plomberie, carrelage, pavage, électricité...), l'énergie solaire (Fabrication, installation, dépannage), la transformation des produits locaux, le tressage de sacs avec des fil en plastique, la menuiserie métallique.**

Pour le milieu rural, on note : **l'élevage de volaille, de petits ruminants, de gros ruminants, de porcs, la fabrication des aliments pour la volaille et le bétail ; la boulangerie (la fabrication du pain traditionnel).**

Au niveau des mines il y a **conduite d'engins lourds, broyeur, dynamitage**

³² ONEF (2021), *Etude sur les créneaux/ métiers porteurs dans la région centre-nord, rapport d'étude, avril 2021*

³³ MESSRS/DGESTP (document non daté), *Nomenclature des filières de formation au Burkina Faso*

Pour le directeur provincial du Namentenga, « les métiers développés dans les centres de formation sont entre autres, la mécanique à deux roues, la menuiserie bois et métallique, la coiffure, le tissage, la teinture et la coupe couture. Ces métiers, sont porteurs, car le marché est présent, les possibilités de travailler dans ces filières existe et généralement ceux qui travaillent s'en sortent bien. En ce qui concerne la formation professionnelle dans la province du Namentenga, ce sont les jeunes filles qui s'adonnent beaucoup à la coupe -couture et qui **s'installent difficilement car elles sont très vites sollicitées pour le mariage qui met souvent en péril leur activité professionnelle.** La menuiserie métallique et la mécanique à deux roues sont des métiers porteurs dans notre localité car la demande de produits dans ces métiers est aussi forte ».

Pour d'autres acteurs, les métiers porteurs et novateur dans la province du Namentenga sont constitués par : **l'élevage, (la volaille ou l'embouche ovine).** Dans le domaine de l'agriculture, il y a le **maraichage** car il existe quelques points d'eau dans la zone. Beaucoup de femmes sont dans cette activité. Il y a aussi le tissage, on a beaucoup de femmes qui ont été formés par les centres et qui sont développé des activités dans ce domaine. Avec les pagnes tissés Faso Danfani, il n'y a pas de mévente.

Dans le domaine de la transformation il y a la fabrication des différents jus au niveau des femmes. La soudure et la mécanique sont aussi des métiers porteurs parce que beaucoup de jeune formés arrivent à subvenir à leur besoin.

Pour les personnes déplacées (PDI), **il y a l'élevage de la volaille, l'embouche ovine et le tissage.** Pour les handicapées la confection des lit-picots, des chaises, des sacs en fil plastique ».

❖ **L'Opinion des jeunes et des parents sur les métiers porteurs**

Pour les jeunes, les métiers porteurs sont identifiés en prenant en compte un certain nombre de critères comme la disponibilité du marché pour les productions qui seront réalisées et l'insuffisance de personnes formées capables de répondre à l'offre. Pour le focus group de jeunes de 15 à 17 ans de Korsimoro par exemple, « les métiers porteurs sont la mécanique à deux roues, car dans notre zone à cause de l'orpaillage les gens ont beaucoup de moto. Il faut y ajouter la maçonnerie et la menuiserie car la population construit beaucoup et pourtant on a peu de professionnels dans la zone. Les métiers porteurs concernent aussi la teinture, le tissage, la soudure, la coupe-couture et la coiffure. Ces métiers sont porteurs parce que peu de gens pratiquent ces métiers dans la zone. Même ceux qui sont déjà installer ne travaillent pas avec du professionnalisme ».

Pour ces jeunes du focus group, tous les métiers cités sont des métiers réservés aux garçons. Pour eux, « les filles n'ont pas assez de force pour exercer ces activités sauf la coupe-couture. Les filles sont destinées à exercer les métiers tel que la coiffure, la couture et le tissage ou encore les petits commerces dans les marchés ».

❖ **Durabilité des métiers cités**

Les métiers porteurs qui sont cités par les acteurs sont durables car ils disposent de nombreux atouts comme : les points d'eau et des terres propices pour le maraichage. Au niveau de l'élevage il y a

également des espaces pour le faire. Pour la transformation des produits locaux, il y a aussi une disponibilité des matières premières comme le bissap, le tamarin, le téodo (pain de singe), les fruits du néré, le lait grâce à l'élevage. C'est au niveau du tissage qu'on a besoin de faire venir le fil de Filsah (filature du coton du sahel) à travers les grossistes et les revendeurs, et la teinture de l'extérieur du pays.

En matière de contraintes, il faut souligner qu'il y a une insuffisance des foires et des rencontres qui sont organisées pour la promotion de la production et la recherche de marchés supplémentaires.

Le métier qui est considéré comme non durable dans le Centre Nord par beaucoup d'acteurs, c'est **la menuiserie bois avec les difficultés pour trouver du bon bois pour la confection des meubles**. En plus, le marché est très concurrencé par les produits extérieurs. Ainsi, lorsqu'on cite la menuiserie comme métier porteur, on s'oriente vers la menuiserie du bâtiment qui est très demandée par la construction des bâtiments. Ainsi, les formations en menuiserie bois doivent intégrer cette dimension.

Pour déterminer les métiers porteurs de la région, il est important de dégager à partir des éléments qualitatifs et quantitatifs collectés, un certain nombre de critères qui permettent de qualifier les métiers et activités identifiés par les différents acteurs. On peut retenir comme critères d'identification des métiers porteurs les points suivants³⁴ :

- ✓ L'existence d'un potentiel marché pour les produits ou services qui sont offerts
- ✓ La rentabilité des activités ou le niveau de revenus générés
- ✓ L'existence d'un potentiel d'emplois
- ✓ Le nombre d'acteurs autour de la filière
- ✓ La valorisation de produits ou matières premières
- ✓ La pérennité du métier

Tableau 16 : Métiers porteurs et novateurs dans la région du centre-Nord au niveau du secteur primaire

Filière	Spécialité	N°	Nom du métiers porteurs	Pertinence/ Explication du choix	Observations
Agronomie	Culture maraîchère	1	Maraîcher (<i>Haricot vert, tomate, oignon, pastèque, melon, poivron, choux, aubergine...</i>)	Disponibilité de retenues d'eau et de barrages dans les zones du projet (Sanmatenga, Namentenga) Forte demande de légumes dans les centres urbains, semis urbains	Malgré la forte demande en légumes, il est nécessaire d'avoir des acheteurs grossistes. L'intégration d'une coopérative peut aussi être plus porteuse
Environnement	Foresterie	2	Pépiniéristes (<i>producteur de plants</i>)	Plants très demandés pour le reboisement de la zone touchée par la désertification et le changement climatique	Il est intéressant d'associer certaines plantes médicinales très demandées des populations
		3	Culture de Moringa	Faible investissement pour une bonne rentabilité ; forte demande souvent insatisfaite	--

³⁴ Comme déjà mentionné, les activités sont organisées selon la nomenclature des filières de formation au Burkina Faso

Filière	Spécialité	N°	Nom du métiers porteurs	Pertinence/ Explication du choix	Observations
				pour la consommation intérieure et extérieure.	
Zootechnie	Elevage (production animale)	4	Embouche (<i>bovine, ovine, de caprins, etc.</i>)	Le centre nord est une zone où d'élevage et l'embouche sont bien pratiquée ; la demande en viande est importante La demande en viande au niveau local et pour l'exportation est très forte	L'association de l'élevage et de l'agriculture est très porteuse
		5	Elevage des petits ruminants (ovins, caprins porcins)	La population est habillée à la pratique de l'élevage ; La demande en viande au niveau local et pour l'exportation est forte	--
		6	Elevage de poules (<i>poules locales, coquelets</i>)	C'est une activité développée dans la zone mais qui se pratique de façon extensive. Il s'agit ici de structurer l'élevage, d'améliorer les techniques, l'alimentation, les soins des animaux La fumure organique est très demandée pour le maraichage	Pour l'élevage de poulets, les producteurs peuvent s'associer afin de minimiser les risques des mortalité
Agroalimentaire	Génie alimentaire	7	Transformateur et vendeur de produit forestiers non ligneux (<i>Soumbala, Beurre de Karité, savon, pommade, poudre et huile de moringa, Jus de tamarin, poudre de baobab, poudre de néré, jus de baobab etc.</i>)	Ces produits sont consommés au niveau local. Les villes sont aussi demandeuses de ces produits. C'est un métier durable avec la promotion de la consommation des produits locaux	Ce métier peut se combiner avec la protection de l'environnement Ce sont surtout des associations qui font les formations en continue ou e formation modulaire suivant le domaine concerné.
		8	Transformateurs de produits agricoles (<i>Transformation des céréales en farine et couscous, patte d'arachide, huile d'arachide, tourteaux, bière de mil/dolo, beignets</i>),	Disponibilité de matières premières, forte demande des produits Durabilité du métier	Nécessite d'adhérer à une organisation pour bénéficier de recyclage pour améliorer la qualité des produits offerts sur le marché

Filière	Spécialité	N°	Nom du métiers porteurs	Pertinence/ Explication du choix	Observations
		9	Transformation et la vente des produits de l'élevage (<i>poulets rôtis, grillades, restauration/ soupes, ouverture de kiosque</i>)	C'est un métier durable, les matières premières sont disponibles dans la zone et la demande est permanente	
		10	Vente des produits agricoles (<i>vente de légumes, de céréale, de haricot</i>)	Disponibilité des produits et forte demande dans la zone du projet	Certains produits comme le haricot, l'arachide, dont la conservation est actuellement maîtrisée peuvent être stocké dès la récolte (Novembre/ Décembre) et revendus à partir du mois d'Avril avec un fort bénéfice

Source : Enquête terrain de la présente étude, Septembre 2021

Tableau 17: Métiers porteurs et novateurs dans la région du centre-Nord au niveau du secteur secondaire

Filières	Spécialités	N°	Nom du métiers porteurs	Pertinence/Explication du choix	Observations
Génie mécanique	Cycles et motocycles	1	Mécanique deux roues et trois	Avec l'orpaillage, il y a le nombre grandissant des engins à deux roues et trois avec un besoin d'entretien	Dans la mécanique, il faut noter une évolution rapide de la technologie qui demande que le mécanicien soit à jour par rapport aux innovations
Génie civil	Bâtiment	2	Maçonnerie <i>tâcheron et métiers connexes (carreleur, staffeur, pavage)</i>	Que ce soit en milieu rural où urbain, la demande en matière de construction de maisons avec plus de commodité est élevée. De plus les constructions de latrines fait appel à beaucoup de maçons.	Les filles qui font le choix de ce métier doivent être très conscientes des contraintes liées à leur sexe comme les grossesses et savoir s'organiser
		3	Plomberie	Avec l'urbanisation, le développement des constructions modernes, la plomberie prend une place importante.	Il existe des filles dans la plomberie qui constituent des modèles d'artisans dans la région
		4	Carrelage	Avec les nouvelles constructions qui se développent, la demande devient forte. De nos jours, rares sont ceux qui construisent et ne carrellent pas. .	Limité aux grandes villes Toutefois, les filles devraient être

Filières	Spécialités	N°	Nom du métiers porteurs	Pertinence/Explication du choix	Observations
					encouragées dans ce domaine.
		5	Peinture	La demande est forte en raison du développement des constructions. C'est un métier durable	Ce métier évolue vite. Il est nécessaire de se recycler régulièrement et d'être à l'écoute des clients
		6	Menuiserie-coffrage	Avec le développement de la construction, les menuisiers coffreurs sont très demandés	Ce métier est différent du menuisier meubles qui est très concurrencé par les produits importés. De plus, les matières premières comme le bois des meubles est de moins en moins disponible
	Structure métallique	7	Soudure (Menuiserie métallique)	La soudure est un des métiers porteurs parce que beaucoup de jeune formés arrivent à subvenir à leur besoin. Par ailleurs, le développement de la construction engendre une forte demande de portes, fenêtre, soudure dans les bâtiments (charpente)	Les filles font leur entrée dans le domaine avec beaucoup de succès
Génie électrique	Electricité	8	Electricité bâtiment	La demande est forte en raison du développement des constructions. C'est un métier durable	Il est important de renforcer la formation du génie électrique par les énergies renouvelables comme le solaire
	Maintenance des équipements techniques énergétiques	9	Technicien froid et climatisation Maintenance électronique froid : <i>entretien du matériel électronique comme les frigo et congélateurs, des climatiseurs</i>	L'acquisition de matériel électronique est importante dans les villes et le milieu rural. D'où une forte demande pour les réparations et la maintenance	Il n'y a pas de centre de formation en froid dans la région ; C'est un métier que les électriciens peuvent faire avec des formations modulaires pour élargir leurs clientèles avec l'équipement des ménages en matériel électronique (frigo, congélateurs) et la climatisation

Filières	Spécialités	N°	Nom du métiers porteurs	Pertinence/Explication du choix	Observations
	Maintenance audiovisuelle-électronique	10	Electronique audiovisuelle Réparation d'appareil radio, télé, téléphone...	Avec l'utilisation croissantes des téléphones portables, des télévisions... les besoins de réparation augmentent,	--
Métrologique	Energie renouvelable	11	Technicien en énergie solaire (L'installation, la réparation, et la maintenance de plaques solaires)	Forte demande dans les zones urbaines et rurales. la SONABEL n'arrive pas satisfaire la demande, alors le solaire devient le seul moyen permettant aux populations d'avoir de l'énergie.	Ces métiers sont à la fois praticables par filles et garçons. Ainsi, les filles devraient y être encouragées

Source : Enquête terrain de la présente étude, Septembre 2021

Tableau 18: Métiers porteurs et novateurs dans la région du centre-Nord au niveau du secteur tertiaire

Filières	Spécialités	N°	Nom des métiers porteurs	Pertinence/ Explication du choix	Observations
Arts et spectacle	Habillement	1	Couture (couture, styliste, broderie)	Quand on prend la coupe-couture, nous assistons aujourd'hui dans les localités au développement de la mode de l'habillement. Ce qui fait que les artisans en coupe-couture sont très sollicités	Pour bien réussir dans la couture, il faut être créatif et ne pas se limiter à la reproduction de modèles.
	Tissage-teinture	2	Tissage (Tissage de pagnes Faso danfani)	Actuellement avec les pagnes tissés, le Faso dafani, n'a pas de mévente. Le secteur est en plein développement	Il est nécessaire d'intégrer une organisation de productrices pour bénéficier de tous les appuis dans le domaine
	Esthétique	3	Coiffure (Coiffeuse esthétique : tresses, tissage, fabrication de perruques, esthétique et maquillage)	Dans le domaine de la coiffure il y a une forte demande	La coiffure peut être mixte pour avoir une clientèle plus large
	Saponification	4	Production de savon	Transformation des amandes de karité en pommades et savons. Il existe une forte demande de savon, due à son importance dans l'hygiène quotidienne.	Cette activité peut être réalisée individuellement ou en coopératives

Source : Enquête terrain de la présente étude, Septembre 2021

5.2. Les métiers porteurs dans la région du Nord

La synthèse et le croisement des données permet d'identifier des métiers par secteur d'activités de la région. Ainsi, la situation d'ensemble des métiers porteurs répertoriés par les acteurs se présente dans le tableau suivant. En analysant les résultats obtenus lors des entretiens avec les acteurs, une classification des métiers porteurs a été effectuée selon le sexe des jeunes. Il ressort de l'étude que les métiers proposés par les jeunes sont autant préférés par les garçons que par les filles. On constate que la saponification, la transformation des produits locaux, la coiffure esthétique et la teinture et le tissage sont des métiers souhaités uniquement que par les filles de la région.

Tableau 19: Métiers porteurs et novateurs dans la région du Nord au niveau du secteur primaire

Filières	Spécialités	N°	Nom du métiers porteurs	Pertinence/ Explication du choix	Observations
Agronomie	Culture maraîchère	1	Maraîchage Culture d'oignon, Culture d'haricot vert, Culture de pomme de terre	Disponibilité de retenues d'eau et de barrages dans les zones ; cette activité est très pratiquée par les populations de la zone	Malgré la forte demande en légumes, il est nécessaire d'avoir des acheteurs grossistes
	Foresterie	2	Culture de Moringa	Faible investissement pour une bonne rentabilité ; forte demande non satisfaite pour la consommation intérieure et extérieure.	
Zootechnie	Elevage (production animale)	3	Embouche (<i>bovine, ovine, de caprins, etc.</i>)	La demande d'animaux de chair au niveau local et pour l'exportation est très forte,	Il faut moderniser les techniques, l'alimentation, les soins des animaux et de trouver un circuit d'écoulement
		4	Elevage des petits ruminants (ovins, caprins porcins)	Le centre nord est une zone d'élevage ; la demande en viande est importante Les chèvres et les cochons se reproduisent vite, même en concession ; Il faut améliorer les techniques d'élevages, l'alimentation, les soins des animaux et de trouver un circuit d'écoulement	--
		5	Elevage de poules (<i>poules locales, coquelets, poules de chairs</i>)	Il s'agit ici de structurer l'élevage, d'améliorer les techniques, l'alimentation, les soins des animaux et de	--

Filières	Spécialités	N°	Nom du métiers porteurs	Pertinence/ Explication du choix	Observations
				trouver un circuit d'écoulement.	
		6	Élevage de poulet pondeuse : Production d'œuf	La demande en œufs est forte de nos jours. Aujourd'hui la technique de production et la formation est vulgarisée	Toutefois cette activité est exigeante et nécessite des moyens financiers. Elle pourrait se pratiquer par regroupement des jeunes
Agroalimentaire	Génie alimentaire	7	Transformation et vente de produit forestiers non ligneux (<i>soumbala, Beurre de Karité, jus de tamarin, jus de de fruit de baobab</i>)	C'est un métier durable avec la promotion de la consommation des produits locaux	
		8	Transformation de produits agricoles (<i>Transformation des céréales en farine et couscous, patte d'arachide, huile d'arachide, tourteaux, bière de mil/dolo, beignets</i>),	Disponibilité de matières premières, forte demande des produits	Nécessite d'adhérer à une organisation pour bénéficier de recyclage pour améliorer la qualité des produits offerts sur le marché
		9	Boulangerie traditionnelle	C'est un métier durable, les matières premières sont disponibles dans la zone et la demande est permanente dans les zone rurale	Il est nécessaire d'y introduire de l'innovation pour améliorer la qualité du pain produits afin de mieux attirer la clientèle

Tableau 20 : Métiers porteurs et novateurs dans la région du Nord au niveau du secteur secondaire

Filières	Spécialités	N°	Nom du métiers porteurs	Pertinence/Explication du choix	Observations
Génie mécanique	Cycles et motocycles	1	Mécanique deux et trois roues	Le nombre d'engins à deux roues et trois roues est augmentent dans les villes et	Dans la mécanique, l'évolution de la technologie et l'innovation au niveau des moteurs est

Filières	Spécialités	N°	Nom du métiers porteurs	Pertinence/Explication du choix	Observations
				villages entraînant un besoin réparation	rapide nécessitant une mise à jour constante au chez les mécaniciens
		2	Mécanique rurale (réparation des motopompe, moulin, tracteur)	Avec la production maraichère et l'évolution dans l'utilisation des équipements agricoles et autres, la demande en maintenance augmente	
	Automobile	3	Mécanique auto	Le nombre de véhicules d'occasion est en forte augmente et les garages automobiles sont en prolifération. C'est une opportunité d'emploi pour les jeunes formés qui ont au moins le CQP ou le BQP.	
Génie civil	Bâtiment	2	Maçonnerie <i>tâcheron et métiers connexes (carreleur, staffeur, pavage))</i>	De nos jours la demande en matière de construction de maisons moderne est élevée même dans les zones rurales. Cela fait à des maçon qualifié e maçons.	Les filles et les communautés doivent être sensibilisées afin d'encourager les filles à se former dans ces métiers
		3	Plomberie	Avec l'urbanisation, le développement des constructions modernes, la plomberie prend une place importante.	
		4	Carrelage	Les nouvelles constructions qui se développent, la demande devient forte. .	
		5	Peinture	La demande est forte en raison du développement des constructions. C'est un métier durable	
	Structure métallique	7	Soudure (Menuiserie métallique)	Le développement de la construction engendre une forte demande de portes, fenêtre, soudure dans les bâtiments	Les filles font leur entrée dans le domaine avec beaucoup de succès
Génie électrique	Electricité	8	Electricité bâtiment	La demande est forte en raison du développement des constructions. C'est un métier durable	Il est important de renforcer la formation du génie électrique par les énergies renouvelables comme le solaire

Filières	Spécialités	N°	Nom du métiers porteurs	Pertinence/Explication du choix	Observations
		9	Electricité auto	Avec l'augmentation des véhicules et des garages auto, le demande en électricités solaire croit aussi	
	Maintenance des équipements techniques énergétiques	10	Maintenance électronique froid (entretien du matériel, Réparation de climatiseur, congélateur, frigo)	L'acquisition de matériel de froid est importante dans les villes et le milieu rural. D'où une forte demande pour les réparations et la maintenance	
	Maintenance audiovisuelle - électronique	11	Maintenance électronique (Réparation de portable, de radio, Télé, ventilateur)	Aujourd'hui l'utilisation du téléphone, télé, est très développée et les besoins de réparation est élevé	
Métrieologie	Energie renouvelable	12	Technicien en énergie solaire (électricité solaire) (L'installation, la réparation, et la maintenance de plaques solaires)	Forte demande dans les zones urbaines et rurales.	

Source : Enquête terrain de la présente étude, Septembre 2021

Tableau 21: Métiers porteurs et novateurs identifiés dans le secteur tertiaire dans la région du Nord

Filières	Spécialités	N°	Nom des métiers porteurs	Pertinence/ Explication du choix	Observations
Tourisme et hôtellerie	Restauration	1	Restauration	De plus en plus les populations consomment les plats préparés à l'extérieur de leurs ménages. La restauration de qualité, constitue un métier porteur.	--
Arts et spectacle	Habillement	2	Couture (couture, broderie)	Nous assistons aujourd'hui au développement de la mode de l'habillement. Ce qui fait que les artisans en coupe-couture sont très sollicités	Pour bien réussir dans la couture, il faut être créatif et ne pas se limiter à la reproduction de modèles.
	Tissage-teinture	3	Tissage	Actuellement avec les pagnes tissés, le Faso dafani, n'a pas de mévente.	Il est nécessaire d'intégrer une organisation de

				Le secteur est en plein développement	productrices pour bénéficier de tous les appuis dans le domaine
	Esthétique	4	Coiffure (Coiffeuse esthéticienne) :	Dans le domaine de la coiffure il y a une forte demande qui suit l'évolution de la mode	
	Saponification	5	Production de savon	Transformation des amandes de karité en pommades et savons. Il existe une forte demande de savon, due à son importance dans l'hygiène quotidienne.	Cette activité peut être réalisée individuellement ou en coopératives. Cela pourra profiter aux PDI

Source : Enquête terrain de la présente étude, Septembre 2021

5.3. Les métiers porteurs dans la région de l'Est

L'identification des métiers porteurs a été réalisé à l'aide des données fournies par les jeunes, les personnes ressources des services techniques, les artisans et les PDI.

❖ Durabilité des métiers cités et différences entre filles et garçons

Selon les jeunes garçons enquêtés, la soudure, la menuiserie bois, la mécanique deux roues, la maçonnerie et le carrelage sont des métiers durables parce que n'étant pas liés au temps, et que les acteurs de ces domaines sont chaque fois actifs. De nos jours, les populations investissent de plus en plus dans la construction en matériau moderne et dans l'achat des moyens déplacement (deux roues). Ainsi les acteurs offrant des services dans ce domaine sont sollicités. Par contre, certains d'entre eux estiment que la maçonnerie n'est pas durable car il y a trop d'acteurs formés dans ce domaine, alors que les marchés de construction se raréfient. En termes de différences entre filles et garçons dans l'exercice des différents métiers, les jeunes garçons estiment que la soudure, la menuiserie bois, la mécanique 02 roues et la maçonnerie sont des métiers qui peuvent être exercés à la fois par filles et garçons sans tabous. Également, la plupart des parents femmes déclarent que tous peuvent exercer l'élevage ; la coiffure ; la saponification ; la couture ; la maçonnerie et l'agriculture.

Toutefois, certains parents femmes estiment que l'élevage et l'agriculture sont réservés aux hommes car ces derniers ont la force d'exercer ces métiers. Ces positions, montrent l'influence des pesanteurs socioculturelles, déjà rapportées par les acteurs des services techniques à propos de la formation professionnelle des jeunes filles. Ces données montrent qu'il faut une sensibilisation de la population pour lever les pesanteurs socioculturelles qui affectent négativement le choix des différents types de métiers par les filles. En effet, il s'agit d'un processus d'adaptation à l'environnement (monde) tel qu'il est, et non s'abandonner à des règles, quoique culturelles, qui pourraient par la suite (et même dans le présent) se révéler être des freins pour une frange de la population féminine.

Ce constat constitue également le lieu de plaider autant que possible auprès de Projet PROMESSE-FP, la réalisation de voyages d'étude pour les apprenantes dans des provinces où l'abord des questions

sociales régissant la formation professionnelle des jeunes filles est plus souple, comme par exemple dans le Nord du Burkina.

En s'inspirant des différentes propositions de métiers porteurs, faites par les acteurs des services techniques ; les artisans professionnels ; les parents et les jeunes eux-mêmes, il est possible de proposer les métiers suivants qui apparaissent être porteurs dans la région de l'Est du Burkina Faso, suivant les différents secteurs de l'activité économique.

Tableau 22: Métiers porteurs et novateurs identifiés dans le secteur primaire dans la région de l'Est

Filières	Spécialités	N°	Nom des métiers porteurs	Pertinence/ Explication du choix	Observations
ZOO-TECHNIE	Elevage (production animale)	1	Elevage de poules pondeuses	L'élevage de volaille avec l'accompagnement d'un agent d'élevage procure de l'argent. Ce domaine est très rentable car les poules pondeuses sont très demandées en raison du grand besoin ou manque d'œufs. Pourtant les gens n'en font pas une activité à 100%.	Activités nécessitant des moyens financiers, et de l'espace. A noter que l'accès des filles, femmes et PDI à la terre est difficile, mais pas impossible. Toutefois, ces activités peuvent aussi être réalisées en concession
		2	Elevage de cochons	Les porcs se reproduisent vite, même en concession, et chaque 03 mois leur vente procure de l'argent	
		3	Embouche ovine	L'embouche ovine rapporte aussi ; quand on achète les animaux maigres, on peut les engraisser pour les revendre au moment où ils sont très demandés. Cette activité peut être aussi réalisée en concession. Un autre avantage est la production de fumure organique.	
		Apicultu-re	4	Apiculture	La production / vente de miel est une activité bien répandue dans la région de l'Est qui écoule ses produits vers les autres régions du pays
AGROALIMENTAIRE	Génie alimentaire	5	Pâtisserie	Boulangerie locale : A Fada, le pain ne suffit pas ; le pain manque à la boulangerie car beaucoup consommé.	Pour pallier les ruptures, on peut proposer les petites boulangeries artisanales en individuel ou en groupement
		6	Transformation des produits forestiers non ligneux	La transformation du pain de singe en poudre et sa vente sont favorisées par l'augmentation de la consommation des jus naturels au Burkina Faso. De ce fait, ces produits	Fort présence de matière première et de marché de consommation. Ces activités peuvent être exercées en

				sont prisés, et des initiatives d'exportation existent. <u>La transformation des graines de néré en soubala</u> bénéficie du fait que de plus en plus, le soubala est consommé par les ménages au Burkina Faso. Il remplace les cubes de bouillon dans certains ménages.	individuel ou en coopératives.
AGRONOMIE	Agronomie	7	Agriculture (Production de sésame ; maïs).	Le sésame une culture de rente qui rapporte, avec le développement de l'exportation. La production/vente du maïs connaît un essor ces deux dernières années. Avec le développement de l'élevage, les aliments volailles sont à base maïs. En outre, la demande des brasseries (nouvelles unités comme LIBS) en accroît la demande.	--
	Culture maraî- chère	8	Maraîchage	La région de l'Est est une région où il y a l'espace, mais la demande n'est pas satisfaite. Or <u>il y a des projets (VALPAP, PEACE) qui accompagnent en emblavant des superficies</u>	--
Environnement	Foresterie	9	Culture de Moringa	Faible investissement pour une forte demande souvent insatisfaite. Production et bonne rentabilité par consommation intérieure et extérieure.	--

Source : Enquête terrain de la présente étude, Septembre 2021

Principaux constats sur le secteur primaire

Concernant le secteur primaire, les circuits d'écoulement des produits sont représentés par le marché intérieur de la région, et aussi les autres localités du Burkina Faso qui sont demandeuses de produits comme la viande (bétail et volaille), le miel, le sésame, et les sous-produits des produits forestiers non ligneux (bissap, pain de singe, morenga, soubala, etc.).

S'il ressort que la demande en maïs s'accroît sur le marché national avec l'installation d'industries de brasseries (LIBS), il convient de noter que ces dernières années, la production de maïs ainsi que les superficies dédiées à cette production ont baissé dans la région de l'Est (76 802 tonnes en 2013/2014, contre 73 259 tonnes en 2019/2020)³⁵. Ce constat constitue l'opportunité d'encourager la production dans la filière agroalimentaire, à la fois pour la consommation locale que pour les besoins des industries et de l'intérieur du pays.

Tableau 23: Métiers porteurs identifiés dans le secteur secondaire dans la région de l'Est

³⁵ INSD, 2020. Annuaire Statistique National 2019. P 194, (citant comme source la DGESS/MAAH, Résultats définitifs de la campagne agricole et de la situation alimentaire et nutritionnelle).

Filière	Spécialité	N°	Nom du métier	Pertinence	Observations
Génie mécanique	Cycles et motocycles	1	Mécanique deux roues	Quelqu'un qui a appris ce métier peut y trouver son compte car les motos sont partout Quelqu'un qui apprend ce métier peut s'installer partout, et aura du travail à faire ; on le constate tous les jours, et en plus, il y a plusieurs spécialités dans le domaine. Il n'y a pas une concession qui n'a pas de moto. Or toute moto demande entretien et réparation	Bien que peu de filles exercent dans ce domaine, les praticiens estiment qu'elles pourraient s'en sortir
Génie civil	Bâtiment	2	Maçonnerie	Un métier très rentable et pertinent ; à cause du développement de la ville, la maçonnerie est demandée pour la construction de nouvelles maisons. La région se développe et il y a beaucoup de construction de maison, de bâtiment administratif, etc..	
		3	Plomberie	Un bon métier qui permet en moins de 04 ans de devenir son propre patron	Métier à la fois praticable par filles et garçons. Les filles devraient y être encouragées
		4	Carrelage	Avec les nouvelles constructions qui se développent, les gens en demandent. De nos jours, rares sont ceux qui construisent et ne carrellent pas. Commence à connaître de l'essor car de plus en plus de gens construisent moderne. En outre, l'équipement n'est pas cher.	Limité aux grandes villes Toutefois, les filles devraient être encouragées dans ce domaine.
	Structure métallique	5	Soudure	D'abord parce que dans tout ce qu'on fait, on en voit l'importance. Dans la construction d'une maison, il faut toujours un soudeur. De nos jours, ce domaine dépasse celui de la menuiserie bois car toutes les ouvertures extérieures des bâtiments sont en fer. Les jeunes formés s'en sortent bien	Il y a peu de filles dans ce domaine
Génie électrique	Electricité	6	Technicien en énergie solaire (électricité solaire)	L'énergie solaire est un métier pertinent car beaucoup demandée dans les zones urbaines et rurales. Comme la SONABEL n'arrive pas	Ces métiers sont à la fois praticables par filles et garçons.

				satisfaire tout le monde avec l'énergie alors le solaire devient le seul moyen permettant aux populations d'avoir de l'énergie. Ce métier est durable car l'énergie solaire sera toujours demandée. C'est un métier qui nourrit bien son homme donc rentable, surtout pour l'installation, la réparation, et la maintenance de plaques solaires	Ainsi, les filles devraient y être encouragées
		7	Electricité bâtiment	Limité aux grandes villes Toutefois, les filles devraient être encouragées dans ce domaine.	
	Maintenance audio-visuelle-électronique	8	Electronique audiovisuel (Réparation des appareils électroniques)	De nos jours à Fada, il y a un besoin de bons réparateurs d'appareils électroniques, surtout les téléphones, car en cas de panne, on voit que les réparateurs tâtonnent	Ce domaine doit aussi être investi par les filles

Source : Enquête terrain de la présente étude, Septembre 2021

Au niveau du secteur secondaire, la plupart des métiers de ce secteur représentent des services rendus quotidiennement aux populations. Toutefois, on note que si l'électricité bâtiment, la plomberie, et le carrelage concernent plutôt le milieu urbain, les autres métiers cités (la mécanique deux roues, la maçonnerie, la soudure, l'électricité solaire, la réparation des appareils électroniques et téléphones portables) sont demandés au quotidien, à la fois par les populations du milieu urbain et du milieu rural.

Tableau 24: Métiers porteurs du secteur tertiaire identifiés dans la région de l'Est

Filière	Spécialité	N°	Nom du métier	Pertinence	Observations
Tourisme et hôtellerie	Restauration	1	Restauration	De nos jours, Fada et ses environs sont devenus des lieux qui reçoivent de grandes quantités de populations qui se nourrissent dans les restaurants. Si les restaurants populaires sont légion, force est de constater leur état peu attirant. Or, la restauration de qualité et à moindre coût attire. Cette restauration profitera d'une publicité sensibilisante et faisant savoir que la restauration de qualité n'est pas pour les fonctionnaires seulement.	--
	Habillement	2	Tailleur/couturier	On n'a pas forcément besoin d'électricité pour pratiquer ce métier. De nombreuses filles pratiquent ce métier, et arrivent à subvenir à leurs besoins. De nombreux d'apprenants s'en sortent, car très rapidement, on devient indépendant. Au	--

Arts et spectacles				vu des anciens apprenants qui s'en sortent, de nos jours, de nombreux parents veulent confier d'autres élèves aux maîtres	
	Tissage-teinture	3	Tisserand	Actuellement avec la promotion du Faso Dan Fani par le Président du Faso, c'est quelque chose qui est en train d'être valorisé. Les autorités du pays portent le FDF pour le valoriser, et les citoyens en portent lors des rencontres, mêmes familiales. En plus, dans ce domaine, les femmes ont progressé et il y a la qualité du fil ; donc ça ne se déteint plus comme avant. Aujourd'hui, le BF ne parle qu'en FDF, et le pagne manque souvent. L'investissement est très réduit, mais les commandes sont importantes	--
	Esthétique	4	Coiffeur	Ce métier ne nécessite pas trop de temps de formation ; entre 3 et 6 mois, les apprenants peuvent travailler. Mais est très demandé comme service, même dans les petites localités ; toutes les femmes veulent se faire belles, et pour elles, peu importe le coût. On pense que c'est dépassé, mais ça nourrit son homme, surtout la coiffure féminine, car il y a des femmes qui changent de coiffure chaque semaine. C'est avantageux car au bout d'un an, on s'en sort.	--
	Saponification	5	Production de savon	Il s'agit de la transformation des amandes de karité en pommades et savons. Il existe une grande demande de savon, due à son importance dans l'hygiène quotidienne. De plus en plus, le savon et les pommades naturels sont prisés.	Cette activité peut être réalisée individuellement ou en coopératives

Source : Enquête terrain de la présente étude, Septembre 2021

Au niveau du secteur tertiaire, l'ensemble des métiers identifiés dans la région de l'Est (restauration ; tailleur ; tissage ; coiffure ; production de savon) sont des métiers consistant à fournir des services au quotidien. Dans la chaîne des valeurs, des métiers comme celui de tailleur et de tisserand sont complémentaires, étant donné que les bandes de cotonnades tissées représentent des consommables dans l'habillement ; cette interdépendance contribue à renforcer à la fois la plus-value du tisserand et du tailleur. Toutefois, le tailleur peut être confronté à la concurrence qu'une forte demande extérieure (autre ville du Burkina, usines d'égrainage, extérieur) introduirait en termes de pagnes tissés, étant donné que ce produit est actuellement en vogue.

De même, il convient de noter que le développement ces deux métiers se trouve en partie lié à la production cotonnière dans la zone, qui se trouve actuellement ne baisse, étant passée de 766 221 tonnes en 2013-2014 à 724 232 tonnes en 2019-2020 (INSD, 2020, déjà cité). Si une telle situation est attribuable à plusieurs raisons dont celle sécuritaire, il convient de noter qu'un encouragement de la production cotonnière contribuerait également à un essor de ces métiers

D'une manière générale, dans toutes les régions, on note que les jeunes n'ont pas une bonne connaissance des métiers porteurs et novateurs. La majorité ne connaît que les métiers

traditionnels tels que la mécanique, la couture, la coiffure. Par contre les responsables des services techniques et les artisans ont été d'un apport considérable dans la collecte des données. Il est important que les jeunes soient mieux informés sur les métiers porteurs existant. Lors de la collecte des données, un responsable de la formation professionnelle déclarait ceci :

« Le potentiel des métiers varie d'un métier à l'autre. Par exemple, la plomberie, quand l'apprenant sort, même pendant sa formation, il a des marchés. C'est pareil pour la maçonnerie, l'électricité. Mais la menuiserie métallique demande plus de moyens ; il faut que l'apprenant travaille d'abord avec quelqu'un. Pour la mécanique auto, c'est encore plus difficile car il faut d'abord une parcelle, et des moyens allant à des millions ; ce qui fait que ceux issus de cette filière travaillent d'abord en garage ».

(Extrait d'entretien avec un responsable de la direction de l'ANFP de Fada).

Quant aux jeunes garçons PDI, les garçons ont mentionné les métiers suivants qu'ils jugent porteurs qui sont la mécanique 02 et 03 roues, la maçonnerie, la coiffure. Les filles/femmes PDI, ont mentionné, l'agriculture, l'Élevage, la Coiffure, la Saponification, la Couture, la Maçonnerie.

En se référant à la définition du concept novateur ou innovant, on note que dans ces métiers dits traditionnels, on peut y apporter des éléments nouveaux pour les rendre plus porteurs, innovants.

VI. OFFRE DE FORMATIONS PROFESSIONNELLES ET INSERTION DANS LES 3 REGIONS

6.1. L'offre de formation professionnelle dans la région dans la région du Nord

La région du Nord dispose de plusieurs centres de formation professionnels offrant des formations de renforcement des compétences professionnelles aux jeunes et aux adultes pour une meilleure insertion professionnelle sur le marché de l'emploi. La région compte au total 27 centres de formations professionnelles reconnu avec une offre de formation diversifiée.

La majorité des centres sont dans le chef de la région (Ouahigouya), ce qui rend difficile leur accessibilité au grand nombre des jeunes surtout les filles. Il ressort que la quasi-totalité des centres de la région sont privés.

Dans la plupart de ces centres de formation professionnelle, il n'existe pas de dispositif spécifique en faveur des personnes vulnérables (personnes handicapées ou PDI). Tout le monde est soumis aux mêmes conditions d'accès. Le tableau suivant présente quelques centres de formation avec les conditions d'accès.

Tableau 25 : Les filières des centres de FP, les conditions d'accès et les frais de scolarité

Nom du Centre de la formation professionnelle	Filières	Niveau d'étude	Durée de la formation	Frais de scolarité
Centre Provincial de Formation Professionnel de Gourcy/ANFP dans le Zandoma	Coupe-couture	Cm1/Cm2	2 ans	60 000/an
	Maçonnerie	Cm1/Cm2	2 ans	60 000/an
	Mécanique rurale	Cm1/Cm2	2 ans	60 000/an
	Électricité BTP	Cm1/Cm2	2 ans	60 000/an
	Energie solaire	Cm1/Cm2	2 ans	60 000/an
Centre d'Apprentissage de Développement en art et artisanal de Yako (CADAAY dans le PASSORE	Coupe couture	Cm2	3 ans	35 000/an
	Art plastique	Cm2	3 ans	55 000/an
	Electricité Bâtiment	Cm2	3 ans	55 000/an
	Teinture	Cm2	3 ans	35 000/an
	Tissage	Cm2	3 ans	35 000/an
	Mécanique moto	Cm2	3 ans	35 000/an
	Electricité bâtiment	Cm2	3 ans	35 000/an
	Energie solaire	Cm2	3 ans	35 000/an
	Menuiserie bois et/ ou métallique	Cm2	3 ans	35 000/an
	Maçonnerie	Cm2	3 ans	35 000/an
	Peinture	Cm2	3 ans	35 000/an
	Sérigraphie	Cm2	3 ans	35 000/an
	Calligraphie	Cm2	3 ans	35 000/an
	Maraîchage	Cm2	3 mois	35 000/an
	Elevage	Cm2	3 ans	35 000/an
Centre d'Apprentissage de Développement en art et artisanal de Yako (CADAAY dans le PASSORE	Courte durée pour toutes les formations en initiale	Cm2	6 mois	65 000/6 mois
	Courte durée pour toutes les formations en Perfectionnement	Avec formation initiale ou déjà installé à son propre compte	14-90 jours	125 000/14-90 jours
Centre d'Education de Base Non Formelle de Kénéko (Bassi) dans le ZANDOMA	Coupe-couture	Aucun niveau	3 ans	6 000 F/an
	Mécanique moto	Aucun niveau	3 ans	6 000 F/an
Centre de formation Professionnelle Nabonswendé de Arbolle dans le PASSORE	Coupe-couture	Aucun niveau	3 ans	25 500 F/an
Centre d'Apprentissage Féminin Ste Anne de Gourcy dans le ZANDOMA	Coupe-couture	CM2	3 ans	50 000/an
	Cuisine	CM2	3 ans	50 000/an
	Tricotage	CM2	2 ans	50 000/an
	Coiffure	CM2	2 ans	50 000/an
Centre de formation ZOODO de Ouahigouya dans la province de YATENGA	Mécanique automobile / Electricité	CEP	3 ans	80 000 /ans
	Mécanique cycle / cyclomoteur	CEP	3 ans	60 000 /ans
	Coupe-couture	CEP	3 ans	50 000 /ans
	Construction Métallique	CEP	3 ans	75 000 /ans
	Mécanique rural	CEP	3 ans	60 000 /ans

	Electricité Bâtiment / Plomberie	CEP	3 ans	80 000 /ans
	Maçonnerie/ Carrelage	CEP	3 ans	80 000 /ans
CENTRE REGIONALE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE/ANFP de Ouahigouya dans la province de YATENGA	Électricité bâtiment et solaire	CEP	2 ans	60 000 /ans
	Coupe-couture	CEP	2 ans	60 000 /ans
	Menuiserie Bois	CEP	2 ans	60 000 /ans
	Maçonnerie	CEP	2 ans	60 000 /ans
	Mécanique Auto	CEP	2 ans	60 000 /ans
	Mécanique Cyclomoteur	CEP	2 ans	60 000 /ans
	Mécanique rurale	CEP	2 ans	60 000 /ans
GRACE COUTURE de Ouahigouya dans la province de YATENGA	Coupe-couture	Aucun niveau	2 ans	65 000 /ans

Source : Enquête terrain, septembre 2021

NB : Aucun centre de formation visité dans la région du Nord n'offre un dispositif d'hébergement

La plupart des centres de formation offrent des formations de courte durée ou formation modulaire qualifiantes (FMQ) : 6 mois de formation pour le niveau initial et 14 à 90 jours pour celles de renforcement des capacités. En termes de coût : 65 000 francs pour les formations ci-dessus citées en catégorie initiale et 125 000 pour celles de renforcement des capacités.

Les conditions d'accès aux centres de formation professionnelle sont spécifiques pour chaque structure, mais l'âge minimal requis pour candidater est de 15 ans pour tous les centres. L'analyse du tableau montre que les offres de formations sont accessibles pour les candidats disposant ou non de niveau d'instruction. Le recrutement se fait sur présentation d'un dossier de candidature, mais aucun test n'est réalisé pour sélectionner des candidats.

On constate que la plupart des centres de formations professionnelles enquêtés dans la région du Nord ne disposent pas **d'hébergement pouvant accueillir les apprenants**. Il faut noter aussi qu'il y a en plus des frais de scolarités, des frais connexes (les frais d'inscription, la tenue, les fournitures, la carte ANPE pour les centres publiques) qui s'ajoutent aux frais de formations rendant ainsi le coût de la formation professionnelle élevé.

Les centres de formation enquêtés disposent de 4 types de formation à savoir :

- La formation de type dual (20% de formation théorique et 80% de pratique);
- La formation de type résidentiel ;
- La formation Modulaire Qualifiante (FMQ) ;
- Perfectionnement.

La fin de la formation est sanctionnée par un examen national pour les métiers éligibles et par une évaluation interne pour les autres avec la délivrance de :

- Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) ;

- Certification de Fin de formation (CFF) ;
- Attestation de Perfectionnement.

6.2. L'offre de formation professionnelle dans la région du Centre-Nord

❖ Etat des lieux des structures de formation professionnelle dans le Centre-Nord

La collecte des données dans la région du Centre-Nord (données primaire et secondaires) indique qu'il existe au moins dix-huit (18) filières qui offrent des possibilités de formation. Ce sont :

- **la coupe-couture** disponible dans 11 Centres dont : 3 dans le Bam, 2 dans le Namentenga (Tougouri et Boulsa) et six (06) dans le Sanmatenga (Kaya et Korsimoro) ;
- **la mécanique deux (02) ou (03) roues** : dans 8 Centres dont 2 dans le Bam et 2 dans le Namentenga, 04 dans le Sanmatenga (Kaya, Korsimoro) et un (01) dans le Bam (Kongoussi) ;
- **l'informatique** disponible uniquement dans un (01) Centre dans le Sanmatenga (Kaya)
- **la menuiserie métallique (soudure)** disponible dans (04) Centres dont un (01) dans le Bam , un (01) dans le Namentenga et deux (02) dans le Sanmatenga (Kaya) ;
- **la mine** disponible uniquement dans la province du Bam (Kongoussi).
- **le fermier agricole** dispensé dans trois Centres dont deux dans le Bam et un dans le Namentenga ;
- **le Tissage et la teinture** : présente dans quatre (04) Centres dont un (01) dans le Bam (Kongoussi), deux (02) dans le Namentenga (Boulsa) et deux (02) dans le Sanmatenga (Kaya) ;
- **la coiffure** : présente dans deux Centres dont un (01) dans le Namentenga (Boulsa) et un dans le Sanmatenga (Kaya) ;
- **l'élevage** : présente dans deux Centres dont un dans la province du Namentenga (Boulsa) et un dans le Bam ;
- **la mécanique auto** : dispensée dans deux (02) Centres de la province du Sanmatenga (Kaya et Korsimoro)
- **la construction métallique** dispensée dans deux (02) Centres de la région précisément dans le Namentenga (Tougouri et Boulsa)
- **la maçonnerie** disponible dans deux (02) Centres dans la province du Sanmatenga dont un (01) à Korsimoro et un (01) à Kaya ;
- **la tannerie** disponible dans le Sanmatenga (Kaya) ;
- **L'électricité -bâtiment** disponible dans un seul Centre dans le Sanmatenga (Kaya) ;
- **la blanchisserie** présente uniquement dans un Centre dans le Sanmatenga (Kaya) ;
- **la plomberie** sanitaire uniquement dans un seul Centre de la province du Sanmatenga (Kaya)

En tenant compte des besoins en formation souhaités par les jeunes, notamment pour les trois (3) secteurs : élevage (embouche ovine et bovine, volaille locale), agriculture (maraîchage) et l'artisanat (couture, mécanique moto, soudure, électricité, coiffure esthétique, maçonnerie), les centres de formation existants identifiés offrent ces formations.

L'offre de formation dans la région du Centre Nord est très concentrée dans le Sanmatenga. Le dernier recensement des centres effectué en Novembre 2020 par Direction régionale de la jeunesse et de la

promotion de l'entrepreneuriat des jeunes, fait ressortir 24 structures reconnues de formation pour toutes les 3 provinces de la région (Sanmatenga, Namentenga, Bam). Ces structures sont géographiquement mal réparties avec 3 structures de formation pour le Namentenga, 8 pour le Bam et 13 pour le Sanmatenga. Parmi ces structures, seulement 4 sont publiques (1 à Kongoussi, 1 à Boulsa et 2 à Kaya). Elles sont concentrées dans les milieux urbains à savoir Kaya, Kongoussi, Boulsa, Korsimoro et Tougouri.

Tableau 26 : Centres de formation de la région du Centre Nord

Dénomination du centre	Filières de formation	Nom/prénoms du directeur/promoteur	Contacts	Commune (commune)
PROVINCE DU SANMATENGA				
Centre Régional de Formation Professionnelle (CRFP) de ANFP-Kaya	1) Coupe couture, 2) Menuiserie, 3) métallique, 4) Menuiserie bois, 5) Mécanique 2 ou 3 roues, 6) Mécanique auto, 7) Electricité bâtiment	Etatique, responsable : SANANE Tahirou	24453306/ 74 96 04 20	Kaya Secteur 04
Association Nakoglezanga des Artisans du Sanmatenga (ANAS)	1) Coupe-couture ; 2) Menuiserie métallique ; 3) Plomberie ; 4) Mécanique 2 roues	Association, responsable : OUEDRAOGO Boureima	24453116/70 283613	Kaya Secteur 04
Centre Municipal et Multimedia de Kaya		Mairie de Kaya, responsable : ZABRE Seydou	24450770/70 294851	Kaya Secteur 03
Maison de l'Enfance Monique Walters de Kaya	1) Coupe couture ; 2) Menuiserie bois ; 3) Blanchisserie ; 4) Coiffure homme	Etat, responsable : KOULABIIGA Abdoulaye	70 96 58 08	Kaya Secteur 04
Centre d'Accueil et de Formation Sainte Monique de Kaya	1) Coupe couture, 2) Coiffure esthétique	Sœur Elodie OUEDRAOGO	57473061/ 7105 5566	Kaya Secteur 06
Association Tuum Tuumde CHK Kaya		OUEDRAOGO Amado	24453331/70 400458	Kaya Secteur 05
Collectif des Maroquinerie de Kaya		OUEDRAOGO Dominique	76585176/71 192490	Kaya Secteur 06
Ecole des Metiers de Kaya	1) Coupe-couture ; 2) Maçonnerie	Association Aide Directe, SAWADOGO Salomon	24450365/70 276795	Kaya Secteur 04
Centre de Production Artisanale et de Formation Oued'S (CPAFO)	1) Coupe couture ; 2) Informatique ; 3) Broderie à la main, 4) Teinture	Etat, responsable : SANANE Tahirou	2445330674 96 04 20	Kaya Secteur 04
Centre de Formation et de Promotion Agro-Sylvo-Pastoral et Artisanal (CFAA)		Alliance Technique d'Assistance au Développement (ATAD), responsable : M. SAWADOGO Edouard	7015 15 50	Kaya (Village de Louda)
Centre de Formation Professionnelle et d'Apprentissage des Métiers-Zoodo (CFPAM/Z)	Coupe couture	Mme SIMPORE Kibsa	7004 07 14	Kaya Secteur 05
Centre de Formation des Métiers en Alternance	--	Mme BASSINGA née ILBOUDO Odile	614357 80/ 7106 21 75	Kaya Secteur 02

Centre de Formation Professionnelle saint Benoit Africain de Korsimoro	1) Coupe-couture ; 2) Maçonnerie, 3) Menuiserie bois ; 4) Menuiserie métallique ; 5) Mécanique 2 roues ; 6) Mécanique auto	Frère Alexandre MEDA	4045841 571553 36/ 7114 55 65	Korsimoro Secteur 01
PROVINCE DU NAMENTENGA				
Centre de Formation Féminine Saint Joseph de Naa Sangdo		Mme KADIOGO/DERME Assetou	40709625/ 719160 10	Boulsa Secteur 02
Centre de Promotion Rurale (CPR) de Bonam (Boulsa)		ZEI Modou	7014 84 12	Boulsa (Village de Bonam)
Centre de Formation Professionnelle et Artisanale Saint Jean Bosco de Tougouri		Paroisse de TOUGOURI, responsable : Abbé Samuel ILBOUDO	70626245	Tougouri Secteur 01
PROVINCE DU BAM				
ONG Fran-Grand Hilfec Direkt (AMMB)		SAWADOGO Rasmane	70146617	Kongoussi Secteur 04
CFP Paul Janine DESTRES (CFPPJD)		OUEDRAOGO K. Boukaré	70146545/76 415035	Kongoussi secteur 05
Organisation Faitière des Corporations de Métiers d'Artisans (OFACOM) Namanegzanga		Association. Responsable : NAGABILA YACOUBA	24459728/70 048181	Kongoussi Secteur 01
Centre de Formation Professionnelle de Kongoussi (CFPK)		COULIBALY Bema	78 81 83 27 / 70 03 17 09	Kongoussi Secteur 02
Centre de Promotion Rural (CPR) de Kongoussi		SANKARA Elie	70 9 90 13	Kongoussi (Village de Poni)
Centre de Formation Polyvalent Agricole et Artisanal		SAWADOGO Blaise	7179 30 97	Kongoussi
Centre de Formation Professionnelle/ Continuum Mining Training Center et BTP (CMTC)		SAWADOGO T. Amedé	7051 52 22	Kongoussi
Centre de Formation et d'Apprentissage pour les Jeunes Filles victimes des mariages forcés et autres violences (CFAJF/AFGK)		OUEDRAOGO Jaqueline	7012 03 33	Sabcé

Source : DRJPEJ du Centre-Nord

CFP= Centre de Formation Professionnelle

- **Les coûts de formations au Centre Nord**

Trois types de formations sont généralement réalisées dans les structures de l'ANPF et celles privées. Ces types de formations sont : les formations initiales, les formations continues et les formations modulaires qualifiantes (FMQ). Les formations données par les structures de l'ANPF sont régies par la grille tarifaire des prestations de l'ANFP N°2020/000012/MJPEJ/SG/ANFP/CA du 31 décembre 2020.

Toutefois, même si les structures privées ont des tarifs supérieurs à celles de l'ANPF, d'une manière générale, elles essaient de se rapprocher des tarifs des structures de l'ANPF.

La nomenclature des tarifs de formations de l'ANPF

Au niveau de l'Agence Nationale de la Formation Professionnelle (ANFP), les frais de formation concernent les frais d'inscription dans les centres de formation professionnelle, les frais de la formation initiale, les frais de la formation continue et ceux de la formation modulaire qualifiante.

La grille précise que les frais d'inscription des apprenants dans tous les centres de l'ANFP sont de **3000 F CFA** par candidat.

➤ **Les formations initiales**

Concernant la formation initiale, elle comprend la formation résidentielle et la formation de type dual/alterné.

Les tarifs sont variables selon les zones considérées.

▪ **Les formations résidentielles ou présentielles**

Pour des zones comme Kaya, Ouahigouya, les tarifs des formations résidentielles sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 27: Coûts annuels des formations résidentielles ou présentielles

Métiers	CRFP		
	1ère année CQP (en FCFA)	2ème année CQP (en CFA)	1ère année BQP (en CFA)
Maçonnerie/construction bâtiment, Mécanique cycle et cyclomoteur, Coiffure, Coupe couture, Electricité bâtiment, Mécanique auto, Froid et climatisation, Construction métallique, Electricité bâtiment/solaire, Mécanique générale, Menuiserie bois, Plomberie sanitaire	60 000	60 000	115 000

▪ **Les formations de type dual**

Quant aux formations de type dual dont la durée est de trois (03) ans, les tarifs sont présentés dans le tableau suivants sans distinction de zone.

Tableau 28: Coûts annuels des formations de type dual

Designations	Tarifs (CFA/an)
Formation de type dual/alterné	
Maçonnerie/construction bâtiment, Mécanique cycle et cyclomoteur, Coiffure, Coupe couture, Electricité bâtiment Mécanique auto, Froid et climatisation Construction métallique, Electricité bâtiment/solaire, Mécanique générale, Menuiserie bois, Plomberie sanitaire	80 000

- **Les formations continues**

Par rapport à la formation continue qui comprend le perfectionnement et le recyclage des professionnels des métiers et des travailleurs des entreprises et qui dure 2 à 6 semaines, les tarifs présentés dans le tableau suivant.

Tableau 29: Coûts des formations continues

Métiers de formations	CRFP ou CPFP	
	2 à 3 semaines (en FCFA)	4 à 6 semaines (en FCFA)
Dessin bâtiment, Informatique bureautique, Maçonnerie/construction bâtiment, Mécanique cycle et cyclomoteur,	100 000	150 000
Coiffure, Coupe couture, Mécanique rurale/agricole, Electricité bâtiment Mécanique auto, Froid et climatisation	125 000	175 000
Construction métallique, Electricité bâtiment/solaire, Mécanique générale, Maintenance informatique et bureautique, Menuiserie bois, Plomberie sanitaire	150 000	200 000

- **Les formations modulaires qualifiantes (FMQ)**

Les formations modulaires qualifiantes sont des formations de courte durée (01 à 03 mois), dispensées à la carte qui visent l'acquisition des compétences précises dans un métier donné. Cette formule permet à l'apprenant d'apprendre le métier de façon progressive tout en monnayant ses compétences partielles acquises, tout au long de son parcours d'apprentissage. Ces types de formations répondent aux besoins d'une partie des cibles concernées par PROMESSE. Il faut noter qu'en cas de délocalisation des formations, des frais supplémentaires s'appliquent s'il y a lieu. Les tarifs fixés sont les suivants :

Tableau 30: Coûts des formations modulaires qualifiantes (FMQ)

Métier de formation FMQ	Coût /apprenant/mois (en FCFA)	
	Ménages	Société minière / ONGs/ OPA
Maçonnerie construction	75 000	105 000
Construction métallique	111 665	141 665
Coupe couture	95 000	125 000
Mécanique agricole	123 415	153 415
Mécanique auto	120 000	150 000
Electricité bâtiment	107 350	137 350
Electricité bâtiment+ énergie solaire	128 000	158 000
Maintenance information et bureautique	136 600	166 600
Froid et climatisation	120 000	150 000
Dessin bâtiment	70 000	100 000
Informatique bureautique	95 000	125 000
Plomberie sanitaire	110 500	140 500
Mécanique deux roues	80 000	110 000
Menuiserie bois	117 500	147 500

6.3. Offre de formation professionnelle dans la région de l'Est

Dans la région de l'Est bénéficie d'une offre de formation professionnelle assez étendue. Ainsi, en plus de l'Agence Nationale de Formation Professionnelle, une trentaine de structures/centres offre une diversité de formations. Les différentes structures de FP existantes sont le centre de l'ANFP et structures privées. Aujourd'hui le centre régional de formation de l'ANFP compte 7 filières de formations, à savoir : la mécanique auto ; la mécanique moto ; la plomberie sanitaire ; l'électricité bâtiment ; la maçonnerie ; la construction métallique ; la coupe/couture. Avec l'arrivée et l'implantation des différents centres privés de formation, on constate de nos jours l'existence de différentes filières de formation professionnelle telles que :

- La **coupe-Couture** : il ressort des entretiens les jeunes et certains acteurs de la formation professionnelles que ces métiers apparaissent plus comme étant des métiers féminins.
- La **mécanique 2 roues** est une filière qui apparaît assez restreinte aux grands centres où il y a un grand parc d'engins deux roues.
- Le **mécanique Auto** : C'est une filière qui est surtout abordée par les apprenants du sexe masculin.
- La **menuiserie métallique** : Il s'agit d'un domaine où on retrouve surtout des apprenants de sexe masculin.
- L'**électricité bâtiment** : C'est un domaine plutôt masculin, mais on note la présence de quelques femmes.
- **Plomberie sanitaire** : Ce domaine apparaît plutôt masculin, mais quelques femmes y évoluent également.
- La **maçonnerie** : On y retrouve plus des apprenants de sexe masculin.
- **Coiffure** : Cette filière est celle où évolue plus d'apprenants de sexe féminin, et est représentée partout dans la région. Comme exemple, les acteurs de l'ANFP de la région de l'Est rapportent que cette année 2021, il n'y a pas eu de candidat homme au CQP Coiffure.
- **Menuiserie bois** : Cette filière est plutôt masculine aux dires des acteurs rencontrés.
- **Agriculture** : Il s'agit d'une filière intéressant aussi bien les femmes que les hommes.

Au-delà de ces filières de formation, d'autres filières sont proposées, mais la formation se fait hors de la région de l'Est. Il s'agit notamment de :

- **La conduite d'engins lourds** : la formation théorique se déroule à Fada, mais la pratique se fait à Ouagadougou.
- La boulangerie pâtisserie ;
- La vitrerie aluminium ;
- La réparation des téléphones et appareils électroniques ;
- La restauration ;
- Le froid et climatisation ;
- Le carrelage ;
- L'énergie solaire ;
- La confection de grillage.

Selon les acteurs rencontrés, la formation à ces différentes filières n'est pas dispensée à Fada, mais à Ziniaré. Cependant, il existe des artisans qui peuvent offrir ces formations.

❖ Conditions d'accès aux structures formation techniques et professionnelles d

Les conditions d'accès aux différentes structures de formation concernent le profil des apprenants par type de formation ; le coût des formations ; la durée de la formation ; ainsi que l'hébergement des apprenants.

Le sexe : Selon les différents responsables et formateurs rencontrés, que ce soit à l'ANFP ou dans les structures privées, il n'y a pas de filières réservées à un sexe particulier ; ainsi jeunes filles et femmes, et jeunes garçons peuvent s'intéresser à toutes les filières de formation disponibles, selon leurs intérêts et capacités. Toutefois, certains d'entre eux estiment que certaines filières sont prisées par les représentants d'un sexe donné. Tel est le cas de l'intérêt des filles pour la coiffure, ou l'intérêt des garçons pour la mécanique ou la construction métallique.

L'âge : La plupart des filières sont abordables à partir de l'âge de 15 ans selon les différents responsables de structures rencontrés. Aucun des responsables interrogés ne mentionne de limite d'âge.

Le niveau d'étude : Selon les différentes filières, le niveau d'étude requis varie. Certains centres de formation privés n'en exigent aucun, comme dans les centres de construction métallique, de mécanique moto, de coupe/couture, et de coiffure visitée. Par contre à l'ANPE, le niveau minimal pour les différentes filières est le niveau de la classe de 4^e. A ce niveau également, la filière électricité exige un niveau plus relevé, celui de la classe de 3^{ème}. Cependant, de façon globale, le niveau CE ou CM est le plus demandé pour les quelques (très peu) de centres privés qui exigent un niveau d'instruction.

La situation vis-à-vis du handicap : La plupart des responsables de centres de formation déclarent ne pas sélectionner les apprenants en fonction de la situation vis-à-vis du handicap. Toutefois, il ressort que le handicap constitue une situation spéciale pouvant influencer sur les dispositions d'apprentissage de la personne vivant avec un handicap, conduisant quelques couturières à affirmer que c'est difficile de former certains malentendants ou malvoyants.

- **La situation de PDI :** Cette condition n'influe pas sur le choix et la formation dans une filière donnée.

Toutefois, les professionnels des différents domaines estiment qu'il faut réserver les filières et formations **courtes aux jeunes des familles déplacées internes**, afin d'éviter qu'ils ne succombent aux tentations des petits métiers ; c'est aussi pour leur permettre de pouvoir rapidement se former et travailler.

❖ Coût de la formation

Le coût de la formation dans la plupart des filières comme la coupe-couture, la mécanique auto, la mécanique moto, la maçonnerie, la plomberie sanitaire, et la coiffure est de 60.000 F CFA par an et par apprenant. Ce coût est celui qui est proposé pour la formation globale annuelle, jusqu'à l'obtention du CQP. La différence constatée est au niveau du coût de la formation en construction métallique qui se chiffre à 120. 000 F par an et par apprenant (structure privée).

En fonction de la formation, ce coût de formation s'accompagne de coût d'hébergement si disponible ; de coût de matière première () selon la filière ; etc. Il est à noter que pour cette année 2021, les coûts de formation aux différentes filières de l'ANFP ont été revus à la hausse, les coûts du CQP passant de 60.000 à 64.000 F Cfa par an ; et ceux du BQP allant à 119.000 F l'an.

Également, la seule formatrice en restauration propose un coût de 500.000 par apprenant pour la durée de trois mois de formation.

❖ Durée de la formation

Exception faite de la restauration, toutes les filières proposent une formation entre 02 et 03 ans. Cependant, certains artisans rapportent des formations modulaires accélérées pouvant se tenir sur 6 à 18 mois. Le tableau suivant présente les structures de formation du Gourma

Tableau 31: Liste des centres de formation professionnelle du Gourma

N°	Dénomination du centre	Filière/ métier	Directeur	Contact	Commune
1	Arfa Grace	Coupe-couture	Bangou/Yonli Fati	71363369/ 78718836	Fada N'Gourma
2	Banseli Coiffure	Coiffure	Yonli Yvonne	70334272	Fada N'Gourma
3	Abdoul Couture	Coupe-couture	Dahani Abdoulaye	70728749	Fada NG
4	Wend La Sida	Coupe-couture	Sawadogo Risnata	70648943/ 79307348	Fada NG
5	Yenhama Couture	Coupe-couture	Ouoba Malpoa	71067255	Fada NG
6	Gloria Coiffure	Coiffure	Ouoba Boleni Awa	70111270	Fada NG
7	Innova	Teinture-tissage	Toguyeni Lamoudi Edwige	70729657/ 56007122	Fada NG
8	LANYABIDI	Teinture-tissage	Thiombiano Awa	70333478	Fada NG
9	Ikthus Couture	Coupe-couture	Ouoba Walenoyama	71427063	Fada NG
10	Souglimani Couture	Coupe-couture	Thiombiano Rigobert	72847698	Fada NG
11	Nassouri Maurice Et Freres	Menuiserie métallique	Nassouri Maurice	70257954	Fada NG
12	Emmanuel Couture Mixte	Coupe-couture	Namoano Lydia	70380550	Fada NG
13	Centre Kadiogo Multi Service	Menuiserie métallique	Kadiogo Adama	70925357	Fada NG
14	Centre De Formation Saint-Joseph	Coupe-couture	Sœur Sinare Odile	70799950	Fada NG
15	Bassa Salifou Et Freres	Mécanique deux roues	Bassa Salifou	70320896/ 79430837	Fada NG
16	Grace Divine	Coiffure	Thiombiano Safiatou	70293836/ 78080022	Fada NG
17	Centre de Production et d'Apprentissage de Métier (CPAM)	Menuiserie métallique	Tompoudi D. Gabriel	70259110	Fada NG
18	Centre De Formation Et d'Apprentissage Yendabri	Coupe-couture	Thiombiano Koagri	70224153	Fada NG
19	Belle Epine	Coupe couture, coiffure, Teinture-tissage	Koadima Boukari		Fada NG
20	Centre de formation AMI TANK SERVICE COUTURE(ATASCO)	Coupe-couture	Tankoano Nassidia	70718200	Fada NG
21	Idriss Couture	Coupe-couture	Driabri Idrissa	70189862/ 76532728	Fada NG
22	Yempabou La Sagesse	Coupe-couture	Thiombiano Songuinpari	70137117	Fada NG
23	Dona-Confection	Coupe-couture	Soubeiga Donatien	70311636	Fada NG
24	Menuiserie Meuble du Nungu	Menuiserie bois	Ouoba D. Casimir	70729613	Fada N'Gourma

N°	Dénomination du centre	Filière/ métier	Directeur	Contact	Commune
25	La GRACE DU GULMU	Teinture-tissage	Lankoande P. Flora	70649350	Fada N'Gourma
26	YIENOU-BANI	Teinture-tissage	Thiombiano Suoanguipali	70661364	Fada N'Gourma
27	Centre d'Alphabétisation et de Formation Professionnelle de Piengou	Coupe-couture, Teinture-tissage	Lompo Limaba	72569917/ 78397006	Fada N'Gourma
28	Wend Lamita	Mécanique deux roues	Natama K. Denis	70337657/ 75020429	Tibga
29	Centre De Formation Professionnelle En Coupe Couture	Coupe-couture	Ouoba Séraphin	70426675	Tibga
30	Centre De Formation Des Filles Maria Goretti (CFF/T)	Coupe-couture	Sœur Soubeiga Elisabeth	70300782	Tibga
31	Centre Régional professionnelle de l'ANFP	Mécanique auto ; mécanique moto ; plomberie sanitaire ; Electricité bâtiment ; maçonnerie ; Coupe-couture. Construction métallique ;	--	--	Fada N'Gourma

Source : Direction Régionale du Ministère de la Jeunesse, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle de l'Est

6.4. Perceptions des acteurs sur la formation professionnelle Jeunes déscolarisées et non scolarisées

❖ Les acteurs des services étatiques

Pour les acteurs de services étatiques enquêtés, les centres de formation professionnelle ne sont pas suffisamment fréquentés par les jeunes déscolarisés et non scolarisés. Cela s'explique par plusieurs facteurs qui sont :

- ✓ La distances : les centres sont loin de la cible (jeunes de 15 à 35 ans)
- ✓ Le coût de la formation Elevé (plus de 50000 F/an de frais de scolarité pour le privé hormis les frais connexes) ;
- ✓ Le manque d'hébergement pour les non-résidents, notamment les jeunes qui viennent du milieu rural. La ville de Kaya ne compte que deux (2) centres qui disposent d'un dispositif d'hébergement pour accueillir les apprenants qui viennent d'autres localités mais l'hébergement est aussi payant ; il n'y a pas de famille d'accueil à condition que l'apprenant ait une famille dans la ville. C'est aussi à l'apprenant de prendre en charge son déplacement et sa nourriture) ;

Mais lorsqu'on regarde l'évolution de la fréquentation des structures de formation dans le centre Nord, on se rend compte que les jeunes commencent à s'intéresser à la formation professionnelle. La filière la plus sollicitée par les filles est la coupe-couture.

❖ Les acteurs des organisations intervenant dans la FP et l'emploi des jeunes

Ces acteurs soulignent aussi le nombre limité des structures de formation professionnelle des jeunes déscolarisés et non scolarisés. Les filles et les femmes ont plus de difficultés d'accès à la formation professionnelle et à l'emploi à cause du manque de centres de formation et d'hébergement, mais surtout à cause des pesanteurs socioculturelles très présentes dans les différentes régions. Elles sont victimes de mariages d'enfants, de grossesses non désirées et ont peu de pouvoir de décision par rapport à leur propre projet social ou économique.

Les entretiens individuels réalisés avec les responsables des structures de formation professionnelle et les focus groups réalisés avec les jeunes confirment qu'après la formation professionnelle, les jeunes, particulièrement les jeunes filles/femmes des zones rurales ont beaucoup de difficultés à s'insérer sur le plan professionnelle à cause des pesanteurs sociologiques : Manque de confiance en elles, le regard de la communauté qui pèse sur elles par rapport au mariage, les charges du foyer, le manque de moyenne financiers, le manque d'accompagnement des parents ou du conjoint etc. Cette situation est illustrée par un responsable de centre formation à Kaya en ces termes :

« Raïssa est une fille qui a fait une formation professionnelle en coiffure dans notre centre. Elle s'est mariée à un policier qui a refusé qu'elle travaille. Donc elle a décidé de ne pas travailler. Il y a aussi les pesanteurs socioculturelles qui découragent les filles dans des métiers comme la maçonnerie, l'électricité. Ces filles ont besoin de beaucoup de soutien pour ne pas abandonner le métier. C'est la cas Sibidou qui s'est formée à Zignaré en maçonnerie grâce à une bourse. Elle a obtenu son BQP. Après son mariage, les grossesses et les charges ont handicapé son activité.

Pour les déscolarisés et les non scolarisés, je conseille la construction métallique/soudure, la plomberie, la coupe couture, la mécanique 2 roues, la coiffure. Au regard de la définition du métier porteur qui insiste sur la disponibilité de la matière première et du marché, je peux ajouter l'élevage de la volaille, de petits ruminants, de gros ruminants pour le lait et la viande. On peut ajouter la production du niébé, du sésame, des melons et le maraichage dans les zones qui disposent de points d'eau. Dans l'artisanat il y a les métiers du bâtiment (maçonnerie, électricité, plomberie, menuiserie, peinture, carrelage, pavage...), c'est aux femmes de s'adapter à ces métiers en s'organisant ». Il y a aussi les métiers de l'agro-alimentaire (grilleurs, restauration, transformation des produits locaux). Dans le milieu urbain il y a aussi les métiers liés à l'entretien du linge (repassage, pressing) »

Extrait de l'entretien avec un responsable du Centre de formation ANAS à Kaya

❖ Les jeunes (filles, garçons, jeunes femmes, jeunes filles déplacées, handicapées)

Les jeunes dans leur ensemble ont besoin de soutien pour la formation mais aussi pour l'installation. Les personnes déplacées ont plus besoin de soutien au regard des conditions qu'elles vivent. La difficulté d'accès aux bonnes terres constitue un handicap pour les femmes dans le domaine de l'agriculture et limite le nombre de métiers qu'elles peuvent pratiquer.

« Les métiers porteurs et novateurs qui pourraient permettre de faciliter l'insertion socioprofessionnelle des jeunes, sont les métiers du secteur primaire (agriculture, élevage et pêche). Ces métiers sont porteurs mais exigent beaucoup de moyens. Pour les personnes qui sont dans la même situation que moi, c'est difficile d'avoir un terrain pour pratiquer l'élevage et le maraichage. Tous ces métiers sont durables, que ce soit le maraichage ou l'élevage. La population vit de ça. Par rapport à la saponification et la transformation des produits locaux, on peut même les classés comme métiers de première nécessité. Je peux ajouter qu'il n'y a pas de métier réservé aux filles parmi ces métiers porteurs tout le monde peut le faire si la personne est déterminée ».

Extrait de l'entretien avec une déplacée interne à Boulsa dans le Namentenga,

❖ **Les parents**

Les parents pensent qu'il n'existe pas de réelles initiatives pour soutenir la formation professionnelle ou l'emploi des jeunes et femmes. Pour eux, les parents sont obligés de se débrouiller pour assurer la formation de leurs enfants, mais ils rencontrent de nombreux obstacles qui les freinent dans leur désir de faciliter l'insertion professionnelle de leurs enfants qui pour la plupart sont déscolarisés ou non scolarisés.

« Il n'existe pas d'acteurs qui interviennent en matière d'emploi et de la formation professionnelle. Même s'il y a des initiatives en ce sens, nous ne sommes pas informées. A chaque fois il y a des recensements mais nous ne voyons pas la suite. On est même fatigué de se faire enrôler ou répondre aux questions sans suite ».

Extrait du focus group des parents femmes de Korsimoro,

Sur la même lancée, une autre femme soutenait ceci :

« Nous les femmes, nous avons des projets que nous voulons réaliser mais sans argent, rien n'est possible. On parle souvent des prêts à la disposition des femmes, mais lorsqu'on se rend dans ces institutions, les conditions exigées nous dépassent. On n'a pas de garantie pour avoir un bon prêt et commencer une activité, c'est compliquer pour les femmes. Concernant la formation professionnelle, c'est difficile pour nous les femmes de se rendre dans un centre pour suivre la formation car, nous avons des tâches à accomplir dans les ménages et si le mari rentre trouver que ce n'est pas fait ah ! c'est autres choses. Nos maris refusent de nous soutenir dans leurs formations aux métiers par qu'ils ont peur de nous voir courtisées par d'autres hommes. Les papas aussi refusent de soutenir les filles parce qu'ils se disent que la fille partira rejoindre son mari ».

Extrait du focus group des parents femmes de Korsimoro

❖ **Les artisans (professionnels)**

Pour les artisans, les filles déscolarisées ou non scolarisées doivent se battre pour faire une formation professionnelle et assurer leur autonomie économique qui est la base de leur émancipation en matière de prise de décision et de participation au développement.

« Les filles déscolarisées peuvent faire une formation de type dual (au centre de formation et sur le terrain avec artisans ou des entreprises) pendant 2 ans. Après ces 2 années, elles peuvent faire un stage d'un an pour avoir une maîtrise de la pratique. Les formations dans les centres permettent d'avoir une attestation ou au mieux un CQP qui est important pour certaines demandes de financement où ce document est exigé. Après l'installation, l'artisan doit suivre l'évolution du métier, les nouvelles technologies utilisées. Par exemple dans la plomberie, on est passé des tubes Galva au tubes PPR qui sont plus faciles à utiliser.

Le recyclage permet d'être au bon niveau par rapport à ces nouvelles technologies. Pour les filles, je leur conseille la plomberie. Mon expérience sur le terrain me permet aussi de recommander aux filles déscolarisées l'électricité bâtiment prenant en compte l'énergie solaire, le carrelage, le pavage, . Il y a aussi la transformation des produits locaux et la restauration que les filles déscolarisées ou non scolarisées peuvent faire car il n'est pas exigé un niveau scolaire ou l'alphabétisation pour être admis. Au niveau de l'agriculture, je peux ajouter le maraichage, mais il est important d'éviter la mévente. La production va de pair avec la prospection des marchés pour l'écoulement. Il y a aussi l'embouche de gros ruminants, de petits ruminants, l'élevage de porcs, de poulet de races améliorées ».

Extrait de l'entretien avec Z. Bibata, une fille formée qui travaille dans la plomberie à Kaya

❖ **L'appréciation de la formation professionnelle des jeunes déscolarisés/non scolarisés**

L'ensemble des personnes enquêtées affirment qu'à un passé récent les jeunes (jeunes déscolarisés ou non scolarisés) ne s'intéressaient pas à la formation professionnelle. D'autres ignoraient même l'existence des centres de formations dans la région. Les jeunes qui sont dans le système classique préféreraient continuer leur étude afin de pouvoir passer des concours de la fonction publique. **Ils (Jeunes et parents) pensent que la formation professionnelle est réservée à ceux qui échouent dans l'école classique.**

Les enquêtés reconnaissent que de plus en plus les jeunes commencent à s'intéresser à la formation professionnelle. Cette assertion est confirmée par les responsables de la direction régionale de la jeunesse et de la promotion de de l'entrepreneuriat des jeunes : **« le nombre d'apprenant ne fait qu'augmenter dans les centres de formations professionnelles. Les centres privés de formations professionnelles continuent de s'ouvrir dans la région. Il y a plus de centres privés que de centres publique ».** Ce changement de mentalité s'explique par le fait que plusieurs jeunes ayant passés par les centres de formations professionnelles ou ayant appris le métier auprès d'un maître artisan se sont installées à leur propre compte et arrivent à bien s'occuper de leurs familles. Donc ils deviennent des modèles pour les jeunes dans la communauté et les inspirent à opter pour les métiers.

La pratique d'un métier passe obligatoirement par une formation. La quasi-totalité des jeunes enquêtés est unanimes sur la nécessité de la formation professionnelle.

Tableau 32 : Répartition des jeunes sur la nécessité d'être formé avant d'exercer un métier

Région	Penses-tu qu'il est nécessaire pour toi, d'être formé avant d'exercer ces métiers que tu cites			Total
	Oui	Non	Ne sait pas	
Centre Nord	99,3%	0,7%	0,0%	100,0%
Est	97,3%	2,0%	0,7%	100,0%
Nord	98,7%	0,0%	1,3%	100,0%
Total	98,4%	0,9%	0,7%	100,0%

Source : Enquête terrain, septembre 2021

Il ressort de l'étude que les jeunes en situation d'handicap fréquentent les centres de formations professionnelles même si leur nombre reste insignifiant. Il faut noter que malgré leur handicap, ils arrivent à bien suivre la formation comme tous les autres. Selon des responsables de la direction de Centre régional de formation professionnelle de Ouahigouya « **Nous avons un handicapé moteur qui est dans la filière menuiserie bois, il est très bon. Quand vous le voyez en œuvre, vous ne pouvez pas imaginer qu'il peut faire ça** ». Cette catégorie de personnes a plus besoins d'aides surtout financières qui pourraient les stimuler à s'intéresser encore plus aux formations professionnelles. Toujours d'après lui « **les textes disent qu'il y a un quota pour les personnes vivants avec un handicap dans les centres de formations professionnelles et que leur prise en charge est totale. Mais il reconnaît malheureusement que les textes ne sont pas respectés car les prises en charges sont partielles et non totales** ».

Face aux difficultés d'accès à la formation professionnelle et à l'insertion, les enquêtés suggèrent les mesures suivantes :

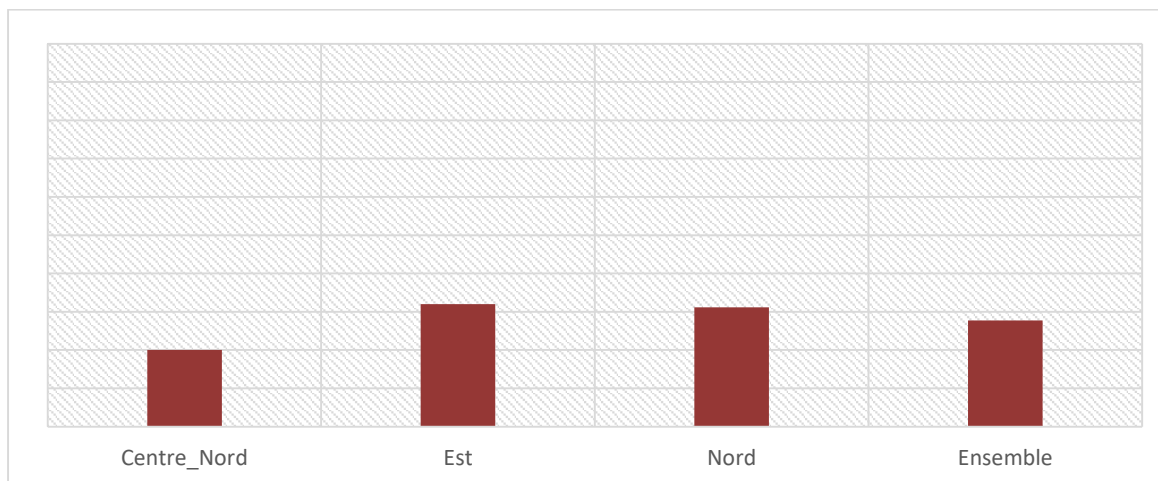
- Une réduction considérable du coût de la formation professionnelle ;
- Instaurer un fonds de garantis pour faciliter l'accès des jeunes aux financement,
- Construire plus de centre de formation professionnelle dans les zones rurales ;
- Doter les centres de professionnelles en équipements adéquats ;
- Construire des hébergements dans les centres de formations professionnelles ;
- Mener des campagnes de sensibilisations dans la région pour plus de visibilité sur l'existence des centres de formations professionnelles et les opportunités qu'ils offrent ;
- Mener des sensibilisations auprès des maris et des pères afin de leur expliquer le bien-fondé de la formation professionnelle pour leurs femmes.

❖ **Besoins de formation des jeunes, Perception et motivations**

En vue de répondre aux attentes des jeunes dans le cadre de la formation professionnelle, ils ont été interrogés sur leur besoins en formation. Il ressort que seulement 27,7% des jeunes ont déjà bénéficié de la formation professionnelle. Selon les régions, on que 32% de jeunes enquêtés dans la région de l'Est ont affirmé avoir déjà bénéficié d'une formation professionnelle, 31,1% pour le Nord et 20% pour le Centre-Est. Les entretiens les focus réalisés avec les jeunes et les acteurs de la formation professionnelle

indiquent que les jeunes vivant dans le milieu rural sont plus désavantagés en matière d'accès à la formation non seulement à cause des distances qui les séparent aux centres de formation mais aussi les coûts de la formation jugés élevés.

Graphique 3 : Pourcentage des enquêtés, ayant de déjà bénéficié de formation professionnelle



Source : Enquête terrain, septembre 2021

Malgré les difficultés d'accès, les jeunes restent favorables à la formation professionnelle est un moyen d'amélioration de l'employabilité. Ainsi, la quasi-totalité (98,4%) des enquêtés pensent qu'il est nécessaire se faire former avant d'exercer les métiers.

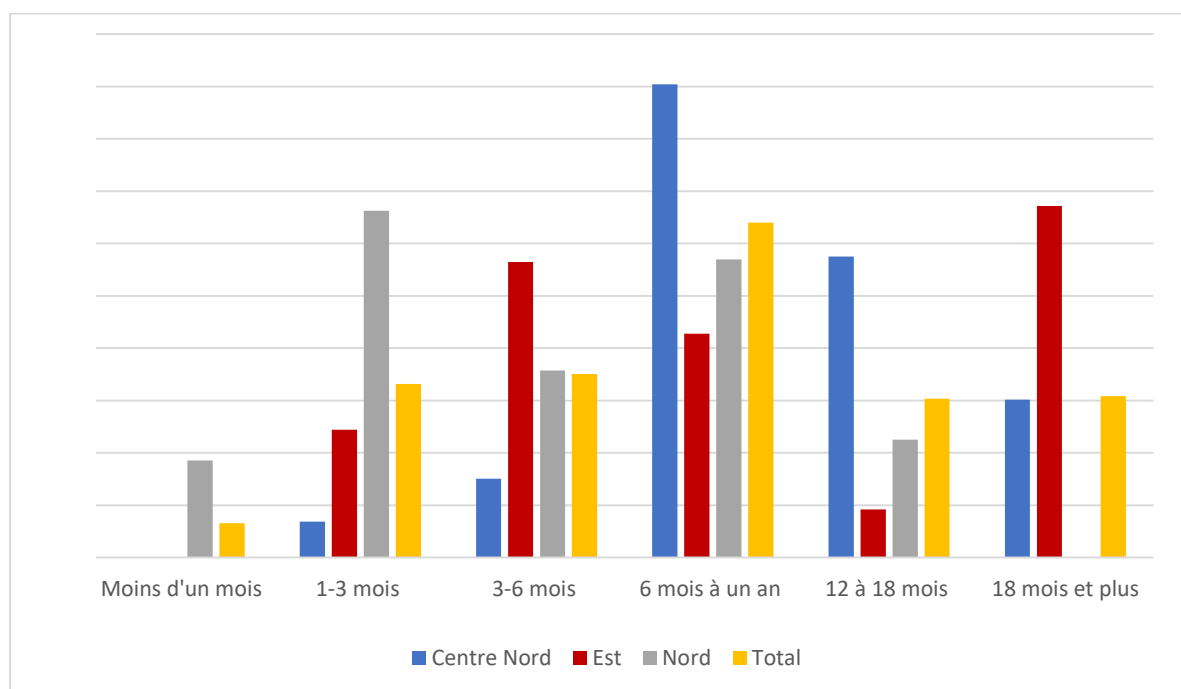
❖ **Appréciation de la durée de la formation**

L'analyse des données sur la durée de la formation professionnelle indique que la majorité des enquêtés préfèrent les formations de courtes durées. Selon eux la durée de la formation est un facteur de motivation pour rejoindre les centres de formation.

Parmi ces jeunes 33,1% déclarent que la durée de formation ne doit pas dépasser 3 mois contre 28,5% qui souhaitent une durée de formation de moins d'un an, 17,9% pour une durée comprise entre 3 à 6 mois, 11,3% pour une durée comprise entre 12 à 18 mois et 9,3% pour une durée de moins d'un mois. Quant aux filles, 34,5% d'entre elles souhaitent que la formation dure entre 6 à 12 mois.

On peut retenir que ce désir des jeunes cibles du projet pour les formations de courtes durées est en déphase avec des durées de la majorité des filières dans la plupart de centres de formation qui varient de 2 et 3 ans à l'exception de l'option de formation modulaire (FMQ) mais qui est couteuse.

Graphique 4 : Répartition des enquêtés selon la durée de la formation désirée



Source : enquête terrain, septembre 2021

❖ Difficultés liées à la formation professionnelle et mesures palliatives

Il ressort des entretiens avec les acteurs rencontrés (services techniques, professionnels, jeunes et parents) plusieurs difficultés liées à formation professionnelle, notamment : les coûts de la formation professionnelle ; l'absence de centre de formations dans certains métiers au niveau local ; le manque de suivi dans la formation ; la mentalité des jeunes de la région ; les habitudes socio culturelles ; et les grossesses précoces.

- **Les coûts de la formation professionnelle** : Généralement, ces coûts constituent une entrave à l'accès à la formation professionnelle car les filles n'arrivent pas payer les coûts.

- **L'absence de centre de formations dans certains métiers au niveau local** : Du fait que la région est très vaste et les localités sont assez distantes les unes des autres, l'absence de centre de formation pour certains métiers au niveau local constitue une entrave pour certains jeunes. Ainsi, de l'avis d'un acteur de la Direction régionale de la Jeunesse, de l'Emploi et de le Formation Professionnelle : « *Pour un jeune quitter pour plus de 200 Km pour 2 ans n'est pas facile car il faut être hébergé* ».

- **Le manque de suivi dans la formation** : De l'avis du Directeur de l'ANFP, si les projets interviennent en finançant la formation et l'insertion professionnelles des jeunes, mais par la suite, il n'y a pas de suivi pour voir ce qui s'est passé : « *Donc la plupart de ces projets sont comme un perpétuel recommencement* ».

- **La mentalité des jeunes de la région** : Il ressort que pour de nombreux jeunes, le fait de bénéficier de la formation professionnelle n'est pas suffisant ; pour eux, il faut en plus qu'il leur soit donné de l'argent : « *Sinon, beaucoup finissent la formation professionnelle, ont des kits, mais finissent par les*

vendre pour de l'argent. Surtout les jeunes récupérés dans les mines ; il leur faut d'abord une formation psychologique avant, car ils sont habitués à l'argent » (Maître artisan, soudeur, Fada).

- **Les habitudes socio culturelles** : Pour les acteurs des services techniques de la formation professionnelle, il y a un aspect culturel fait qu'elles sont négligées en matière de formation professionnelle dans la région : « *Le plus gros lot des filles ne s'efforce pas au métier, et on se demande comment les projets se sont débrouillés pour nous les envoyer » (Directeur ANFP, Fada).*

De l'avis des artisans professionnels, la situation des filles n'est pas facile, puisqu'au Burkina Faso on a tendance à dire de certains métiers : "C'est un travail du garçon". Certains jeunes garçons (Diabo) rapportent que l'idée des parents est que la place d'une fille est au foyer. Les acteurs des services techniques soutiennent ce point de vue lorsque l'un d'entre eux confie que : « *certaines filles sans ressources n'en font pas un problème, et pensent qu'avoir un mari est leur préoccupation ».*

Ce constat fait dire à un maître artisan en construction métallique que : « *Jusqu'à présent, il n'y a pas de fille qui soit venue s'inscrire ici pour apprendre le métier. A Fada, on en voit à l'ANFP et dans certains ateliers. Mais elles abandonnent très vite, surtout après une grossesse. Or, nous avons appris avec des filles, mais elles sont toutes parties. Pourtant elles ont beaucoup d'opportunités car après 2ou 3 ans, elles ont des kits, mais abandonnent (...) Je ne sais pas pourquoi, mais tantôt elles avancent des raisons comme quoi la grand-mère est malade ; elles ne se sont pas réveillées tôt ; etc. ».*

- **les violences basées sur le genre** telles les mariages précoces et forcés, les grossesses non désirées empêchent beaucoup de filles et de femmes d'accéder aux formations : Certains acteurs de la formation professionnelle soutiennent qu'une autre difficulté liée à la formation professionnelle des jeunes filles est représentée par les grossesses précoces, car : « *à partir de 17 ans elles deviennent filles-mères ».* Les jeunes garçons reconnaissent ce constat, soutenant que les filles font souvent face aux mariages forcés et/ou précoces, et aussi, qu'elles peuvent avoir des grossesses non désirées. Les centres de formation ne disposent pas de d'hébergement. Ce qui expose les filles aux violences sexuelles.

- **Les femmes et filles déplacées internes** sont les plus touchés par les difficultés. Toutefois, ils estiment que les jeunes handicapé(e)s sont aussi concernés car on n'en voit presque pas lors des certificats CQP.

Ainsi, les spécificités des vulnérabilités des différentes couches de jeunes se présentent comme suit de l'avis des acteurs rencontrés :

• **Les jeunes PDI (filles et garçons)**: Ce groupe apparaît être le plus vulnérable, et il ressort qu'en situation de formation, il est leur est difficile de rentrer à la maison à midi pour manger. Leur problème consiste à parvenir à trouver petits boulots à faire pour avoir à manger dans l'immédiat. Ainsi, très souvent, ils ne résistent pas ; ils ont besoin de soutien à ce niveau.

• **Les handicapés** : De l'avis des artisans et des acteurs des services techniques, ce groupe connaît une situation difficile, bien que l'Action Sociale essaie de s'en occuper au plan de la formation professionnelle. Pour certains maîtres artisans, le handicap entraîne de grandes difficultés d'adaptation à certains métiers, surtout ceux exigeant de grands et fréquents mouvements (soudure, maçonnerie, etc.). Également, la complexité des différents types de handicap rend difficile la tâche d'enseignement aux maîtres artisans.

• **Les garçons en général** : A ce niveau, ces derniers reconnaissent que leurs difficultés sont représentées par le manque de moyens de déplacement ; d'alimentation ; le manque d'hébergement ; la mauvaise compagnie qui peut freiner l'ardeur dans l'apprentissage.

Toutefois, les artisans font savoir qu'il leur manque surtout des orientations pour le choix d'un métier à apprendre, et des conseils pour qu'ils s'appliquent à apprendre et à se mettre effectivement au travail : « Certains partent prendre le kit, mais ne sont pas trop liés à l'emploi. Par exemple quelqu'un qui n'a pas suivi la formation en plomberie se retrouve avec le kit de plombier alors qu'il a fait électricité, ou n'était pas bien motivé pendant la formation au métier » (Maître artisan, soudeur, Fada).

- **Les jeunes filles et femmes** : Outre les pesanteurs socioculturelles, ce groupe fait également face aux grossesses précoces et/ou non désirées ; les violences sexuelles auxquelles elles peuvent être confrontées une fois hors de leur milieu d'origine ; le manque d'informations sur le métier à aborder ; manque de soutien financier des parents. Ce dernier fait peut conduire également certaines filles à ce que des jeunes participants du Focus-Group garçons de Diabo ont appelé "le vagabondage sexuel".

❖ **Mesures palliatives proposées face aux difficultés liées à la formation professionnelle des jeunes**

Certains acteurs des services techniques estiment que cette question les dépasse, qu'une réponse adéquate n'existe pas encore, et que pour cela, il faut tout un dispositif de suivi. Toutefois, des propositions émanent à la fois d'acteurs des services techniques, de financement, de professionnels, de parents et de jeunes eux-mêmes. En substance, il ressort qu'il faut :

- **Elargir le dispositif d'appui aux PDI** : soutenir les ménages d'accueil des PDI en compte dans la mise en œuvre des projets car en hébergeant ou en aidant les PDI, ces ménages mettent leurs ressources à contribution. Ainsi, une aide leur permettrait de garder une harmonie dans leurs rapports avec les PDI.

- **Explorer d'autres possibilités d'hébergement** : Etant donné l'absence de mesures spécifiques pour l'hébergement des jeunes PDI en situation d'apprentissage, les acteurs de la Direction Régionale de la Jeunesse suggèrent des négociations avec les centres de formation présents dans la région de l'Est, afin de trouver des "formules gagnantes" permettant de loger les apprenants de cette catégorie : « Par exemple Abdoul Couture (centre) accueille les jeunes de Nagré qui est son village. Il y a d'autres exemples, mais il suffit seulement d'organiser une rencontre ».

- **Elargir l'offre de formation professionnelle** : Emanant des acteurs des services techniques, cette proposition vise l'accompagnement des chefs d'atelier afin de leur permettre de transformer une partie de leur activité en formation. Ainsi, tenant compte des normes d'ouverture d'un centre formation (normes d'hygiène ; de superficie ; du nombre de salles [au moins deux] pour les cours théoriques ; etc.) ; l'idée consiste à adapter les normes aux réalités, de sorte que des maîtres artisans, dans quelque domaine que soit, acceptent de former quelques jeunes.

- **Développer le partenariat pour la subvention de la formation professionnelle des jeunes** : De l'avis des acteurs de la Direction Générale du Ministère de la Jeunesse, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle de l'Est, il s'avère impératif de trouver des partenaires pour subventionner la formation professionnelle des jeunes filles. Ainsi, citant l'exemple du FAFPA, ils déclarent que : « Par exemple le FAFPA cherche des partenaires pour la formation et la scolarisation des jeunes en général. Souvent aussi, sur fonds propres ». Il y a également dans la zone d'interventions d'autres acteurs tels le projet Job Booster, CLE, l'ONG Expertise-France qui interviennent dans la même zone que PROMESSE-FP. Une concertation avec ses acteurs pour être d'un apport considérable dans la mise en œuvre du projet.

- **Mener des activités de sensibilisation** : Ces activités devraient porter sur deux aspects importants, à savoir :

• **Les grossesses précoces** : L'avis des acteurs des services techniques montre que sensibiliser les jeunes filles sur les grossesses précoces et les moyens de les éviter permettraient à ces dernières de comprendre leur responsabilité dans la survenue de cet événement non désiré, mais aussi d'être munies de moyens d'évitement. Selon l'intérimaire du Directeur Régional de la Jeunesse : « *La Direction veut sensibiliser sur ce point car pour les IST, c'est déjà fait. Mais pour le moment, nous n'avons pas eu de partenaire pour cela* ».

• **La valorisation des possibilités des jeunes filles** : Pour certains jeunes garçons, entamer le dialogue avec les parents s'impose, afin que ces derniers entrevoient autrement la condition de la jeune fille, et ses apports pour elle-même et au sein d'une famille à travers les possibilités de formation et d'emploi qui sont les siennes. Ainsi, ils préconisent de valoriser les potentialités des jeunes filles aux yeux des parents :

« *Il faut sensibiliser les parents sur les possibilités des jeunes filles, afin qu'ils sachent qu'elles peuvent mener des AGR et subvenir à leurs besoins tout en aidant leur famille au lieu d'être seulement des femmes au foyer* » (**Focus-Group jeunes garçons**).

VII. ACTEURS DE SOUTIEN OU DE FINANCEMENT DE LA FP ET POSSIBILITES DE COLLABORATION AVEC LE PROJET

L'insertion professionnelle peut être définie comme « la capacité ou la possibilité pour le jeune apprenant en fin de formation, d'intégrer plus ou moins aisément le marché du travail et de l'emploi, et d'entrer ainsi dans la vie active ». Ainsi, l'accès à l'emploi peut être par l'embauche ou l'auto-emploi. Plusieurs problèmes limitent l'insertion professionnelle : Parmi ces difficultés, on peut citer : **la difficulté d'accès au financement qui bloque l'insertion et le développement des entreprises des jeunes, le manque de matériel ou kit d'installation, les difficultés d'avoir des stages de perfectionnement, l'insuffisance/manque de suivi et de d'accompagnement des jeunes formés, les pesanteurs socio-culturelles défavorables aux filles/femmes.** En effet, les difficultés liées à la promotion des droits économiques des femmes et des jeunes sont nombreuses. Il y a d'abord le fait que les femmes ne sont pas libres de vaquer pleinement les activités. Elles agissent selon la volonté de leurs maris. Même si elles veulent entreprendre, il faut qu'elles aient l'autorisation de leurs époux, chose qui n'est pas évidente.

7.1. Acteurs d'appui au financement dans le Centre-Nord

Pour ce qui est de l'insertion professionnelle, la Direction Régionale de la jeunesse met par moment certains apprenants en stage de perfectionnement. Elle offre aussi des kits d'installation aux meilleurs apprenants de l'année. En fonction des ressources disponibles =, elle accompagne aussi les jeunes qui ont de meilleurs projets avec des fonds et il faut souligner que la demande dépasse l'offre

Parmi les structures qui accompagnent et financent des jeunes formés aux métiers on peut noter : Le PNUD, l'OIM, le HCR, Vétérinaire sans frontière qui accompagnent les jeunes formés pour leur installation. Il y a aussi les ONG comme Plan International Burkina Faso, Expertise France avec leur projet REMCOS et les associations telles que ATAD, AVAD, AP/JCN soutiennent les jeunes formés. Il faut noter que plan Burkina soutient plus les jeunes filles et les accompagne dans leur insertion professionnelle.

Les entretiens avec les acteurs montrent que pour l'accès aux opportunités de financement, la majorité des acteurs ruraux et des acteurs qui sont dans le secteur informel sont exclus du système bancaire classique. Ils se sont obligés de se focaliser sur les institutions de microfinances qui interviennent comme une alternative au financement en proposant des conditions un peu plus souples et en créant plus de proximité avec cette catégorie d'acteurs économiques. Il existe 2 mécanismes de financement pour les microprojets, les petites et moyennes entreprises dans la région. Ce sont : **i) les structures de Financement Décentralisées (SFD), et ii) les fonds d'Etat.**

On note les institutions financières suivantes :

- **l'Agence de Crédit et d'Équipement (ACEP)** : Elle finance principalement les secteurs du commerce général, l'artisanat et le transport ;
- **le Réseau des Caisses Populaires du Burkina (RCPB)** est présent dans les trois chefs-lieux de provinces du Bam(Kongoussi), Namentenga (Boulsa) et Sanmatenga (Kaya). Il finance les secteurs qui sont : l'agriculture, la culture maraîchère, l'élevage, le transport, le stockage et le financement des marchés ;

- **la Coopérative Diocésaine de l'Épargne et de Crédit Buud Baoré (CODEC/BB)** : elle couvre deux (02) provinces : le Bam et le Sanmatenga. Elle finance les secteurs du commerce, l'élevage, l'agriculture, l'entrepreneuriat et l'artisanat, les marchés publics et les énergies renouvelables.
- **la Coopérative d'Épargne et de Crédit (COOPEC/GALOR)** est présente dans 02 localités à savoir les provinces du Bam (Kongoussi) et du Sanmatenga (Kaya). Elle finance essentiellement le secteur du commerce général, l'élevage, et l'agriculture ;
- **la financière de Proximité(FIPROXI)** présente uniquement à Kaya et finance les secteurs de l'élevage, le commerce, l'agriculture et l'artisanat ;
- **la Mutualité Femmes et Développement du Burkina (MUFEDE-B)** présente dans deux localités à savoir Kaya et Kongoussi. Elle intervient dans les secteurs de l'artisanat, l'élevage, la transformation et l'agriculture ;
- **le Fonds d'Appui Aux Activités Rémunératrices des Femmes (FAARF)** présente dans toutes les provinces de la région du Centre-Nord. Elle finance uniquement les activités des femmes dans les secteurs comme le petit commerce, l'élevage, la Maraîchage, l'hôtellerie, l'artisanat et l'agriculture et les services ;
- **le Fonds d'Appui au Secteur Informel (FASI)** présente dans le chef-lieu de la région et qui couvre les deux autres provinces que sont le Bam et la Namentenga. Ce fonds intervient dans le commerce, l'agro-sylvo pastoral et l'artisanat ;
- **le Fonds d'Appui aux Initiatives des Jeunes (FAIJ)** : également présente dans le chef-lieu de la région, il couvre les deux autres provinces de la région à savoir le Bam et le **Namentenga**. Il finance uniquement les activités des jeunes dans les secteurs du commerce, l'artisanat, les services, l'agriculture et l'élevage ;
- **la GRAINE SARL** : présente la province du Sanmatenga et intervient dans les secteurs du commerce, l'élevage et l'agriculture ;
- **le Fonds d'Appui à la Promotion de l'Emploi (FAPE)** : présente dans le chef-lieu de la région, il couvre les deux autres provinces de la région à savoir le Bam et le Namentenga. Il finance les secteurs de l'agriculture, l'élevage, les transformations des produits locaux, le commerce ; le transport et les BTP.

Les tableaux suivants présentent de façon détaillée les offres de ces SFD dans la région du Centre-Nord.

Tableau 33: Cartographie des institutions de microfinance publiques et privées de la Région du Centre-Nord

Institution	Province	Commune	Public cible	Secteurs d'activités	Produits et Services
Agence de Crédit et d'Équipement du Burkina (ACEP)	Sanmatenga	Kaya	Tout public	Commerce général, l'artisanat et le transport	Épargne, Crédit et DAT
Réseau des Caisses Populaires du Burkina (RCPB)	Bam Namentenga Sanmatenga	Kongoussi Boulsa Kaya	Tout public	L'agriculture, la culture maraîchère, l'élevage, le transport, le stockage, l'immobilier et le préfinancement des marchés.	Produits : Épargne (famille, jeune, DAT, santé, habitat ; plan épargne retraite, Baoré mixte) et Crédit (jeune(youthstart), teltaaba) Services : transfert d'argent, service appui conseil, éducation financière.
Coopérative Diocésaine d'Épargne et de Crédit- Buud Baoré (CODEC/BB-GALOR)	Sanmatenga Bam	Kaya Kongoussi	Tout public	Commerce, élevage, agriculture, entrepreneuriat, artisanat, marchés publics et énergies renouvelables.	Épargne (ordinaire, pèlerinage), plan d'épargne(habitat), DAT, et crédit (ordinaire, tikn'yiri)
Coopérative d'Épargne et de Crédit-GALOR (COOPEC-GALOR)	Sanmatenga	Kaya	Tout public	Commerce général, élevage et agriculture	Épargne, crédit DAT, garantie de soumission, ligne de crédit.
La Financière de Proximité (FIPROXI SA)	Sanmatenga	Kaya	Tout public	Commerce, Elevage, Agriculture et artisanat	Épargne, crédit, DAT et plan d'épargne.
Mutuelle Femmes et Développement du Burkina (MUFEBE-B)	Sanmatenga Bam	Kaya Kongoussi	Tout public	Commerce, élevage, transformation, agriculture et artisanat.	Épargne, crédit, cautions et services : formation en entrepreneuriat
Fonds d'Appui aux Activités Rémunératrices des Femmes (FAARF)	Bam Namentenga Sanmatenga	Kongoussi Boulsa Kaya	Femmes (Individuelle ou en groupement) et filles	Commerce, petit commerce, élevage, maraîchage ; Hôtellerie, artisanat, agriculture et services.	Crédit : financement des AGR ; Services : sensibilisation, formation, marketing, appui conseil et gestion.
Fonds d'Appui au Secteur Informel (FASI)	Sanmatenga	Kaya	Tout public	Commerce, agro-sylvo pastoral.	Crédit
Fonds d'Appui aux Initiatives des Jeunes (FAIJ).	Sanmatenga	Kaya	Jeunes	Commerce, artisanat, agriculture et Elevage.	Épargne, formation et crédit.
GRAINE SARL	Sanmatenga	Kaya	Tout public	Commerce, élevage et agriculture.	Épargne, formation et crédit.
Fonds d'Appui à la Promotion de l'Emploi (FAPE)	Sanmatenga	Kaya	Tout public	Agriculture, Elevage, transformation des produits locaux, commerce, transport et BTP	Épargne et crédit emprunt.

Source : ONEF, données d'enquête terrain, janvier 2021

L'analyse des données indique que les crédits octroyés par les SFD oscillent entre 5 000 à 100 000 000 FCFA. Selon la structure, les taux d'intérêt vont de 1% à 18% et de 2% à 4% pour les personnes vivant avec un handicap (PVH). La durée de remboursement des prêts s'étale sur une période de 1 à 36 mois. Par ailleurs, il ressort des informations collectées que le temps de mouvement minimum avant l'octroi du crédit pour un nouveau compte varie généralement de 2 à 6 mois avec la nécessité de fournir des garanties ou pas. En effet, les garanties exigées diffèrent d'une institution à l'autre. Aussi, il faut noter que d'autres frais sont souvent exigés par les IMF pour pouvoir bénéficier de leur prestation (cf. tableau). L'âge requis pour bénéficier d'un crédit varie entre 18 à 64 ans. Le FAIJ n'exige aucune garantie pour bénéficier de ses services financiers.

Tableau 34 : Caractéristiques des financements accordés par les IMF privées

Institution	Conditions d'éligibilité	Modalités offertes	Garantie
Agence de Crédit et d'Équipement (ACEP)	-avoir une activité commerciale légale ; -avoir une expérience d'au moins une année dans le domaine ; - avoir un site ou lieu d'activité	-le montant accordé varie de 150 000 FCA à 7 000 000 CFA ; -le taux est de 12,13%.	- copies légalisées des documents de moto ou auto ; - PUH attestations d'attribution de parcelle ; -biens personnels du promoteur ; -stock de biens et ou services de l'activité à financier.
Réseau des Caisses Populaire du Burkina (RCPB)	-être membre d'une caisse populaire (adhésion) ; -avoir une ancienneté de deux (2) mois ; -résider dans la zone d'activité de la caisse ; -exercer une activité locale et rentable.	-montant de 1F à 100 000 000 F CFA ; - taux variables selon la durée et le montant : 1% à 14%.	-Garanties matérielles à 100% du montant du crédit ; -hypothèques (gros crédit et l'immobilier), - PUH ; - Carte grise (moto, voiture) ; - Epargne nantie ; - Caution solidaire (garantie financière).
Coopérative Diocésaine d'Épargne et de Crédit Buud Baoré (CODEC/BB)	-Ouverture d'un compte -Avoir une ancienneté de 4 mois pour un crédit individuel et 3 mois pour les groupements	-personnes physiques : 1 F à 5 000 000 F CFA, taux 10% -entrepreneurs : 1 F à 5 000 000 F CFA et plus, 15 %.	- AVAL ; -PUH ou attestation d'attribution de parcelle ; -Caution solidaire, -Carte grise de moto.
Coopérative d'Épargne et de Crédit- GALOR (COOPEC-GALOR)	-Ouverture d'un compte -Mouvementer le compte pendant au moins trois (3) mois en période hors campagne	- crédit flash : 50 000 F à 10 000 000 F CFA, taux 2% le mois ; - Crédit solidaire : 100 000 F CFA, taux :10% - crédit ordinaire : 50 000 F à 10 000 000 F CFA, taux :12, 5%.	- Carte grise ; - PUH ; - caution solidaire ; - domiciliation marchée.
La Financière de Proximité (FIPROXI)	-Ouverture d'un compte -Mouvementer le compte.	-le montant varie de 25 000 à 10 000 000 FCFA. -le taux va de 9% à 18%.	- Carte grise de moto ou voiture ; - PUH ; -10% du montant sollicité.

Institution	Conditions d'éligibilité	Modalités offertes	Garantie
Mutuelle Femmes et Développement du Burkina (MUFEDE-B)	<ul style="list-style-type: none"> - ouverture d'un compte ; - avoir une activité légale ; - être âgé d'au moins 18 ans ; - être de bonne moralité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Montant du crédit est compris entre 5 000 à 3 000 000 FCFA ; - Crédit individuel : 200 000 F à 3 000 000 F CFA ; - le crédit est mensuel, trimestriel et semestriel ; - Taux d'intérêt est de 10%. 	<ul style="list-style-type: none"> - caution solidaire ; - épargne nantie ; - garantie matérielle et financière ; - avaliseurs.
GRAINE SARL	<ul style="list-style-type: none"> - être client individuel ou groupe ; - mouvementer le compte pendant un (1) mois pour individuel ; - suivre la formation pour les groupes 	<ul style="list-style-type: none"> - montant accordé varie de 35 000 à 500 000 F CFA pour le groupe et le taux est de 1,5% par mois ; - le montant individuel est de 50 000 à 20 000 000 avec un taux de 1,5% mois. 	<ul style="list-style-type: none"> - caution solidaire et garantie financière pour groupe ; - garanties matérielle et financière ainsi qu'un val pour individuel.

Source : ONEF, données d'enquête terrain, janvier 2021

❖ Caractéristiques et conditions de financement des fonds FAIJ, FAARF, FAPE et FASI

Tableau 35: Caractéristiques et conditions de financement des fonds FAIJ, FAPE, FASI et FAARF

Fonds	Type de crédit	Activités concernées	Conditions d'éligibilité	Montant crédit en FCFA et durée	Taux d'intérêt
FAIJ	Crédit d'investissement (création ou renforcement)	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculture, - Artisanat, - Commerce, - Prestation de services. 	<ul style="list-style-type: none"> - Être de nationalité burkinabé, - Être âgé de 18 à 35 ans, - Être scolarisé ou non - Avoir suivi avec succès une formation en entrepreneuriat, - Avoir un projet générateur de revenus et créateur d'emplois, - Être de bonne moralité, - Être une organisation ou collectif de jeunes muni d'un document officiel 	<ul style="list-style-type: none"> Individuel : 200000 Plafond individuel : 2 000 000 Plancher collectif : 500 000 Plafond collectif : 5 000 000 Durée de remboursement de 3 à 36 mois. 	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes handicapées : 2% - Filles : 3,5% - Garçons : 4%

Fonds	Type de crédit	Activités concernées	Conditions d'éligibilité	Montant crédit en FCFA et durée	Taux d'intérêt
			<ul style="list-style-type: none"> - Avoir l'aval, mentor ou d'un parrain âgé d'au moins 40 ans, - Accepter que le fonds assure le suivi de l'activité de l'entreprise, - Participer aux actions de formation et d'encadrement du fonds 	NB : Il peut être appliqué un différé de paiement de 0 à 6 mois maximum.	
FAPE	Crédit d'investissement commercial, Crédit fonds de roulement commercial, Avance sur marché, Crédit équipement agricole, Crédit fonds de roulement agricole, Crédits pour prestations de services, Crédits pour le transport, bâtiments et travaux publics	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculture, - Elevage, - Commerce, - Transformation, - Prestation de services, - Transport, BTP 	<ul style="list-style-type: none"> - Nationalité burkinabè, - Être âgé de 18 ans au moins et de 60 ans au plus, - Bonne moralité, - Projet (activité) viable dont la rentabilité est confirmée, - Jouir de ses capacités physiques, morales et juridiques, - Apport personnel à hauteur d'au moins 20% du cout total du projet, - Garanties matérielles solides estimée à au moins 100% du montant sollicité, - Mettre en gage ou de nantir du matériel ou des équipements, - Avoir un aval sûr, - Frais de dossiers s'élève à 6000 FCFA, - N'avoir pas de crédit en cours ou en retard dans d'autres institutions de financement. 	Plancher : 1 500 000 Plafond : 10 000 000	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculture, Élevage : 8% - Transformation : 10% - Commerce, Prestation de services, Transport, BTP : 12% - Projets personnes handicapées : 4%
FASI	Crédit d'investissement et d'équipement, Crédit d'approvisionnement en facteur de production et en matière première, Avance de trésorerie	<ul style="list-style-type: none"> - Agropastoral (agriculture, élevage, embouche), - Artisanat, - Commerce, - Prestations de services 	<ul style="list-style-type: none"> - Être de nationalité burkinabè âgé de 18 ans au moins et 60 ans au plus - Être non salarié, - Avoir une structure financière équilibrée, - Accepter fournir des garanties (bien d'exploitation, engin à 2 ou 4 roues, PUH), - Présenter un projet rentable, créateur d'emplois, - Jouir de sa pleine capacité juridique, - Ne pas avoir un crédit en cours ou un engagement non honoré au FASI, 	Plancher : 100 000 FCFA Plafond : 1 500 000 FCFA Les remboursements mensuels, trimestriels et semestriels selon le cycle de production de l'activité ; La durée maximale du crédit	<ul style="list-style-type: none"> - Commerce, prestations de service et artisanat : 13% - Agropastoral : 10% - Personnes vivant avec un handicap : 4%

Fonds	Type de crédit	Activités concernées	Conditions d'éligibilité	Montant crédit en FCFA et durée	Taux d'intérêt
			<ul style="list-style-type: none"> - Ne pas être engagé auprès des autres établissements financiers, - Avoir un aval sûr, - Avoir un apport personnel de 10% du montant sollicité, - Accepter le nantissement du matériel, des équipements ; - Accepter de souscrire à une assurance décès, - Pour les groupements : 	ne peut excéder 5 ans avec un différé maximum de 6 mois.	
FAARF	Crédit d'investissement (création ou renforcement)	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculture, - Artisanat, - Commerce, - Prestation de Services. 	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir entre 18-60 ans - Être une femme - Avoir une activité - Ne pas être fonctionnaire 	Premier crédit individuel 5 000 FCFA à 200 000 FCFA 1 million à 3 millions pour les groupements	-Fonds de garantie de 10% -Carte grise

Source : ONEF, données d'enquête terrain, janvier 2021

7.2. Acteurs de soutien ou de financement de la FP et possibilités de collaboration avec le projet dans le Nord

Il existe quelques acteurs qui interviennent dans le financement de la formation et l'insertion des jeunes. Il s'agit notamment :

- De l'Etat à travers ses structures déconcentrées (La direction régionale de la jeunesse, de l'entrepreneuriat et de l'emploi, La direction région de l'action) ;
- des ONG (EDUCO, ACTED, Save the children, etc.) à travers des programmes de formation ;
- des opérateurs privés de formation intervenant en formation initiale ou continue ;
- des associations de formation professionnelle agissant en relation avec des organisations financières et des fonds, etc.

Tous ces acteurs soutiennent la formation professionnelle en prenant en charge la formation de plusieurs jeunes dans la région surtout les plus vulnérables (Fille, Personne en situation d'handicap, PDI).

Quant à une possibilité de collaboration, tous les acteurs affirment être disponible pour collaborer avec le projet PROMESSE-FP afin de relever le défi de la formation professionnelle dans la région du Nord. Pour ce qui est des conditions de collaboration, aucun acteur n'a émis des conditions de collaboration. Ils déclarent qu'une attente sera trouvée entre eux si les responsables du projet PROMESSE-PF venait à les approcher.

Le secteur de la microfinance est un rôle essentiel dans la lutte contre la pauvreté en ce sens qu'il permet aux populations pauvres d'accéder à des services financiers, leur permettant ainsi de mener des activités et de disposer de revenus. C'est l'un des secteurs qui finance le plus l'emploi et l'installation des jeunes dans la région. Il existe deux principaux mécanismes de financement des jeunes : les Structures de Financement Décentralisées (SFD) et les fonds d'État.

Tableau 36 : Liste des Institutions de micro finance de la région du Nord

Institutions	Conditions d'éligibilité	Modalités offertes	Garanties
<p>Coopérative d'épargne et de crédit (COOPEC-GALOR)</p> <p>(Je vais chercher son numéro)</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Être membre de la coopérative -S'acquitter de la part sociale (10 000 FCFA) et des frais d'ouverture (1 000 FCFA) -Fournir une adresse complète et son identité -S'engager à respecter les statuts et règlement intérieur 	<ul style="list-style-type: none"> -Montant de crédit compris entre 10 000 FCFA et 25 000 000 FCFA. -Taux d'intérêt 1% à 12,5% -Modalité de remboursement mensuel, bimensuel, trimestrielle ou semestrielle - Caution financière allant de 10% à 25% du montant du crédit 	<ul style="list-style-type: none"> -Carte de moto ou de voiture -Attestation d'attribution de parcelle -Permis urbain d'habitation (PUH) - Titre foncier -Garantie matérielle pour les personnes physiques -Caution solidaire (Groupement/Association) -Garantie financière
<p>Coopérative Diocésaine d'Epargne de Crédit (CODEC)</p> <p>70 95 99 05/ 72 13 67 89</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Ouverture d'un compte au niveau de l'agence -Être membre de la CODEC -Mouvementer le compte pendant au moins 3 mois -Avoir les garanties nécessaires pour le montage du dossier -Coopérative simplifiée (Caution morale ou solidaire) -Accepter une retenue de 10% -Frais de dossier : 2,56% du montant sollicité (adhésion, dossier, assurance) 	<ul style="list-style-type: none"> -Pour le premier crédit le montant est de 75 000 FCFA par membre (maximum 10 personnes par groupe) augmenté à chaque fois de 25 000 FCFA après le remboursement du dernier crédit - Pour les individuels et les entreprises, le premier crédit est de 500.000 FCFA -Taux d'intérêt est de 10% pour les crédits de 0 à 12 mois, 9% de 0 à 24 mois et 8% à plus de 36 mois -50 000FCFA à 200.000 FCFA Association/personne -Coopérative (Platon de 15 Millions) -Taux=Proportionnellement à la durée/9% moyen terme/10% 	<ul style="list-style-type: none"> -Pour les groupements : Caution morale et solidaire avec la caution financière de 10% sur le montant demandé. -Pour les entreprises et les individuels : la garantie matérielle, documents de parcelle, de véhicule à deux roues, trois roues et quatre roues -Pour les deux roues la durée de la vie de l'amortissement est de 3 ans -Une moto de plus de 3 ans n'est pas recevable - la caution financière pour les deux types est de 20% et de 25% si c'est préfinancement -Caution morale et solidaire -Individuel (carte grise de moto, véhicule, bien matériel, PUH)
<p>Être Comme les Autres Epargne crédit (ECLA)</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Adhérer et être membre -Avoir un compte 	<ul style="list-style-type: none"> - Se former en groupe solidaire d'au moins trois (03) personnes -Montant du crédit : 25 000 FCFA à 200.000 FCFA Taux : 15% 	<ul style="list-style-type: none"> -Pas de garanties exigées

Institutions	Conditions d'éligibilité	Modalités offertes	Garanties
Réseau des Caisses Populaires du Burkina	<ul style="list-style-type: none"> -Avoir un compte -Avoir une activité ou un projet viable -Jouer de ses capacités morales -Être membre du réseau -Habiter ou travailler dans la zone de la caisse -Effectuer plusieurs transactions sur son compte pendant deux ans -Avoir une caution financière 	<ul style="list-style-type: none"> -Montant selon la capacité et allant de 1 000 FCFA à 50.000.000 FCFA -Taux d'intérêt variant selon l'objet et la durée de 10 à 14% -Crédit de 8% aux salariés (Plafond 100 000 000 FCFA aux commerçants) 	<ul style="list-style-type: none"> -Caution morale ou solidaire -Apport financier de 10% du montant sollicité -Garanties matérielles (Carte grise, titre de propriété de terrain) -Femme (caution solidaire) -Crédits commerciaux (PUH, Titre foncier, Attestation d'attribution)
Caisse Populaires de Gourcy	<ul style="list-style-type: none"> -Ouvrir un compte -Faire des transactions pendant au moins un mois -Garanties matérielles, matérielles ou une convention 	<ul style="list-style-type: none"> -Montant offert : 1 à 50 000 000 FCFA -Taux : 7% à 15% en fonction du type de crédit 	<ul style="list-style-type: none"> -Garanties financières -Garanties matérielles -Le cautionnement (groupement, association) -La convention solidaire
Union des Baoré Traduction d'Epargne et de Crédit (UBTEC)	<ul style="list-style-type: none"> -Ouvrir un compte d'au moins deux mois -Avoir plus de 18 ans -Avoir une activité génératrice de revenu viable -Avoir une garantie matérielle, morale et financière 	<ul style="list-style-type: none"> -Montant de prêt : 5 000 FCFA à 50 000 000 FCFA. -Taux d'intérêt de 8% à 11% -Les modalités de paiement sont fonctions de l'activité financée et peuvent être mensuelles, trimestrielles, unique, semestrielles, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> -Reçus de biens matériels -Titre de propriété de terrain -Carte grise de matériels roulants
Caisse Ligdi Baoré (CLB)	<ul style="list-style-type: none"> -Être membre -Avoir présenté un projet ou exprimé le besoin -Avoir une garantie ou pas selon les types de crédit -S'engager à respecter les principes de CLB 	<ul style="list-style-type: none"> -Crédit social : Plafonné à 200 000 FCFA -Crédit économique : Fonction de la pertinence du projet. -Pas de taux d'intérêt appliqué sur le capital -Finance participative à gains partagés 	<ul style="list-style-type: none"> -Permis urbain d'habitation -Matérielle dont la valeur peut compenser le crédit -Garantie morale -Garantie de la caisse lorsqu'elle participe à la réalisation du projet

Source : Source : ONEF, Janvier 2021

Les fonds de l'Etat FAIJ, FAPE, FASI, FAARF

Il existe, sur le plan national, des fonds d'État visant à promouvoir l'entrepreneuriat ou à soutenir le développement des secteurs d'activités économiques. Chaque fonds vise une cible et dispose de sa politique d'intervention. Parmi les fonds d'État promus, trois (3) sont destinés au financement des micros et petites entreprises :

- Le fonds d'Appui aux Initiatives des Jeunes (**FAIJ**) offre des crédits aux jeunes pouvant atteindre 2 millions en individuel et 5 millions en groupe ;
- Le Fonds d'Appui à la Promotion de l'Emploi (**FAPE**) offre des crédits de 1,5 million à 10 millions et apporte une caution aux PME/PMI qui en font la demande ;
- Le Fonds d'Appui au Secteur Informel (**FASI**) cible les promoteurs du secteur informel ayant des besoins de crédit pouvant aller jusqu'à 1,5 million ;
- Le Fonds d'Appui Aux Activités Rémunératrices des Femmes (**FAARF**) finance uniquement les activités des femmes et les offre des crédits pouvant atteindre 200 000 en individuel et 3 millions en groupe.

À ces fonds, s'ajoute le Fonds d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage (**FAFPA**), spécialisé dans le financement de la formation professionnelle. Ces quatre fonds sont regroupés en guichet unique. Pour l'intérêt du financement des activités des jeunes surtout les filles/femmes, nous nous intéressons aux trois (4) fonds : FAIJ, FAPE, FASI et FAARF. Les caractéristiques et les conditions de financement de ces fonds sont présentées ci-après.

Tableau 37 : Liste des fonds de l'Etat FAIJ, FAPE, FASI, FAARF de la région du Nord

Fonds	Type de crédit	Activités concernées	Conditions d'éligibilité	Montant crédit en FCFA et durée	Taux d'intérêt
FAIJ	Crédit d'investissement (création ou renforcement)	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculture, - Artisanat, - Commerce, - Prestation de services. 	<ul style="list-style-type: none"> - Être de nationalité burkinabè, - Être âgé de 18 à 35 ans, - Être scolarisé ou non - Avoir suivi avec succès une formation en entrepreneuriat, - Avoir un projet générateur de revenus et créateur d'emplois, - Être de bonne moralité, - Être une organisation ou collectif de jeunes muni d'un document officiel - Avoir l'aval, mentor ou d'un parrain âgé d'au moins 40 ans, - Accepter que le fond assure le suivi de l'activité de l'entreprise, - Participer aux actions de formation et d'encadrement du fonds 	<p>Individuel : 200 000 Plafond individuel : 2 000 000 Plancher collectif : 500 000 Plafond collectif : 5 000 000</p> <p>Durée de remboursement de 3 à 36 mois.</p> <p>NB : Il peut être appliqué un différé de paiement de 0 à 6 mois maximum.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Personnes handicapées : 2% - Filles : 3,5% - Garçons : 4%
FAPE	Crédit d'investissement commercial, Crédit fonds de roulement commercial, Avance sur marché, Crédit équipement agricole, Crédit fonds de roulement agricole,	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculture, - Elevage, - Commerce, - Transformation, - Prestation de services, - Transport, BTP 	<ul style="list-style-type: none"> - Nationalité burkinabè, - Être âgé de 18 ans au moins et de 60 ans au plus, - Bonne moralité, - Projet (activité) viable dont la rentabilité est confirmée, - Jouir de ses capacités physiques, morales et juridiques, - Apport personnel à hauteur d'au moins 20% du cout total du projet, - Garanties matérielles solides estimée à au moins 100% du montant sollicité, - Mettre en gage ou de nantir du matériel ou des équipements, - Avoir un aval sûr, 	<p>Plancher : 1 500 000 Plafond : 10 000 000</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculture, Élevage : 8% - Transformation : 10% - Commerce, Prestation de services, Transport, BTP: 12% - Projets personnes handicapées : 4%

Fonds	Type de crédit	Activités concernées	Conditions d'éligibilité	Montant crédit en FCFA et durée	Taux d'intérêt
	Crédits pour prestations de services, Crédits pour le transport, bâtiments et travaux publics		<ul style="list-style-type: none"> - Frais de dossiers s'élève à 6000 FCFA, - N'avoir pas de crédit en cours ou en retard dans d'autres institutions de financement. 		
FASI	Crédit d'investissement et d'équipement, Crédit d'approvisionnement en facteur de production et en matière première, Avance de trésorerie	Agropastoral (agriculture, élevage, embouche), Artisanat, Commerce, Prestations de services	<ul style="list-style-type: none"> - Être de nationalité burkinabè âgé de 18 ans au moins et 60 ans au plus - Être non salarié, - Avoir une structure financière équilibrée, - Accepter fournir des garanties (bien d'exploitation, engin à 2 ou 4 roues, PUH), - Présenter un projet rentable, créateur d'emplois, - Jouir de sa pleine capacité juridique, - Ne pas avoir un crédit en cours ou un engagement non honoré au FASI, - Ne pas être engagé auprès des autres établissements financiers, - Avoir un aval sûr, - Avoir un apport personnel de 10% du montant sollicité, Accepter le nantissement du matériel, des équipements ; Accepter de souscrire à une assurance décès, Pour les groupements : 	<p>Plancher : 100 000 FCFA Plafond : 1 500 000 FCFA</p> <p>Les remboursements mensuels, trimestriels et semestriels selon le cycle de production de l'activité ;</p> <p>La durée maximale du crédit ne peut excéder 5 ans avec un différé maximum de 6 mois.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Commerce, prestations de service et artisanat : 13% - Agropastoral : 10% - Personnes vivant avec un handicap : 4%
FAARF	Crédit d'investissement (création ou renforcement)	<ul style="list-style-type: none"> - Agriculture, - Artisanat, - Commerce, - Prestation de Services. 	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir entre 18-60 ans - Être une femme - Avoir une activité génératrice de revenu - Ne pas être fonctionnaire 	<p>Premier crédit individuel 5 000 FCFA à 2 000 000 FCFA</p> <p>1 million à 3 millions pour les groupements</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Fonds de garantie de 10% -Carte grise d'une moto ou voiture

Source : ONEF, Janvier 2021

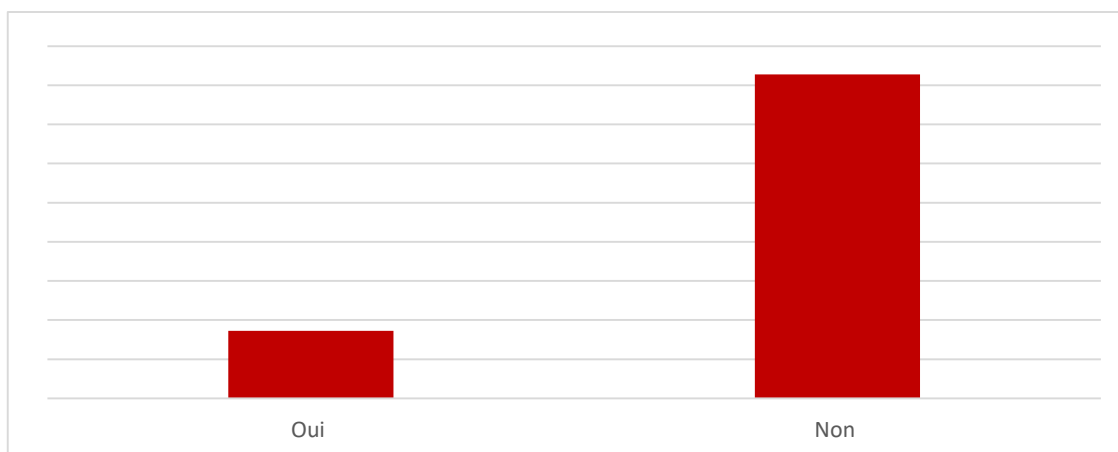
En analysant les deux tableaux, on constate que comparativement aux SFD intervenant dans la région dont les conditions de financement sont exposées plus haut, les quatre fonds (FAIJ, FASI, FAPE et FAARF) offrent de meilleures conditions de financement aux jeunes et aux femmes eu égard aux taux d'intérêt proposés (de 3.5% à 13% et pour les personnes handicapées de 2% à 4% en fonction du fonds), sont en deçà de ceux pratiqués par les SFD. Il faut souligner que toutes les structures de financement qu'elle soit privée ou étatique ont marqué leur disponibilité pour une éventuelle collaboration avec le projet PROMESSE-FP afin de relever le défi de l'emploi des jeunes et des filles/femmes dans la région du Nord.

❖ Accès aux différentes sources de financement par les jeunes

L'accès aux différentes sources de financement est un obstacle pour la plupart des jeunes qui veulent s'engager dans l'entrepreneuriat ou dans l'auto-emploi. Ils (jeunes) n'arrivent pas à remplir les conditions exigées par les structures de financement, notamment les garanties (PUH, titre foncier, caution morale, etc.). Les SFD accordent aussi des flexibilités (cartes grises, matériel d'exploitation,) mais les conditions restent limitées pour ces jeunes.

Pour ce qui concerne les fonds d'État de financement des projets de jeunes intervenant dans la région (FAIJ, FAPE, FASI, FAARF) avec des conditions assez souples et des taux d'intérêts plus abordables, il faut noter que l'accès à ces sources de financement est limité compte tenu de la situation financière des jeunes promoteurs. Ne pouvant monter eux-mêmes leur projet, la plupart des jeunes recourent aux services des bureaux d'études, dont le coût des prestations est élevé. Ceux qui réussissent à présenter un document de projet, posent le problème de la garantie ou de l'aval. D'où le découragement de certains de recourir à ces fonds qui sont pourtant mis en place pour eux. Il faut aussi souligner que le manque d'information est également un facteur limitant. Car beaucoup de jeunes dans les communes n'ont pas accès à l'information, voire l'existence de possibilités d'accompagnement. Les résultats de l'enquête quantitative montrent que 82,8% des jeunes ignorent l'existence des structures d'appui à la formation et à l'insertion professionnelle des jeunes.

Graphique 5: Répartition des jeunes selon leur connaissance de l'existence des structures de financement



Au regard des difficultés rencontrées par les jeunes, les différents acteurs ont fait des suggestions au projet PROMESSE-FP pour faciliter la formation et l'insertion professionnelle des jeunes, notamment les filles et les femmes dans la région. Les solutions proposées sont les suivantes :

Au niveau de la formation professionnelle

- Soutenir la formation professionnelle afin de réduire de façon considérable le coût d'accès ;
- Soutenir la construction de centres de formation professionnelle dans les zones rurales ;
- Soutenir les centres de professionnelles en équipements adéquats ;
- Soutenir le renforcement des capacités des formateurs des centres de formation afin de relever leur niveau ;
- Accompagner la construction des hébergements dans les centres de formations professionnelles ;
- Mener des campagnes de sensibilisations dans les régions sur l'existence des centres de formations professionnelles et les opportunités qu'ils offrent ;
- Mener des sensibilisations auprès des maris afin de leur expliquer le bien-fondé de la formation professionnelle pour leurs femmes.

Au niveau de l'insertion professionnelle

- Doter les sortants en kits d'installation ;
- Octroyer d'un fond de déroulement aux formés ;
- Former les sortants en entrepreneuriat et en gestion d'entreprise ;
- Faciliter l'accès des jeunes aux sources de financement ;
- Mettre un comité de suivi et d'appui conseil à ceux qui sont installés.

7.3. Les acteurs de soutien ou de financement de la FP et l'insertion professionnelle, dans la région de l'Est

Il ressort des entretiens sur le terrain que les acteurs soutenant l'insertion professionnelle des jeunes varient d'un projet à un autre. Ainsi, ces acteurs sont de diverses sortes, suivant leurs interventions :

❖ Les acteurs/projets qui prévoient des kits d'installation

Il s'agit des projets :

- **Le projet READY** : Ce projet passe par l'ONG Tin-Tua dans la région de l'Est, et par l'OCADES dans les Hauts-Bassins afin de fournir des kits d'installation aux jeunes formés à un métier ;
- **ASMADE** : Cette ONG fait des formations modulaires concernant les filles en couture ; tissage ; coiffure ; restauration, pour des durées de 02 mois, et les équipe en matériels.

Ainsi, en 2021, 55 jeunes filles (dont 50 de l'Est) ont été formées dans l'Est, le Nord, le Centre-Nord, et la Boucle du Mouhoun. Mais les 50 étaient de la région de l'Est parce qu'ils n'ont pas eu le nombre requis dans les autres régions.

- **REGIS/ER** : a accompagné 80 jeunes en entrepreneuriat dans les communes de Gayeri et Mani. Et après, ils ont accompagné 50 pour leur installation. Mais REGIS est parti en 2020.

- **Le projet Funding Windows 2019 du PNUD** : qui a accompagné 300 jeunes des 5 provinces détenteurs du CQP et autres diplômés en formation en entrepreneuriat (Formation en gestion et développement des micro entreprises) ; 100 jeunes dont 85 de la commune de Fada, Diapangou et Niamba seront accompagnés en Kits d'installation ; et 15 jeunes de Diapaga également. Également, ce projet a formé 300 jeunes PDI : 161 femmes et 79 dans la commune de Fada ; à Yamba, 30 femmes et 20 hommes ; Diapangou 32 femmes et 18 hommes ; Diapaga ; 31 femmes et 29 hommes : tous en entrepreneuriat et seront accompagnés par un fonds de roulement pour leurs AGR. Ce projet est également fini

- **L'ONG VALPAP** : Elle a accompagné les jeunes dans l'agro-sylvo pastorale. Toutefois, les chiffres relatifs à cet accompagnement n'ont pas été mis à la disposition de la Direction Régionale du Ministère de la Jeunesse, de la Formation Professionnelle et de l'Emploi de l'Est.

- **Le FAFPA** : Sa mission de mettre en œuvre la politique gouvernementale en matière d'emploi. Elle octroie les subventions de formation professionnelle à hauteur de 87,5%, en cas d'approbation du dossier de demande.

Avec les PDI, le FAFPA peut aller jusqu'à 100% de subvention, de même qu'avec les handicapés. Ses cibles prioritaires sont les jeunes de 16 à 35 ans, et les domaines financés sont l'agriculture et l'élevage ; l'artisanat ; l'agroalimentaire et le BTP.

Conditions d'appui du FAFPA³⁶ pour les formations individuelles pour les jeunes : Formation Professionnelle VOUCHER. Il s'agit de formation professionnelle au profit des jeunes, en collaboration avec des centres de formation de Ouagadougou ; Bobo-Dioulasso ; Ziniaré ; etc.

- Critères : A partir de 15 ans ; - CNIB ; - Tous les niveaux en fonction du domaine d'apprentissage.
- Sélection des candidats par un comité de sélection.

Conditions d'appui du FAFPA pour le financement des structures coopératives (groupements et associations) : - Présentation des documents officiels de reconnaissance ; - Canevas à remplir par type de projet (artisanat ; agriculture ; élevage) : à retirer à 3.000 FCFA ; - Montage et dépôt du dossier.

- Possibilités de collaboration avec le projet PROMESSE-FP et conditions

- **Collaboration avec le FAFPA** : Cette structure est habituée à collaborer avec d'autres intervenants, et à financer la formation professionnelle. Ainsi, en 2019, le FAFPA a financé à hauteur de 83 millions 05 projets ayant visé 500 bénéficiaires, dont 300 jeunes filles. Par contre, avec la pandémie de Covid-19, seulement 11 millions ont été injectés dans l'appui aux jeunes en 2020.

En termes de collaboration, le FAFPA a signé une convention avec le Conseil Régional de l'Est, lui permettant de financer les formations des jeunes jusqu'au CQP. Les acteurs du FAFPA affirment que leur structure est disposée à collaborer avec le projet PROMESSE-FP. En exemple, ils rappellent la

³⁶ Voir les tableaux précédents

collaboration déjà effectuée avec le projet PASPRU qui s'est appuyé sur le dispositif du FAFPA pour former et installer des jeunes. Aussi, les acteurs rencontrés invitent-ils le projet PROMESSE à prendre attache avec leur structure

UNICEF : a financé une formation modulaire en 2020 sur la maçonnerie, la mécanique, l'agriculture, l'électricité, et la couture.

VIII. PROPOSITION D'ARTISANS MODELES PAR REGION

L'identification de ces artisans modèles a été facilitée par les DRJPEJ des régions qui disposent de répertoires d'artisans avec lesquels ils collaborations. Leur sélection s'est basées plusieurs critères dont l'expérience vécu, la motivation, le type de métiers exercé, le sexe, etc. en tenant compte de la cible du projet

Indentification de quatre artisans modèles de la Région de l'Est

MODELE 1

PROFIL	
Province	Gourma
Ville	Fada N'Gourma
Nom et prénoms	KADIOGO Adama
Sexe	Masculin
Age	32 ans
Métier exercé	Construction métallique
Niveau d'études	Classe de 4 ^e des lycées et collèges
Niveau de formation professionnelle	BQP professionnel
Nombre d'année d'expériences	17 ans
Contact téléphonique	70. 92. 53. 57
EXPERIENCE PERSONNELLE	
<p>En 2004, après avoir abandonné les études en classe de 4^e par manque de moyens, Kadiogo opte pour la formation professionnelle en construction métallique auprès d'un oncle soudeur.</p> <p>Deux ans après, il rejoint le centre de formation professionnelle de l'ANPF de Fada qu'il fréquente durant deux ans (2006-2007), et obtient le CQP en construction métallique.</p> <p>Son BQP en poche, il retourne continuer sa formation auprès de son oncle durant deux ans au bout desquels l'ANFP le sollicite comme formateur contractuel. Durant trois ans, il assure la formation des jeunes à l'ANPF, ce qui lui permet de se constituer un fonds de départ.</p> <p>Au bout de trois ans, avec l'aide matérielle d'un ami, il décide d'entreprendre, et s'installe à son compte en ouvrant un simple atelier que l'aide matérielle de la Direction Régionale de la Jeunesse, de la Formation Professionnelle et de l'Emploi va contribuer à renforcer.</p> <p>C'est en 2015 qu'il décide de transformer cet atelier en centre de formation.</p> <p>Aujourd'hui, ce centre a déjà formé environ 80 jeunes, et une trentaine sont déjà installés à leur propre compte.</p>	
CONSEILS POUR LES JEUNES FILLES ET FEMMES QUI VEULENT S'ENGAGER DANS CE DOMAINE	

MODELE 2

PROFIL	
Province	Gourma
Ville	Fada N'Gourma
Nom et prénoms	NASSOURI/NAMOANO Lydia
Sexe	Féminin
Age	43 ans
Métier exercé	Coupe/Couture
Niveau d'études	CEPE
Niveau de formation professionnelle	BQP et Certificat de Qualification et Compétences
Nombre d'année d'expériences	20 ans
Contact téléphonique	70.38.05.50 et 55.69.47.79
EXPERIENCE PERSONNELLE	
<p>Mme NAMOANO est entrée en contact avec le domaine de la couture lorsqu'elle a quitté le village pour rendre visite à une grande sœur qui vivait à Fada. Ayant vu des femmes couturières, chose qui lui est apparue extraordinaire à l'époque, elle confie que : <i>« J'ai vu ce que je n'avais jamais vu au village. J'ai dit à ma sœur de m'insérer, et au bout de trois mois je pouvais coudre un complet pour moi-même... »</i>. S'étant formée durant trois ans au centre « La Belle Epine », elle obtient le CQP et y poursuit son perfectionnement, tout en format les apprenants en analyse de modèle. C'est à partir de 2008 qu'elle ouvre son centre de formation, qui a formé à ce jour 159 apprenants, dont 88 installés à leur propre compte.</p>	
CONSEILS POUR LES JEUNES FILLES ET FEMMES QUI VEULENT S'ENGAGER DANS CE DOMAINE	
<p><i>« Aujourd'hui, la formation est plus améliorée parce qu'avant, personne n'avait à l'idée qu'une femme pouvait être couturière et formatrice (...) Je dis souvent à ma fille qui a la licence et qui tente en vain les concours : " Fais comme moi ; apprends ce métier qui n'est pas un mauvais métier, puisque je le fais pour nourrir toi et ton papa" (...) C'est des travaux pour filles et garçons ; ça dépend de ce que chacun aime (...) C'est pour les PDI aussi, et j'en ai formés, des handicapés, qui sont partis, et travaillent maintenant »</i></p>	

MODELE 3

PROFIL	
Province	Gourma
Ville	Fada N'Gourma
Nom et prénoms	THIOMBIANO Kogri
Sexe	Féminin
Age	Masculin
Métier exercé	Mécanique Moto
Niveau d'études	CE 2
Niveau de formation professionnelle	BQP
Nombre d'année d'expériences	21 ans
Contact téléphonique	70. 22. 41. 53
EXPERIENCE PERSONNELLE	
<p>Après avoir abandonné l'école, Kogri a été confié par son père à un oncle soudeur qui s'engage à lui apprendre le métier. Il apprend donc auprès de cet oncle durant 10 ans, faisant tous les petits travaux du garage. Après sa formation et ayant obtenu les bénédictions de son oncle qui lui donne quelques matériels, il part approfondir ses connaissances auprès de divers maîtres. Il reste quelques mois après de chacun de ces maîtres.</p>	

En 2000, il ouvre son propre garage, et en 2011, il décide de l'ouverture d'un centre d'apprentissage de la mécanique 02 roues.

Ce centre appelé « Centre Yendabili » a déjà formé une cinquantaine de mécaniciens 02 roues qui sont installés un peu partout dans la région de l'Est, et que Kogri visite de temps en temps.

CONSEILS POUR LES JEUNES FILLES ET FEMMES QUI VEULENT S'ENGAGER DANS CE DOMAINE

Pour Kogri, « (...) Les moyens, c'est nous aussi (...) Il nous faut beaucoup réfléchir, car pour que les jeunes travaillent, il faut les sensibiliser en leur faisant savoir qu'il leur faut travailler, en leur montrant leur vulnérabilité dans le chômage et le manque de sérieux (...) Il leur faut des exemples, qu'ils sachent qu'ils peuvent être aussi bons que ceux qu'ils envient.

(...) Les filles se laissent facilement bernier par les hommes et finissent dans la désillusion (...) Normalement, il faut qu'elles apprennent à améliorer ce que leurs mères font déjà »

MODELE 4

PROFIL	
Province	Gourma
Ville	Fada N'Gourma
Nom et prénoms	Mme SANDWIDI/KANAZOE A.
Sexe	Féminin
Age	42 ans
Métier exercé	Restauration
Niveau d'études	BAC
Niveau de formation professionnelle	Attestation de Pâtisseries et Restauration Diverses autres attestations (Burkina et Côte-d'Ivoire) En cours : CAP Restauration
Nombre d'année d'expériences	17 ans
Contact téléphonique	70. 27. 44. 20
EXPERIENCE PERSONNELLE	
<p>Mme SANDWIDI a abandonné la profession de sage-femme d'Etat pour s'investir dans le domaine de la restauration. Au début, elle faisait des pâtisseries qu'elle livrait aux boutiques et alimentations. Par la suite, cette activité ayant pris de l'ampleur, elle décide d'aller se former : entre 2000 et 2004, elle apprend dans un grand hôtel à Koudougou, puis, à Ety Pâtisserie à Ouagadougou, investissant de fortes sommes pour se perfectionner.</p> <p>Au début de ses activités en cuisine, elle a bénéficié de divers appuis du Ministère de la Jeunesse, de la Formation Professionnelle et de l'Emploi.</p> <p>Après le début de ses activités, la demande fut forte à tel point qu'elle a décidé d'acheter une parcelle dédiée uniquement aux activités de restauration.</p> <p>Plusieurs fois lauréate du Ministère de la Jeunesse, Mme SANDWIDI est aussi formatrice, et a à ce jour, 20 apprenants formés à son actif.</p> <p>Elle ambitionne ouvrir un restaurant-école dont elle a déjà acquis le terrain.</p>	
CONSEILS POUR LES JEUNES FILLES ET FEMMES QUI VEULENT S'ENGAGER DANS CE DOMAINE	
<p>Pour Mme SANDWIDI, le domaine de la restauration est ouvert à tous les jeunes sans exception, qu'ils soient filles, garçons, PDI ou handicapés. Elle cite des exemples où chacune de ces catégories de jeune a été impliquée avec succès dans des activités de restauration, et conclut en ces termes :</p>	

« Ce n'est plus comme avant, et on peut toujours en tirer quelque chose, car même si à chaque mètre il y a un restaurant, c'est le meilleur qui gagnera (...) La concurrence est normale et on ne la craint pas, car elle nous fait du bien ; si on n'est pas performant, on va fermer ».

Identification de quatre artisans modèles de la Région du Centre-Nord

MODELE 1

PROFIL	
Province	Sanmatenga
Ville	Kaya
Nom et prénoms	ZABRE Bibata
Sexe	Féminin
Age	34 ans
Métier exercé	Plomberie sanitaire
Niveau d'études	A obtenu son BAC
Niveau de formation professionnelle	CQP de plomberie
Nombre d'année d'expériences	5 ans
Contact téléphonique	71 73 07 00 ou 68 94 13 73
EXPERIENCE PERSONNELLE	
<p><i>Bibata est une jeune femme d'une trente-quatre ans qui force l'admiration dans le métier de plomberie sanitaire qu'elle exerce depuis 6 ans avec beaucoup de sérieux et de succès. Elle dispose d'une boutique d'articles de plomberie qui est complémentaire aux travaux d'installation et de dépannage qu'elle pratique quotidiennement. L'essentiel de ces chantiers actuels sont à Ziniaré avec les constructions en préparation de la célébration de la fête de l'indépendance (11 Décembre cette année).</i></p> <p>Bibata a arrêté ses études en 2001 suite à une grossesse non désirée en classe de CM2. Avec l'appui de Plan Burkina Faso, elle a bénéficié d'une formation en plomberie de type dual dans le centre de formation privé de ANAS (Association Nakoglebzanga des Artisans du Sanmatenga. C'est suite aux conseils de sa tante qui la soutenait qu'elle a choisi la plomberie où elle a obtenu le CQP en 2012. Elle a continué ses études en cours du soir et a obtenu son CEPE en 2011 et son BAC en 2020.</p> <p>Pour Bibata, c'est un métier considéré dans l'opinion publique comme celui des hommes. Du même coup, elle est confrontée à la discrimination faite par les clients ou les autres artisans plombiers. Elle doit travailler plus que les hommes pour se faire accepter et s'imposer tant que professionnelle du domaine. Pour elle, cette lutte est permanente et n'est pas encore gagnée. La femme doit avoir une force de caractère, assumer ses choix, savoir ce qu'elle veut pour progresser dans ce métier.</p> <p>Une autre contrainte est le harcèlement sexuel de la part des clients et des collègues. Pour elle, il ne surtout pas mélanger le travail et le sexe, bien faire comprendre aux hommes que c'est une violation des droits de la femme.</p> <p>Le problème financier est aussi une contrainte importante car elle a besoin d'argent pour l'exécution de certains marchés. Actuellement elle a besoin de 5 millions de francs. CFA remboursables sur 2 ans. Bien qu'elle dispose</p>	

d'un PUH pour garantir son crédit, elle est obligée d'y renoncer pour le moment car les taux d'intérêt proposés sont très élevés.

Pour Bibata, sa situation actuelle est stable et elle progresse normalement. Elle a acquis sa parcelle lotie grâce à son métier, elle a construit et vit avec son fils de 18 ans. Sa boutique de plomberie comporte des articles qui peuvent être évalués à au moins 5 millions. Elle a une employée qui vend la boutique. Elle a souvent des stagiaires envoyés par ANAS et Plan Burkina pour l'apprentissage sur le terrain.

En perspective, Bibata veut agrandir sa boutique et augmenter le nombre de marchés pour son entreprise. Elle poursuit son perfectionnement en travaillant sur les chantiers de construction à niveau/étages qui ont aussi des exigences spécifiques en matière d'installation sanitaire.

CONSEILS POUR LES JEUNES FILLES ET FEMMES QUI VEULENT S'ENGAGER DANS CE DOMAINE

Quel regard (opportunités et défis) portez-vous sur la question d'insertion professionnelle des jeunes déscolarisés qui ont eu l'opportunité d'apprendre un métier ?

L'insertion professionnelle est soutenue par certains partenaires qui apportent des formations complémentaires comme l'entreprenariat, la gestion, le marketing et les sortants doivent profiter de ces opportunités pour renforcer leurs connaissances. Les difficultés sur le terrain pour l'auto-emploi et l'emploi salarié sont des réalités. Les jeunes formés ont besoin d'équipements pour s'installer ; ils ont aussi besoin d'un fonds de roulement, d'un moyen de déplacement car il faut aller sur le terrain qui peut être la ville voisine ou le village éloigné. Malheureusement, les parents ne peuvent pas toujours aider et les services de l'Etat sont limités.

Les sortants ont besoin d'être bien informés sur les possibilités qui existent, d'être bien suivis et conseiller pour éviter les échecs. Les services de l'Etat et les acteurs sur le terrain doivent contribuer à donner les bonnes informations et orienter les jeunes formés vers les services qui peuvent les aider à surmonter leurs difficultés.

Quelles solutions voyez-vous à l'insertion professionnelle de ces jeunes ?

La solution est de soutenir les jeunes dans leur projet d'insertion professionnelle par le renforcement de leurs capacités, leur perfectionnement, l'octroi de facilités de financement de leurs activités, le suivi/conseil. Il est aussi nécessaire de les orienter vers des organisations professionnelles de leurs métiers qui peuvent leur faciliter l'obtention de stages.

Au regard de vos expériences, quels conseils et motivations donneriez-vous pour permettre aux personnes déscolarisées, non scolarisées, déplacées internes d'accéder à formation et à l'emploi ?

- Spécifiquement pour les filles/femmes de 15-35 ans ? Pourquoi ?

Pour les filles et les femmes, il faut persévérer à l'école pour avoir les rudiments qui facilitent l'apprentissage (savoir lire et écrire). Il faut travailler en collaboration avec les parents, la famille, le mari pour les convaincre du bienfondé de la formation et l'exercice d'un métier. S'il n'y a pas une adhésion de ces derniers, il est difficile pour le jeune de disposer de moyens financiers pour faire la formation, surtout les formations payantes. Aussi, l'abandon va survenir au cours de la formation ou après la formation car on manquera de soutien et de conseils. Malgré les difficultés que j'ai rencontrées avec ma grossesse au CM2, j'ai été soutenue par ma tante qui a fait toute la médiation pour me relier avec ma mère et la famille. C'est ma mère qui m'a aidé pour l'éducation de mon enfant.

Il est aussi nécessaire d'avoir de la détermination, de la motivation et de la persévérance car il y a beaucoup de difficultés surtout pour les filles et les femmes et on a parfois envie de tout abandonner.

Il faut aussi saisir les occasions de formations sur les compétences de vie courante, la santé sexuelle et reproductive des jeunes pour s'informer et éviter les grossesses non désirées, le mariage précoce qui compliquent davantage les formations et l'insertion professionnelle.

- Spécifiquement pour les garçons ? Pourquoi ?

Pour les garçons, ce sont les mêmes conseils car ils rencontrent aussi des difficultés avec leurs parents et leurs épouses s'ils sont mariés. Les garçons ont tendance à privilégier l'orpaillage qui est développée dans la région

ou de partir à l'étranger pour travailler dans les sites d'or. Je les conseille de faire des choix de métiers porteurs durables et avec moins de risques pour leur santé.

- **Pour des jeunes handicapés des deux sexes ? Pourquoi ?**

Le handicap ne doit pas conduire la fille, le garçon ou la femme à la mendicité ou aux solutions de facilité. Il faut travailler avec les parents et les acteurs/organisations qui appuient les personnes handicapées pour avoir une formation et exercer un métier. Il y a des exemples de femmes handicapées qui excellent dans la coiffure, le tissage, la confection des œuvres d'art, la couture, l'embouche des petits et gros ruminants, la transformation des produits locaux, le commerce. Dans la plomberie, il y a certains handicaps qui ne permettent pas d'exercer cette activité. Mais les sourds muets peuvent y travailler s'ils sont motivés.

MODELE 2

PROFIL	
Province	Sanmatenga
Ville	Kaya
Nom et prénoms	Simporé Mariam
Sexe	Féminin
Age	25 ans
Métier exercé	Maçonnerie
Niveau d'études	Classe de 3 ^{ème}
Niveau de formation professionnelle	BQP en maçonnerie
Nombre d'année d'expériences	2 ans
Contact téléphonique	55736843
EXPERIENCE PERSONNELLE	
<p>Comment êtes-vous arrivé au métier que vous exercez actuellement ? (<i>Explorer choix personnel; décision parentale ; concours de circonstances ; parcours</i>) contraintes de votre métier ; appréciation faites-vous de votre situation actuelle ?</p> <p>Mariam a fait la classe de 3^{ème}. Orpheline de père et la mère est handicapée. Après son échec au BEPC, elle a choisi de faire la formation professionnelle en maçonnerie pour subvenir à ses besoins et aider les parents. Cela a été possible à Korsimoro grâce à l'appui d'un projet en 2017. La formation a duré un an où elle a obtenu le CQP. Mais, il n'y avait plus de possibilité de continuer le BQP dans cette ville. Face à cette situation je suis allée à Ziniaré au centre de formation de référence. Mais, le coût de la formation dans ce centre s'élève à 400 000 FCFA et mes parents n'avaient pas les moyens pour payer.</p> <p>Donc elle a décidé d'aller à Kaya où on pouvait continuer avec la formation en maçonnerie et passer le BQP. Elle est arrivée à Kaya avec une autre fille et un garçon pour la formation. Ils n'avaient pas de logement et ne connaissaient personne à Kaya. Ils ont dû dormir sous les arbres (neems) pendant 2 semaines. Ensuite, une bonne volonté a qui leur a trouver un logement.</p> <p>Elle a obtenu le BQP en maçonnerie avec une moyenne de 16,47/20 points et était classée première de la zone. Kaya. Après l'obtention de notre diplôme, l'autre fille a abandonné pour se marier parce que travail de la maçonnerie est dur. Moi, j'ai décidé de forcer le destin pour continuer et réussir.</p> <p>Elle a fait des stages chez trois entrepreneurs pour se perfectionner. Un entrepreneur de Ouaga a eu le marché de la construction de la gendarmerie de Kaya et il m'a retenu pour travailler avec lui pendant un bout de temps. Depuis leur j'ai eu les contacts de plusieurs personnes. Aujourd'hui, elle arrive à obtenir de quelques marchés</p>	

Actuellement, elle est sur le point de créer sa propre entreprise. Elle est dans les démarches pour l'obtention de l'espace.

CONSEILS POUR LES JEUNES FILLES ET FEMMES QUI VEULENT S'ENGAGER DANS CE DOMAINE

Elle a choisi la maçonnerie parce qu'elle aime ce métier. J
Il y a des difficultés car on peut ne pas avoir des marchés ; on peut ne pas avoir tout le matériel. Souvent, après le travail on tarde à avoir le paiement.

Elle encourage les filles à s'investir dans la formation professionnelle. Il ne faut jamais baisser les bras. Elle fait concurrence avec des hommes. Au début, les hommes/garçons et les femmes/filles se moquaient Mariam parce qu'elle a choisi un métier d'homme. Mais à force de persévérer, aujourd'hui, elle est fière de son travail

MODELE 3

PROFIL	
Province	Namentenga
Ville	Tougouri
Nom et prénoms	DAMIBA Chantal
Sexe	Féminin
Age	28 ans
Métier exercé	Couturière
Niveau d'études	Classe de 5 ^{ème}
Niveau de formation professionnelle	Formation qualifiante en Coupe-couture
Nombre d'année d'expériences	--
Contact téléphonique	62 98 56 51
EXPERIENCE PERSONNELLE	
<p>Chantal, arrête l'école en classe de 5^{ème}. Après l'abandon scolaire, son père lui a proposé de faire un petit commerce (la vente de gâteaux) et lui a même prité un sac de farine pour qu'elle puisse débiter l'activité, mais après une longue réflexion elle a décidé de faire la couture et cela a coïncidé avec l'ouverture du centre de formation professionnelle de Tougouri. Son père l'a donc écrite au CFP Saint Jean Bosco de Tougouri en coupe-couture pour une durée de 3 mois</p> <p>Ensuite, elle fait 3 mois stage et elle travailler 6 ans chez un patron avant de devenir indépendante.</p>	
CONSEILS POUR LES JEUNES FILLES ET FEMMES QUI VEULENT S'ENGAGER DANS CE DOMAINE	

MODELE 4

PROFIL	
Province	Namentenga
Ville	Boulsa
Nom et prénoms	KAFANDO Soukoudi
Sexe	Homme
Age	25 ans

Métier exercé	Menuiserie métallique
Niveau d'études	Classe de 6 ^{ème}
Niveau de formation professionnelle	Formation en soudure
Nombre d'année d'expériences	6 ans
Contact téléphonique	73 15 31 17/ 74 47 17 15
EXPERIENCE PERSONNELLE	
<p>Kafando a fait classe de 6ème .et a abandonné à cause du mauvais rendement, Il a décidé de faire la formation en soudure au Centre de Formation Professionnelle Saint Joseph et a obtenu une attestation de réussite en fin de formation. Personne n'a influencé mon choix. Ensuite, il est allé se perfectionner dans un atelier de formation Nassongdo pendant 5 ans.</p> <p>Ensuite, il s'est rendu à Ouaga où il a travaillé pendant une année chez un maître artisan. Ensuite, il a migré à Pouytenga, où il a travaillé une année encore chez un autre maître artisan. Enfin il a décidé de s'installer à mon propre compte.</p> <p>Au début, c'était vraiment compliqué car il n'avait pas de matériel nécessaire pour s'installer. L'association Nassongdo où il a été formé lui a donné les équipements nécessaires pour débiter. C'est à dire une poste à souder, des barres de fer, des scies. Et au fil du temps, il a acheté les autres équipements.</p> <p>Dans le domaine de la soudure, il y'a pas mal de contraintes. D'abord au niveau l'accès au matériel de travail, il y a des difficultés. On est toujours obligé de se déplacer avec les barres de fer pour aller négocier avec d'autres ateliers qui possèdent le matériel adéquat à cette tâche. Aussi, il faut souligner qu'un faux calcul peut nous faire reprendre tout une commande.</p> <p>Le métier lui permet de vivre convenablement et aussi lui permet d'aider les parents de temps en temps. En plus il a renforcé son équipement et est en train de construire une maison dans son village.</p>	
CONSEILS POUR LES JEUNES FILLES ET FEMMES QUI VEULENT S'ENGAGER DANS CE DOMAINE	

Identification de quatre artisans modèle de la région du Nord

MODELE 1

PROFIL	
Province	ZANZOMA
Ville	Gourcy
Nom et prénoms	GALBANE/WOKONE Aminata
Sexe	Féminin
Age	45 ans
Métier exercé	Couture
Niveau d'études	5 ^e
Niveau de formation professionnelle	CQP professionnel

Nombre d'année d'expériences	14 ans
Contact téléphonique	70 31 49 59
EXPERIENCE PERSONNELLE	
<p>Madame GALBANE a arrêté les études en classe de 5e. Elle a décidé de la couture car elle a toujours aimé ce métier. C'est ainsi que son mari l'inscrit dans un centre de formation professionnelle à Ouagadougou. Elle obtient son CQP après savoir passer 3 ans au centre de formation. C'est en 2007 qu'elle travaille pour elle-même en ouvrant son atelier de couture. Madame GALBANE est aujourd'hui formatrice dans un centre de formation professionnelle à Gourcy. Elle est aussi sollicitée par la Direction régionale de la jeunesse, de l'entrepreneuriat et de l'emploi pour la correction des examens de CQP. Elle rencontre quelque contrainte dans son activité qui sont la cherté des intrants (la matière première), le coût du loyer de l'atelier, la facture de l'électricité et les matériels de travail qui sont élevé en termes de coût.</p> <p>Madame GALBANE est contente de ma situation actuelle, car elle arrive à s'en sortir. Elle arrive à vivre dignement et à participer aux dépenses de mon foyer.</p>	
CONSEILS POUR LES JEUNES FILLES ET FEMMES QUI VEULENT S'ENGAGER DANS CE DOMAINE	
<p><i>« Je dirai aux filles de bien réfléchir sur ce qu'ils veulent faire avant de s'engager car beaucoup s'engagent dans un métier parce que leur camarade est là-bas et pour finir elles échouent. Elles doivent avoir confiance en elle lorsqu'elles s'engagent dans un métier. J'encourage les filles à apprendre un métier car ça paye toujours. Le métier nourrit son homme quand je prends mon cas aujourd'hui je n'envie personne. Elles doivent laisser affaire de garçon et bien apprendre leur métier car une grossesse peut garder leur vie».</i></p>	

MODELE 2

PROFIL	
Province	Passoré
Ville	Yako
Nom et prénoms	NANEMA Karim
Sexe	Masculin
Age	27 ans
Métier exercé	Soudure
Niveau d'études	5 ^e
Niveau de formation professionnelle	CQP
Nombre d'année d'expériences	10 ans
Contact téléphonique	76 81 12 69
EXPERIENCE PERSONNELLE	
<p>NANEMA est un jeune soudeur qui a appris le métier dans un atelier de soudure à Ouagadougou dont le patron était un ami de son père qui avait accepté de le prendre comme apprenti. Il a abandonné l'école en classe de 5^e et a choisi personnellement la soudure par amour pour ce métier. Après son patron l'a appris comme un employé et le payait bien ce qui lui a permis d'avoir un peu d'argent et d'aller s'installer à Yako à son propre compte. Conscient de ses lacunes dans le domaine de la soudure, il décide de former dans le centre CADAAY chez M. RABDO où il obtient son CQP après deux ans de formation. Il affirme que ce métier lui permet de s'occuper de ma famille. Il arrive à payer la scolarité</p>	

de ses enfants et celle de ses frères sans problèmes. NANEMA reconnaît que le métier de soudeur nourrit son homme.

CONSEILS POUR LES JEUNES FILLES ET FEMMES QUI VEULENT S'ENGAGER DANS CE DOMAINE

« Aujourd'hui les jeunes doivent se former dans les métiers surtout ceux qui ont abandonnés l'école parce que ça va leur permettre d'avoir un travail demain qui pourra les permettre de prendre en charge leur famille. Pour ce qui est des filles, elles doivent éviter les garçons pour ne pas prendre des grossesses indésirées. »

MODELE 3

PROFIL	
Province	Yatenga
Ville	Ouahigouya
Nom et prénoms	KONOMBO/KABORE Madeleine
Sexe	Féminin
Age	35 ans
Métier exercé	Mécanique engins à deux roues
Niveau d'études	CE2
Niveau de formation professionnelle	CQP
Nombre d'année d'expériences	13 ans
Contact téléphonique	70 32 81 50
EXPERIENCE PERSONNELLE	
<p>Je ne suis pas allé loin à l'école, j'ai arrêté les cours en classe de CE2. Comme ça n'allait pas à l'école, j'ai donc opté personnellement pour la coiffure dame que j'aime depuis longtemps. Je me suis inscrite dans un centre de formation où j'ai obtenu mon CQP après 3 ans de formation. J'ai ensuite fait un an de stage pour me perfectionner.</p> <p>Les contraintes dans ce métier sont les exigences des clientes. Certaines viennent au salon déjà énervé. Elles peuvent choisir un modèle de coiffure, tu finis elles te disent que tu as mal ou bien c'est ce qu'elles ont demandé. J'arrive à m'adapter car on a été formé à au centre sur la gestion de la clientèle. Ce n'est pas facile mais on fait avec.</p> <p>Aujourd'hui je m'en sors avec ce métier, je vis bien avec ça. Ce métier nourrit bien son homme.</p> <p><i>« Quand je faisais mon stage avec ma patronne, c'était à bobo. Elle faisait des recettes de 300 000 F par jour. Elle n'enviait pas même pas un fonctionnaire ».</i></p>	
CONSEILS POUR LES JEUNES FILLES ET FEMMES QUI VEULENT S'ENGAGER DANS CE DOMAINE	

MODELE 4

PROFIL	
Province	Yatenga
Ville	Ouahigouya
Nom et prénoms	SAWADOGO Salifou
Sexe	Masculin
Age	41 ans
Métier exercé	Mécanique Auto
Niveau d'études	CE2
Niveau de formation professionnelle	
Nombre d'année d'expériences	19 ans
Contact téléphonique	70 25 51 63
EXPERIENCE PERSONNELLE	
<p>J'ai appris le métier avec mon père qui était le propriétaire du garage. Je suis allé à bobo grâce à l'ANPE pour une formation de perfectionnement de 2 mois sanctionné par une attestation de formation. Les contraintes sont au niveau du matériel de travail qui sont devenus chers. Grace à Dieu je m'en sors avec ce métier. Je prends en charge toute ma famille et j'assure aussi l'alimentation de mes apprentis.</p>	
CONSEILS POUR LES JEUNES FILLES ET FEMMES QUI VEULENT S'ENGAGER DANS CE DOMAINE	

IX. PROPOSITION D'ARTISANS CAPABLES DE RECEVOIR DES BENEFICIAIRES DU PROJET POUR UNE FORMATION DE COURTE DUREE

Ce chapitre propose des artisans pertinents qui ont les capacités techniques matérielles et qui sont prêts à recevoir des bénéficiaires du projet pour une formation de courte durée. Ces acteurs artisans identifiés sont disponibles à collaborer avec le projet PROMESSE. Leur soit identification a été faite sur des suggestions faites par les DRJPEJ. Ensuite, un guide d'entretien leur a été administré pour analyser leur capacité à répondre assurer la formation.

Ces maîtres artisans ont été identifiés sur la base de leur expérience, de leurs capacités et de leur équipement pour recevoir les jeunes en formations. Les tableaux suivants proposent les artisans par régions.

Tableau 38 : Liste Des Maîtres Artisans dans la région du Nord

N	Maître Artisan (Modèle)	Raison Sociale De L'entreprise	Métiers	Nombre D'année D'expérience	Nombre D'apprenti	Disposer À Prendre Un Apprenti	Durée De Formation	Condition Pour Accueillir Des Apprenants	Contact	Localité
1	Kinda Saidou	Boss Couture	Couture	Plus De 15 Ans	15	Oui	2 Ans	25 000 F/An	70 28 54 04	Ouahigouya
2	Dassouble Ernest	Neant	Électricité Auto	22 Ans	5	Oui	3 Ans	Prise En Charge Alimentaire Des Apprenants Chaque Jour	76 01 81 14	Ouahigouya
3	Mme Konombo /Kabore Madèlene	Salon De Coiffure Class	Coiffure Dame	13 Ans	2	Oui	1 An Et Demi	60 000 F/An	70 32 81 50	Ouahigouya
4	Belem Adoulaye	Établissement Nomwendé	Soudure	Plus De 10 Ans	8	Oui	2 Ans	Prise En Charge Alimentaire Des Apprenants Chaque Jour	70 23 30 44	Ouahigouya
5	Kabre Bazouré Léocady	Grâce Couture Mixte	Couture	Plus De 10 Ans	126	Oui	2 Ans	65 000 F/An	62 48 09 04	Ouahigouya
6	Sawadogo Salif	Garage Du Progrès Continu	Mécanique Auto	19 Ans	25	Oui	4 A 5 Ans	Pas de condition	70 25 51 63	Ouahigouya
7	Ouedraogo Oumarou	Garage Oemef	Mécanique 2 Roues	12 Ans	8	Oui	2 A 3 Ans	Prise en charge alimentaire des apprenants	71 96 00 63	Ouahigouya
8	Ouedraogo Hamadou	Wenpenga	Menuiserie	20 Ans	4	Oui	2 Ans	Prise en charge alimentaire des apprenants chaque jour	70 94 86 85	Ouahigouya
9	Ouedraogo Issouf	Genelec	Électricité Bâtiment/ Solaire	6 Ans	6	Oui	10 Jour Minimum Pour L'énergie Solaire ; 6 Mois minimum pour l'électricité bâtiment	Pas De Condition	60 43 55 82	Ouahigouya
10	Bamogo Mata	Néant	Couture	7 Ans	5	Oui		30 000 F /An	6630 0 10	Arbollé
11	Nanema Karim	Néant	Soudure	10 Ans	7	Oui		37 500 F/An	76811269	Yako
14	Ouedraogo Toussaint	Néant	Couture	9 Ans	3	Oui		35 000f/An	07 23 68 83	Gourcy

Source : Enquête Terrain, Septembre 2021

NB : parmi ces maitres artisans, la majorité collaborent avec l'ONG EDUCO. Ils collaborent également avec la direction régionale de la jeunesse, de l'entrepreneuriat et de l'emploi, de l'action sociale et de l'ONG EDUCO dans le cadre de l'apprentissage des jeunes. Ils accueillent les jeunes scolarisés envoyés par ces structures pour apprentissage ou les sortants des centres de formation pour des stages de perfectionnement

Tableau 39: Liste des maitres artisans proposés dans le centre-Nord

Identification	Contacts	Filière	Capacité d'accueil	Conditions apprentissage	Frais de formation
Namentenga/Boulsa					
Kafando Soukouda	73153117/7 4471715	Soudure	5 apprenants	Durée : 4 à 5 ans Matériel nécessaire : scies, un mètre à mesurer, une équerre, un post à souder et un étang. Niveau : CM2 ; Âge : 10 ans	-Mesures d'accompagnements de l'artisan -Prise ne charge alimentaire -Kit d'installation
Ouédraogo Awa	77 28 25 82	Teinture- Tissage	Capacité d'accueil : 4 jeunes	Durée : 1 an Niveau : 0 Âge : 10 ans	-Métier à tisser pour installation -Mesures d'accompagnements à discuter
Namentenga/Tougouri					
DAMIBA Chantal	62 98 56 51	Coupe- couture	Capacité : 3 apprenants	Durée : 3 ans Niveau : alphabétisé Âge : 12 ans	-Frais alimentaires -Gratuit -Machine à coudre
Sanmatenga/Korsimoro					
Bamogo Abdoul Salam	75 29 13 02	Soudeur	Capacité d'accueil : 6 jeunes	Durée : 4 ans Matériel nécessaire : étaux, scies, mètre à mesuré, étain, équerre, meule Niveau : 0 ; Âge : 12 ans	-Discipline -Pas de paiement -Frais alimentaires
Ouédraogo Honorine	79 72 32 39	Couturière	Capacité d'accueil : 3 jeunes	Durée : 2-3 ans Matériel : les ciseaux, fourniture, machine à coudre Niveau : CM2 ; Âge : 12 ans	-Pas de paiement -Frais alimentaires
Sanmatenga/Kaya					
Zabré Bibata	71 73 07 00/68 94 13 73	Plomberie sanitaire	Capacité :2-3 apprenants pour stage après centre de formation	Âge : 15 ans Matériel : blouse, chaussure de sécurité, casque, gans	-Gratuit -Frais alimentaires apprenant -Motivation

Tableau 40: Liste des maitres artisans proposés dans l'Est

N°	Maîtres artisans	Raison de l'entreprise	Métier	Nbre d'années d'expérience	Disposé à prendre un apprenti	Capacités d'accueil	Durée de formation	Conditions	Contacts	Localité
1	Kadiogo Adama		Soudure	17 ans	OUI	40	02 ans	- Extrait d'acte de naissance + 03 photos d'identité - Aucun niveau ; - Frais : 120.000 ; Matériaux apprenants: 10.000 - Tenue: 30.000 ; - Age: 15 ans	70. 92. 53. 57	Fada
2	Thiombiano Kogri,	Centre Yendabili	Mécanique 02 roues	+ de 20 ans	OUI	20	02 ans	- Dossier de renseignements - Aucun niveau ; Frais : 60.000 / An Tenue : 20.000 ; Age : 14-15 ans	70. 27. 41. 53	Fada
3	Ouoba Casimir	-- --	Menuiserie Bois	+ de 40 ans	OUI	10	01 an	- Dossier de renseignements - Niveau CM ; Frais : 60.000/ An - Matériels apprenants : 100.000	70.72.96. 13	Fada
4	Nassouri/Namoano Lydia	Centre Emmanuelle	Couture	20 ans	OUI	40	18 à 36 mois	02 photos d'identité ; 01 extrait d'acte de naissance ; CNIB ; demande timbrée - Aucun niveau ; Inscription : 5.000 ; Frais: 70.000 / An Hébergement: 60.000 Restauration: 80.000 ; Tenue: 5.000 Matériels apprenants: 30.000 Age : 15 ans	70.38.05. 50 et 55. 69. 47. 79	Fada
5	Sawadogo/Zalé Risnata		Couture	11 ans		45	A définir	Aucun niveau ; Frais : 60.000/An ; Age :15 ans	70.64.89. 43	Fada
7	Mme Sandwidi		Restauration	17 ans		50	03 mois	- Niveau CEPE ; Frais : 500.000 - Tenue : 50.000 ; -Hébergement : 6.000/	70.27.44. 20	Fada

N°	Maîtres artisans	Raison de l'entreprise	Métier	Nbre d'années d'expérience	Disposé à prendre un apprenti	Capacités d'accueil	Durée de formation	Conditions	Contacts	Localité
								Mois ; - Restauration : 15.000 / Mois ; - Age : 18 ans		
8	Mme Lompo Safiatou	Grâce Divine	Coiffure	11 ans			01 an	- Aucun niveau - Frais : 70.000 - Matériels apprenants : 40.000 - Age 15 ans	70.29.38.36 et 76.81.81.01	Fada
9	Mme Combary	Manipou-goudouba		09 ans		20	02 ans	- Aucun niveau ; - Frais : 60.000 - Matériels apprenants : 40.000 - Hébergement : 60.000 - Restauration : 85.000 ; - Age 16 ans	70. 51. 97. 19	Fada

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

La présente étude sur les métiers porteurs et novateurs pour les jeunes, notamment les filles et jeunes femmes déscolarisées et non scolarisées, cibles prioritaires du projet PROMESSE-FP, montre une évolution positive des mentalités de jeunes pour la formation professionnelle jadis longtemps considérée comme réservée à ceux qui ont échoué au niveau de l'éducation formelle. En effet, de nos jours, le renforcement du capital humain est un moyen efficace d'amélioration de l'employabilité des jeunes. Malgré cette prise de conscience des jeunes, leur accès à la formation professionnelle à l'insertion reste faible à cause de l'insuffisance de financement. Ainsi, on note que la plupart des centres de formation sont concentrés dans les centres urbains et les frais d'accès restent supérieures aux capacités financières de jeunes.

En outre, après la formation, les jeunes peinent à trouver du travail par manque de financement de l'insertion. On constate également une persistance des pesanteurs socio-culturelles défavorables à la femme et des violences basées sur le genre (le mariage d'enfants, privations de liberté...) qui affectent négativement les conditions d'apprentissage des filles/femmes. Les données montrent que les jeunes sont peu informés sur les possibilités de financement. Ce qui limite leur chance d'accès à ces financements. Les entretiens avec les acteurs montrent que pour mieux aider la jeunesse dans la formation professionnelle et l'insertion, il faudra d'abord faire un travail de sensibilisation auprès des filles, les femmes, les parents et les maris sur le fondé de la formation professionnelle et sur les métiers porteurs. Ensuite impliquer les cibles concernées et des leaders communautaires (autorités coutumières et religieuses).

Le problème de suivi des jeunes formés a été mis en relief par l'ensemble des intervenants dans le domaine de l'insertion socio-professionnelle. Un mécanisme de suivi devrait être développé en partenariat avec les directions régionales et provinciales de la jeunesse pour assurer le suivi des jeunes. Ce mécanisme pourra être pérennisé avec le projet en associant les communes dans la démarche et la mise en œuvre. Face à ces réalités, les recommandations suivantes sont formulées.

Recommandations

Pour l'accès à la formation professionnelle

1. **Améliorer l'offre de formation professionnelle pour faciliter l'accès aux jeunes** : il s'agit de soutenir des actions de construction, de rénovation et d'équipement en matériel adéquat des centres de formation professionnelle dans les zones rurales
2. **Soutenir le renforcement des capacités (formation continue) des formateurs des centres de formation professionnelle afin d'introduire de l'innovation dans les formations** ;
3. **Octroyer certains jeunes vulnérables en bourses de formation** ;
4. **Améliorer les connaissances des jeunes et des parents sur les métiers porteurs, l'entreprenariat des jeunes et les formations disponibles** : Mener des campagnes de

sensibilisation sur la formation professionnelle et les métiers porteurs, l'entrepreneuriat des jeunes à travers les radios locales, les rencontres de sensibilisation ;

5. **Mener actions de sensibilisation pour lever les pesanteurs socioculturelles qui affectent l'accès des jeunes filles/femmes à la formation professionnelle** : Sensibiliser les parents et les maris sur l'importance d'accompagner et faciliter la formation professionnelle des filles et jeunes femmes ; utiliser les filles/femmes modèles de réussite pour ces sensibilisations ;
6. **Encourager les formations de courtes durées au profit des jeunes certaines cibles du projet tenant de leur profil** : Au regard du profil certaines cibles du projet tels que les PDI ou autres personnes vulnérables, les formations de courtes durées doivent être encouragées afin d'éviter des déperditions.

Pour l'insertion socioprofessionnelle

1. **Soutenir l'insertion professionnelle des jeunes formés, à travers soit des kits d'installation, soit une mise en contact avec les acteurs qui financent l'insertion** : *l'expérience a montré que les jeunes formés qui ne bénéficient pas d'accompagnement ont de la difficulté à s'insérer sur le plan professionnel. Il est donc opportun d'offrir des kits d'installation aux jeunes après analyse de leur motivation et engagement et de mettre certains en contacts avec les acteurs qui soutiennent l'insertion ; les kits d'installation ne seront donnés qu'aux jeunes formés qui sont motivés et qui ont obtenu leur emplacement (local) pour l'exercice de leur métier.*
2. **Travailler de concert avec le Conseil Régional et les différentes mairies de commune, afin d'identifier à l'avance des places où pourront exercer les jeunes en formation** : la collaboration avec les communes est nécessaire surtout pour favoriser l'implication de ces communes dans l'accompagnement de la formation et l'insertion des jeunes
3. **Impliquer les entreprises et professionnels de la place pour recevoir les jeunes formés pour des stages de perfectionnement** : cela pourrait leur servir également de premier emploi ;
4. **Mettre en place un fonds en garantie pour pallier au problème de garantie par l'accès des jeunes aux crédits des jeunes** : Ces fonds de garanties permettront de résoudre le problème de garantie exigée par les institutions microfinances pour l'octroi des prêts aux jeunes.

BIBLIOGRAPHIE

CERFODES (2017), *Rapport de l'étude sur les moyens d'existence dans le Nord-Est du Burkina Faso*, Rapport d'étude du Catholic Relief Services (CRS), Ouagadougou-Burkina Faso

DRJPEJ (2020), Répertoire des CFP de la région du Centre-Nord

Expertise France (2017), *Étude diagnostique dans le cadre du « programme d'appui à l'emploi dans les zones frontalières et périphériques du Burkina Faso »*, rapport d'étude, Ouagadougou-Burkina Faso

ICEJA (2014). *Cartographie et diagnostic de l'emploi des jeunes au Burkina Faso*. Accessed 10/19/17 http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/africa/-ro-addis_ababa/sro-dakar/documents/publication/wcms_339497.pdf, Rapport d'étude de l'Initiative conjointe pour l'emploi des jeunes en Afrique

INSD (2020), *Résultats Préliminaire Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation du Burkina Faso*, Ouagadougou-Burkina Faso

INSD (2020). Annuaire statistique 2019 de la région de l'Est.

INSD, (2019). *Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel (ERI-ESI) du Burkina Faso en 2018*, Rapport d'étude

INSD (2015), Enquête nationale sur l'emploi et le secteur informel (ENSI, 2015) phase 1

INSD (2015). *Enquête multisectorielle continue (EMC) 2014 : Emploi et chômage*, rapport d'étude, Ouagadougou, Burkina Faso

Job Booster (2021), *Baseline study for Job Booster-SEC in Burkina Faso*, Rapport d'étude

MESSRS/DGESTP, *Nomenclature des filières de formation au Burkina Faso* (document non daté)

OIM (2018), *Etude sur les créneaux porteurs d'emplois dans la région du centre-est du Burkina Faso*, Rapport d'étude

OIM (2018), *Etude sur les créneaux porteurs d'emplois dans la région du centre-est du Burkina Faso*, Rapport d'étude